Archives - Documentation
Mairie d'Aubervilliers

● MAISON DE JUSTICE ET DU DROIT

Elle ouvre ses portes le 9 mars

Un équipement qui va favoriser l'accès au droit pour tous et faciliter le règlement amiable des délits mineurs. *(Page 6)*

AUBER MENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

AUBERVILLIERS

N° 93, mars 2000 ● 4 F

SOCIÉTÉ ● AU LENDEMAIN DE LA LOI SUR LA PARITÉ

A armes égales ?

A l'occasion de la Journée internationale des femmes, échos de quelques réflexions sur l'égalité des sexes et des droits. *(Pages 12 & 13)*

Willy Vainqueur

● LOGEMENT

La réhabilitation du 112 Cochennec est lancée

Le chantier doit servir de tremplin au renouveau du quartier. *(Page 5)*

● RN 2000

Une joyeuse compagnie : Générik vapeur

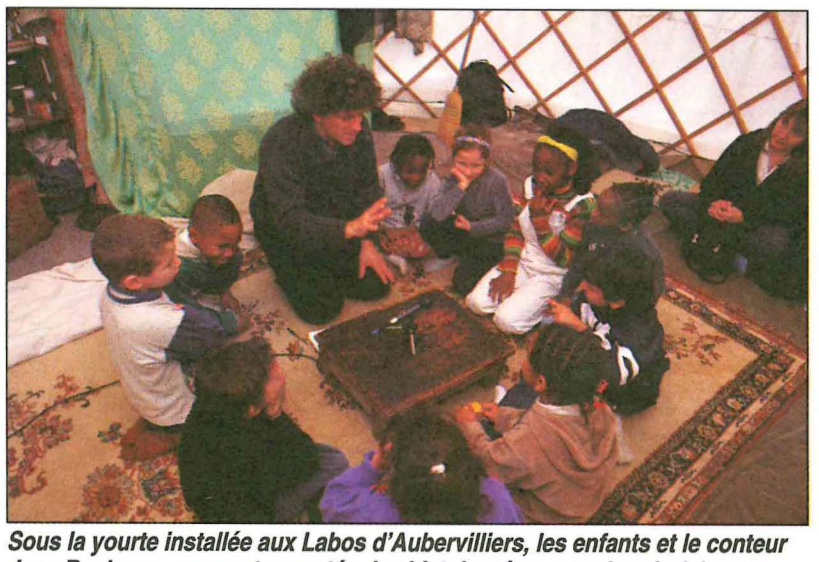
Après avoir brillé sur les Champs-Elysées pour le nouveau millénaire, la troupe sera l'une des stars de la journée du 28 mai. *(Page 16)*

● CYCLISME

Les P'tits gars de l'an 2000

Rencontre avec les 17 coureurs de BigMat Auber 93. *(Page 21)*

Les vacances à Auber



Sous la yourte installée aux Labos d'Aubervilliers, les enfants et le conteur Jean Rochereau se sont racontés des histoires à ne pas dormir debout.

En collabaroration avec le centre nautique, un stage « découverte et jeux dans l'eau » accueillait les jeunes tous les matins de 9 h 30 à 10 h 30.

Le jeudi 17 février, près de 400 jeunes, accompagnés de leurs animateurs, ont assisté au spectacle « Vita nova » à La Villette...

Aubervacances-Loisirs et les 10-13 ans ont proposé diverses activités aux 6-13 ans inscrits dans ses centres. Sportives et culturelles, plus d'un millier de jeunes en ont bénéficié du 7 au 18 février.

...tour à tour, spectateurs et acteurs, des jeunes ont été invités à monter sur la scène de ce spectacle qui avait pour thème les droits de l'enfant.

Le vendredi 18, des olympiades ont clôturé deux semaines de vacances dynamiques.

POMPES LE CHOIX FUNERAIRE FUNEBRES

MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES - MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES - MARBRERIE

VU A LA TELE

Aujourd'hui, vous êtes libre de choisir des professionnels qui respectent votre choix.

Le sérieux des prix, le sérieux des prestations.

Parce que dans ces moments douloureux, il est difficile de penser à tout, de connaître toutes les démarches, ***les Professionnels du Choix Funéraire ont mis au point un "Guide"*** *pour vous aider et vous accompagner en respectant scrupuleusement vos droits.*

Depuis la loi de 1996, vous êtes libre de choisir votre entreprise funéraire.

Aujourd'hui, votre nouvelle liberté c'est d'avoir le choix.

POMPES FUNEBRES SANTILLY

1er Réseau Français de Marbriers et Pompes Funèbres Indépendants

12, av. de la République Tél. **01 43 52 12 10** Habilitation 98.93.174

48, rue du Pont Blanc Tél. **01 43 52 01 47** Habilitation 97.93.049

PREVOYANCE OBSEQUES - POMPES FUNEBRES

La Gaine

Maison Lo Duca

Lingerie, Prêt-à-porter, Grandes Marques.

J. Pauporté
C. Marry
Empreinte
Weinberg
Gerbe
Rhapsodie
LOU
Chantelle
Christine Laure

3 sloggi achetés le 4ème gratuit

116, rue Hélène Cochennec
93300 Aubervilliers
01 48 33 18 30

Sommaire

Aubervilliers au quotidien
(p. 3 à 11)
Ouverture de nouveaux chantiers en centre-ville
Le prolongement de la ligne 12 du métro
Petit retour sur l'Open d'échecs
La réhabilitation du 112 Cochennec
Contrat de Ville et Grand Projet de Ville
La Maison de justice et du droit
Une antenne de police sur la Plaine
Le retour de la société Magg
Un médiateur au Landy
Les encombrements de la Sécu
De nouvelles OPAH
Les classes relais
Du côté de l'Association française de lecture

L'édito de Jack Ralite
(p. 9)

Le dossier
(p. 12 et 13)
Société : où en est l'égalité des sexes ?

Réflexions
(p. 14)
Débat autour du plan de lutte contre la violence à l'école
Réaction sur la montée de l'extrême droite en Autriche
Le courrier des lecteurs

Vie municipale
(p. 15)
Le compte rendu du dernier conseil

Initiative
(p. 16)
Où en est le projet RN 2000 ?

Images
(p. 17)
Gérard Klein fait ses classes à Aubervilliers

Culture
(p. 18 et 19)
À l'affiche du TCA
Dans le secret de Zingaro
Poésie en liberté

Sport
(p. 20 et 21)
La section de culture physique du CMA
La version 2000 des P'tits gars d'Auber
Le tournoi de foot à 7

Ville mode d'emploi
(p. 22 et 23)
Bilan du tri sélectif
Infos diverses et petites annonces

AUBERMENSUEL
N°93, mars 2000
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex
Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédacteur en chef : Philippe Chéret
Rédaction : Maria Domingues, Isabelle Terrassier, Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : mars 2000
Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 01.49.72.90.00

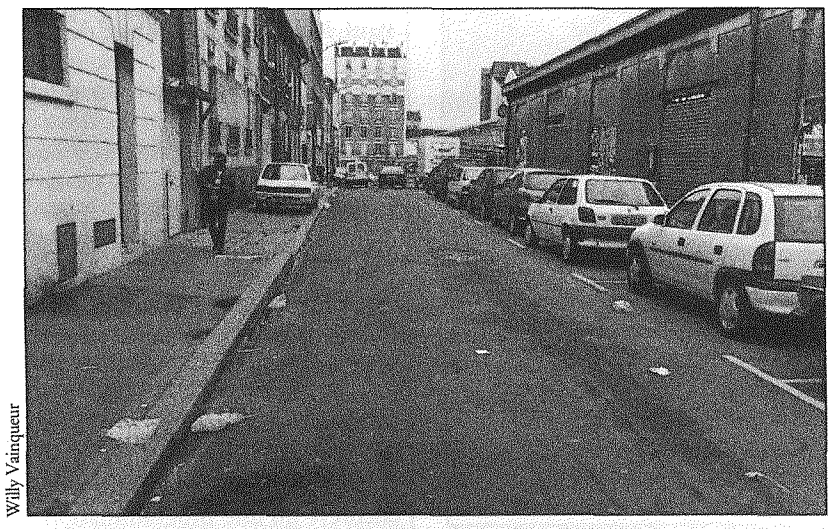
Abonnement

je désire m'abonner à
Aubermensuel
Nom .....
Prénom .....
Adresse.....
.....
Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an) à l'ordre du CICA
7, rue Achille Domart
93300 Aubervilliers

AMÉNAGEMENTS ● *Les rues Ferragus et Pasteur commencent leur mutation*

Deux rues du centre-ville font peau neuve

L'embellissement de la ville se poursuit avec l'ouverture de la nouvelle halle du marché de la mairie, la transformation d'une partie de la rue Ferragus en voie piétonne et les aménagements de la rue Pasteur. Petit tour d'un chantier qui va durer 6 mois.



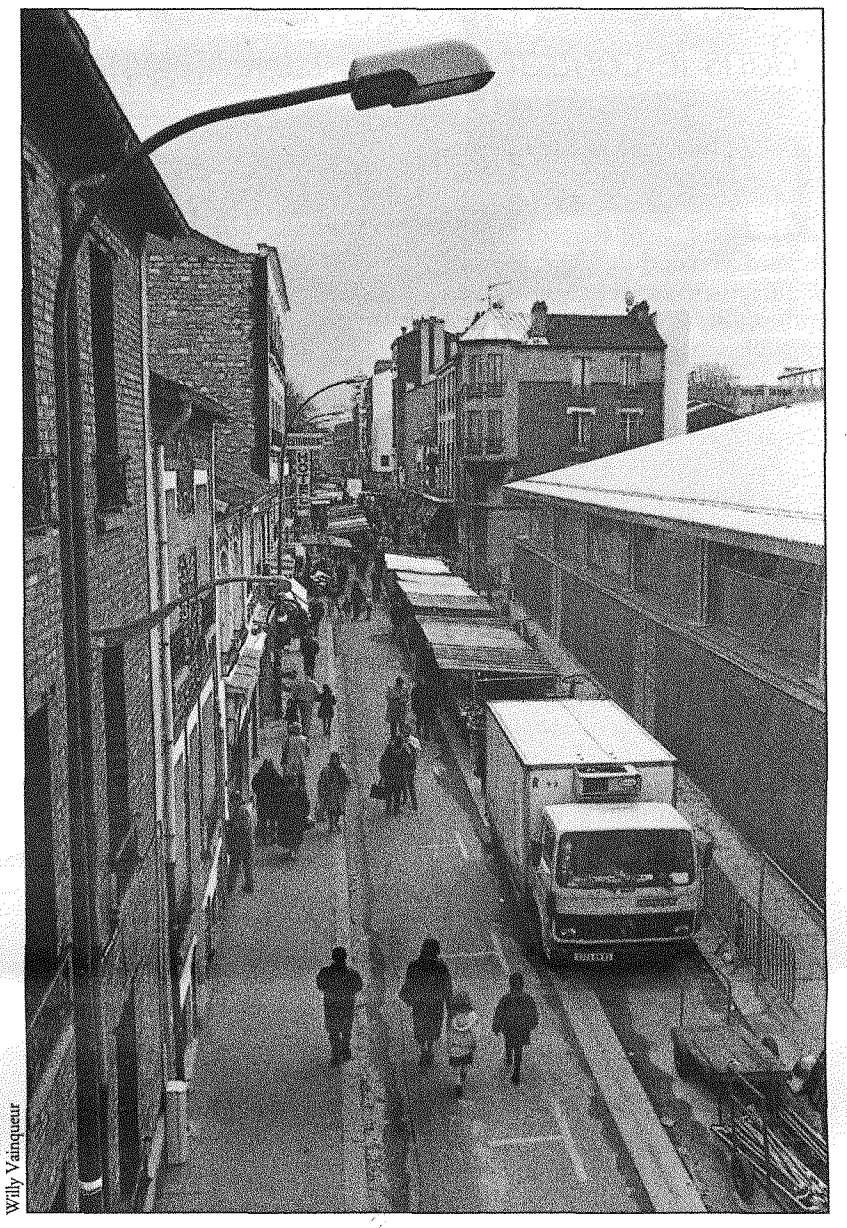
Willy Vainqueur

Dernière vue de la rue Pasteur avant la disparition de l'ancienne halle.

La rue Ferragus avait fait l'objet d'un projet de piétonnisation partielle qui devrait être réalisé d'ici l'été. Seule la partie comprise entre l'avenue Victor Hugo et la rue du Goulet est concernée par cette transformation qui débute ce mois-ci. Le tronçon compris entre l'avenue et le magasin Monoprix sera mis en impasse afin de permettre au chantier de se dérouler sur l'autre moitié de la voie.

Une fois terminée, la rue sera recouverte d'asphalte noir et bordurée par du granit gris du Tarn, les trottoirs et la chaussée seront ramenés au même niveau. « Ce qui devrait permettre aux piétons de circuler de manière plus confortable sur une surface plus esthétique », précise Jean-Paul Mazié, responsable du service municipal de la voirie.

En fin de chantier, soit vers la mi-août, des petites bornes électriques feront leur apparition pour condamner les deux accès de la rue, en dehors des jours de marché. Télécommandées par des émetteurs, elles s'abaisseront au gré des besoins et à heures fixes pour permettre l'achalandage des magasins. Prévue sur les trois semaines, la première tranche de la rue Ferragus devrait donc débuter avant la fin du mois de mars et s'achever vers la mi-avril.



Willy Vainqueur

Rue Ferragus : la première phase de travaux de mise en voie piétonne devrait débuter avant la fin du mois de mars.

La rue Pasteur en sens unique

Auparavant devrait commencer la rénovation de la rue Pasteur sur toute sa longueur en commençant par le côté qui débouche sur la rue du Goulet. Au programme : la réfection totale des trottoirs, de l'éclairage, le remplacement de l'enrobé de la chaussée, la réalisation d'une dizaine d'emplacements réservés aux futures plantations et de deux zones de stationnement pour les vélos. L'entrée définitive du parking souterrain se faisant par la rue Pasteur, face au café Le Petit tonneau, des aménagements spécifiques autour de la rampe d'accès sont prévus ultérieurement. A noter également, la mise en sens unique de la rue, de l'avenue Victor Hugo en direction de la rue du Goulet.

Une autre phase importante consistera à démolir l'ancienne halle. Une opération programmée pour la mi-mars. Mis à part les aspects historique et sentimental, cette phase n'aura rien de spectaculaire puisque qu'elle se résumera au démantèlement progressif de la structure, échelonné sur deux semaines.

Sauf avis défavorable de la commission de sécurité qui effectuera une dernière visite le 8 mars, d'ici l'été le quartier deviendra un lieu de vie convivial où il fera bon faire ses courses, déguster un verre en terrasse ou simplement se promener.

Maria Domingues

Vite dit

Commerces

● COMME LES GRANDS DÉMÉNAGE
Trop à l'étroit dans ses murs de la rue Charron, la boutique de vêtements d'enfants, Comme les grands, a bien failli quitter la ville. Fort heureusement, les locaux de l'ancien magasin Willy Fleurs se sont avérés à la bonne dimension. A partir du 1er mars, Comme les grands accueillera sa clientèle dans un nouvel espace plus grand et entièrement rénové.
4, rue Achille Domart.
Tél. : 01.48.34.82.47

● LAVERIE AUTOMATIQUE
Depuis le mois dernier, une laverie automatique fonctionne tous les jours, rue de La Courneuve. Plusieurs machines à laver et un grand sèche-linge sont à la disposition des usagers qui peuvent être assistés par Margarita, la gérante. C'est à elle que l'on doit l'ouverture de cette laverie dans des locaux refaits à neufs qui étaient restés fermés près de deux ans.
36, rue de La Courneuve.

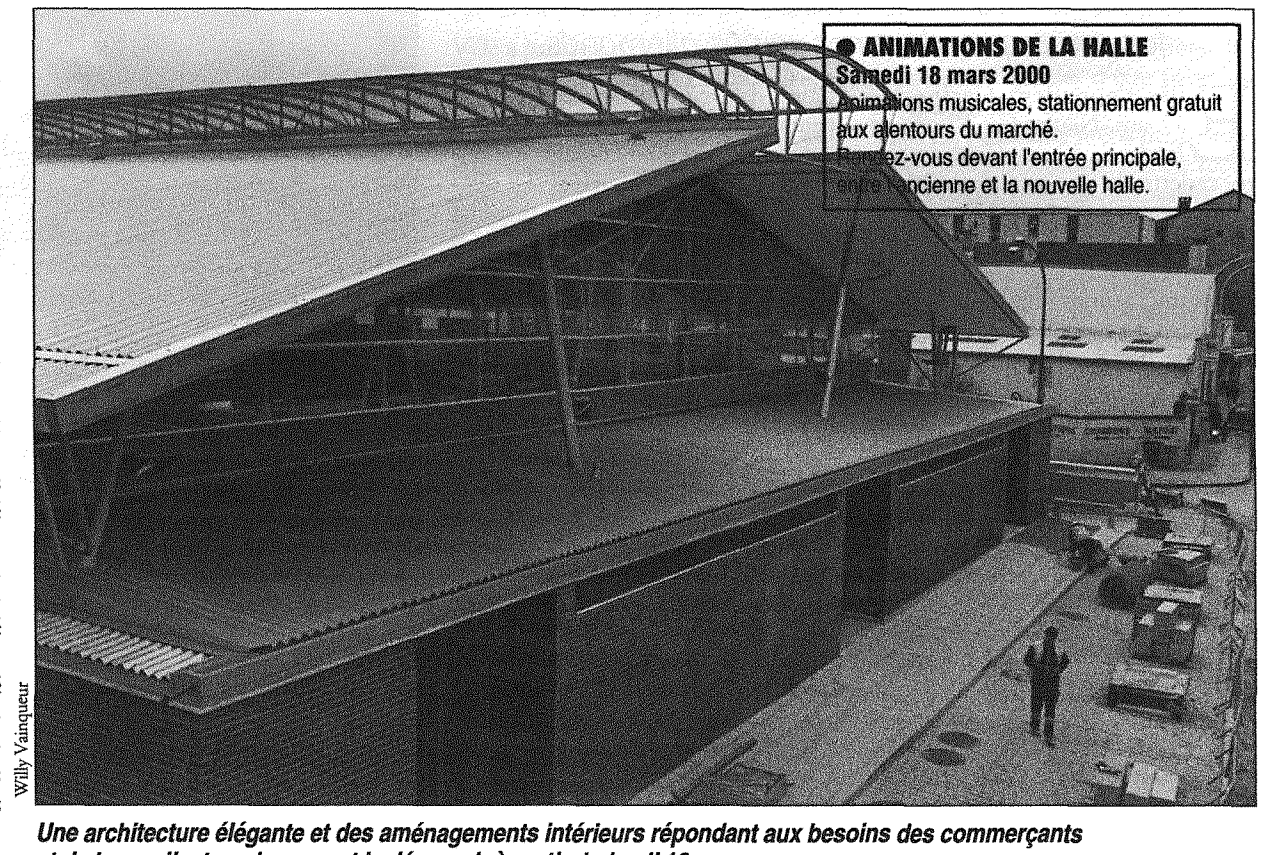
● BANETTE
La boulangerie Banette, 49 avenue Jean-Jaurès, vient de changer de mains. Fernando De Matos et son épouse en ont pris la direction. Ils ne changent rien aux horaires et aux jours d'ouverture.
49, avenue Jean-Jaurès.
Tél. : 01.43.52.64.74

MARCHÉ DU CENTRE-VILLE ● *Rendez-vous les jeudi 16 et samedi 18 mars*

Ouverture de la nouvelle halle

Spacieuse et lumineuse, la nouvelle halle qui abrite le marché couvert du centre-ville ouvrira ses portes à la mi-mars. Depuis déjà un mois, une quarantaine de commerçants sont à pied d'œuvre pour aménager leurs étals et être fin prêts pour cette échéance. Tous espèrent que la clientèle saura faire honneur à cette halle moderne et agréable. Avec son toit translucide qui capte le moindre rayon de soleil, ses larges allées, ses accès possibles par tous les côtés de la halle, on sent bien ici que les concepteurs ont largement pris en compte le confort des usagers. De leur côté, les commerçants regroupés sous ce nouveau marché couvert ont dû faire un effort financier conséquent pour s'y installer. En développant leur activité sur Aubervilliers, ils ont fait le pari de la qualité de l'accueil et du service rendu. C'était aussi celui de la municipalité lorsqu'elle a engagé ce chantier d'envergure qui se poursuit avec de nombreux aménagements aux alentours immédiats de la halle et dans les rues voisines.

M. D.



Willy Vainqueur

● ANIMATIONS DE LA HALLE
Samedi 18 mars 2000
Animations musicales, stationnement gratuit aux alentours du marché.
Rendez-vous devant l'entrée principale, entre l'ancienne et la nouvelle halle.

Une architecture élégante et des aménagements intérieurs répondant aux besoins des commerçants et de leurs clients qui pourront la découvrir à partir du jeudi 16 mars.

Vite dit

Travaux

● VOIRIE

En raison de la pose d'une ligne de haute tension, le stationnement est interdit jusqu'à la fin avril boulevard Félix Faure, de la rue Heurtault au passage Dudouy. La circulation est d'autre part alternée sur cette portion de voirie jusqu'à la fin du mois de mars.

Jeunesse

● RECHERCHE FAMILLE D'ACCUEIL

Le service éducatif de la Direction départementale de la protection judiciaire de la jeunesse de la Seine-Saint-Denis recrute des familles d'accueil pour la prise en charge temporaire d'adolescents ou adolescentes en difficulté. Merci d'écrire au Foyer d'action éducative, 2, impasse du Buisson, 93300 Aubervilliers.

Anniversaire

● LES NOCES D'OR

La date de la prochaine cérémonie des Noces d'Or est fixée.
Elle aura lieu le samedi 20 mai. Les couples qui comptent cette année 50, 60 (voire 70 ans) de mariage peuvent d'ores et déjà s'inscrire auprès du CCAS, 6, rue Charron. Ne pas oublier de se munir du livret de famille et d'un justificatif de domicile.

Commémoration

● FIN DE LA GUERRE D'ALGÉRIE

La population est invitée à participer aux cérémonies du 38e anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie, le dimanche 19 mars 2000.
A 10 h 30 : rendez-vous devant la Maison du Combattant
11 h : départ en car pour la Place du 19 Mars 1962
11 h 15 : place du 19 Mars 1962, lecture de l'ordre du jour n° 11 et dépôt de gerbes
11 h 30 : cimetière du Pont Blanc, dépôt de gerbes sur la stèle érigée à la mémoire des 17 jeunes gens d'Aubervilliers morts pour la France en Afrique du Nord
12 h : hall de la Mairie, lecture du manifeste et dépôt de gerbes.

TRANSPORT EN COMMUN ● *« Une décision arrachée in extremis »*

La ligne 12 jusqu'au Pont de Stains

Ça y est, la prolongement de la ligne 12 doit faire partie des projets retenus dans le contrat de plan Etat-Région. La population et ses élus ont été entendus.

La bataille en faveur du métro fut rude mais, sauf revirement de dernière minute*, devrait porter ses fruits. Après d'ultimes discussions, le projet de prolongement de la ligne 12 vers Aubervilliers devrait finalement apparaître dans le 12e Contrat de plan Etat-Région devant être voté définitivement jeudi 2 mars au conseil régional.

Donner ses chances au développement économique du sud de la Plaine

« Cette réalisation prioritaire, financée par l'Etat et la Région, recevra aussi 80 millions de francs de la part du conseil général de la Seine-Saint-Denis, a affirmé le président Robert Clément lors de la présentation d'un bilan des négociations, le 31 janvier, à Bobigny. « Par cette contribution à un projet tournant autour de un milliard de francs, nous avons voulu donner toutes ses chances au développement économique du sud de la Plaine Saint-Denis et d'Aubervilliers qui bénéficient à un moindre degré de la dynamique du Stade de France », a-t-il déclaré.

Il faut que les travaux commencent rapidement

Si la nouvelle enchante tous ceux qui depuis des années luttent pour le prolongement de la ligne 12 au-delà de la Porte de la Chapelle, tout n'est pas gagné pour autant. « Nous souhaitons que le métro arrive en centre-ville, jusqu'à la mairie, souligne Josiane Guinard, présidente de l'association Métr'Auber. Nous allons donc relancer des actions pour faire entendre la totalité des revendications et surtout nous battre pour que les fonds soient débloqués afin que les travaux commencent rapidement. »

Le maire, Jack Ralite, a écrit à toutes les autorités concernées pour que le calendrier de cette réalisation soit le plus rapproché possible.

Un avis que partagent la population et les salariés du sud de la Plaine.

Claude Dupont

*La décision n'était pas encore définitivement arrêtée au moment du bouclage de cet article, le 25 février.

Wolinsky

La Région appuie le projet

Le prolongement de la ligne 12 est sur de bons rails. Quelques jours après Robert Clément (lire ci-contre), le 4 février dernier, Jean-Paul Huchon, président de la région Ile-de-France, a commenté devant la presse le futur contrat de plan. Le développement des transports collectifs, notamment « de banlieue à banlieue », sera un de ses axes, a-t-il souligné. Il a également confirmé que « la ligne 12 sera prolongée jusqu'au pont de Stains ».

Il faudra certes patienter pour aller jusqu'à la mairie d'Aubervilliers, mais le Landy et le site des Magasins généraux seront desservis.

Les élus régionaux indiquent encore « qu'une programmation annuelle sera établie conjointement par l'Etat et la Région ». Par ailleurs, des responsables de Plaine Commune (communauté de communes) ont récemment expliqué qu'ils n'entendent pas voir les projets concernant les territoires de l'intercommunalité « être traités dans les dernières années du plan ». Une affaire à suivre.

E. B.

INITIATIVE ● *En souvenir de la Libération*

Retour d'un voyage à Cologne

Trois collégiennes d'Aubervilliers se sont récemment fait remarquer chez nos voisins allemands.

Elles s'appellent Carine V., 17 ans, Nilufer G., 15 ans, et Fardat S., 12 ans. Cette dernière, cadette du groupe, n'en est pas pour autant intimidée. Elle semble encore toute émoustillée de son séjour en Allemagne.

Les trois jeunes filles se sont rencontrées au sein de l'association d'amitié franco-allemande, créée à Aubervilliers fin 1999, regroupant une quarantaine de membres. L'objectif de ce voyage était de présenter un exposé en langue allemande au Congrès de Cologne, organisé à l'occasion de la Journée commémorative du 27 janvier 1945, date de libération du camp d'Auschwitz. L'auditoire comptait quelque 450 personnes ! « On était debout et on tremblait, confie Fardat. A la fin de mon discours, j'étais encore dans l'angoisse, je restais calme et concentrée. Je me sentais encore impliquée. »

Elles ont choisi ensemble leurs sujets : les enfants juifs d'Aubervilliers déportés à Auschwitz, le camp de transit de Drancy, et le sort des Noirs pendant le nazisme. Elles ont été soutenues par Corinne Poulain, responsable du service municipal des relations internationales et très présente dans l'association, qui les a aidées, à raison d'une réunion de travail chaque semaine durant deux mois. Elle savoure la convivialité exemplaire dont ont fait preuve les adolescentes durant ces trois jours qu'elles qualifient « d'inoubliables ».

En montrant une diapositive projetée à l'occasion de son exposé, un groupe d'enfants, blancs et noirs, avant la propagande nazie Fardat tire les leçons de ce voyage : « La méfiance raciste n'a pas sa place chez les enfants. J'ai cherché à comprendre comment et pourquoi les Noirs ont été mis à l'écart. Je compte bien, ajoute-t-elle déterminée, renouveler cette expérience l'an prochain ! »

On ne peut que saluer ce devoir de mémoire d'autant plus méritant qu'il a été réalisé par trois adolescentes.

Carine May

ECHECS ● *Au 25e Open international d'Aubervilliers*

30 nationalités représentées et un champion du monde

Marc Gaubert

Anatoly Karpov, champion du monde, a donné une simultanée contre 26 joueurs.

Le 25e Open international d'échecs d'Aubervilliers a réuni, les 29 et 30 janvier dernier à l'espace Rencontres, 817 joueurs de tous âges et de tous niveaux, venus des quatre coins du monde.

Comme chaque année à Aubervilliers, meilleurs joueurs du monde et amateurs se sont retrouvés autour d'une même passion. En cette année 2000, ce 25e Open d'échecs avait pris des allures de fête : un écran géant retransmettait en direct les parties des premiers échiquiers du tournoi, de nombreuses animations coloraient les salles de l'espace Rencontres, un site Internet permettait au monde entier de suivre la manifestation en direct, un stand multimédia était à la disposition du public, etc. Mais l'événement majeur en marge du tournoi fut sans conteste la présence exceptionnelle du champion du Monde, Anatoly Karpov, qui donna une simultanée contre 26 joueurs, 20 participants au tournoi tirés au sort et 6 personnalités invitées pour l'occasion, dont le chanteur Guy Béart. Et ce n'est pas tout ! Aux côtés du champion du Monde se tenait le petit prodige français, Maxime Vachier-Lagrave, 9 ans, triple champion de France dans sa catégorie d'âge, qui donna pour sa part une simultanée contre 15 jeunes joueurs. Sur l'ensemble des parties, les deux champions n'ont concédé qu'une nulle chacun !

L'heureux vainqueur du tournoi est le grand maître international bulgare, Krum Georgiev, avec un score impressionnant de 9,5 sur 10 ! La deuxième place revient au grand maître russe, Andrei Shchekachev. La première femme au classement général est le grand maître féminin Almira-Skripchenko-Lautier, qui occupe la 19e place avec 8,5 points. Enfin, le premier joueur français figure à la 21e place, il s'agit du maître international cannois, Jean-Luc Chabanon.

Lors de la cérémonie de clôture, Jack Ralite a remercié organisateurs et participants et leur a donné rendez-vous en 2001.

Claude Dupont

TRAVAUX ● *Après le bouclage du dossier de financement*

La réhabilitation du 112 Cochennec est lancée

L'opération qui s'engage doit servir de levier pour la revitalisation du quartier.

Marc Gaubert

Les travaux comprennent le ravalement et l'imperméabilisation des façades mais aussi le réaménagement des parties communes et l'intervention dans les logements (électricité, sanitaires...).

Au 112, rue Hélène Cochennec, un immeuble-barre long de cent mètres domine son environnement. 250 logements, neuf étages, douze cages d'escaliers. Les locataires l'appellent le « paquebot ». Cet ensemble de l'OPHLM traîne une mauvaise réputation accentuée par un habitat dégradé. Traînait ! Cette situation pourrait bientôt appartenir au passé. La réhabilitation du 112 a débuté au mois de février. Le chantier durera onze mois et coûtera près de 18 millions de francs. La participation du conseil régional, portée à 2,6 millions de francs, avait permis de boucler financièrement le dossier où figurent l'OPHLM (8,5 millions), la Ville (1,4 million), l'Etat (4,2 millions).

Les travaux comprennent le ravalement et l'imperméabilisation des façades du bâtiment. Le réaménagement des parties communes (restructuration des halls d'entrée, mise en place d'abris, containers extérieurs, portes badgées, réfection de l'électricité et de l'éclairage, mise en peinture des cages d'escaliers et des coursives). L'intervention dans les logements (remplacement des huisseries, réfection de l'électricité, remplacement des portes palières et des sanitaires).

Si pendant des années les habitants ont eu l'impression d'être abandonnés à leur sort, cette réhabilitation est aujourd'hui l'occasion d'aller plus loin en insérant l'opération dans un projet global de revitalisation du quartier. Le 112 Cochennec peut être un levier. Le quartier souffre du désinvestissement de certains services publics. Le tissu commerçant connaît quelques difficultés.

Habitants et commerçants se sont concertés

Sous l'égide du comité de quartier, les habitants et les commerçants se sont réunis. Ils ont fait des propositions. Ils réclament la requalification des espaces extérieurs (espaces verts, parking...), une nouvelle entrée du 112. Ils veulent la création d'un lieu de réunions et d'animations, en plus de la boutique de quartier existante. « Le succès des ateliers culturels de l'association La part de l'art, explique-t-on dans la boutique de quartier, montre l'attente dans ce domaine ». La création d'une ludothèque, d'une antenne de l'Office de la jeunesse sont parmi d'autres idées avancées. L'implantation d'une plate forme publique (Poste, antenne EDF, distributeur à billets) est souhaitée. Jack Ralite a reçu l'administration des P et T à ce propos le 17 janvier.

Il y a unanimité autour de la relance du marché du Montfort. Le succès de la brocante, organisée en juin dernier par les commerçants, montre que le quartier dispose d'atouts à valoriser. L'élaboration du Contrat de ville intégrera certains des projets cités. Quant au coût du réaménagement des abords, il est estimé entre 5 et 6 millions de francs, lesquels pourraient être apportés par des fonds européens. Un dossier d'obtention de fonds est en cours de réalisation.

Frédéric Lombard

Vite dit

Solidarité

● LES PIÈCES JAUNES

Depuis plusieurs années, Irène Bellot, institutrice de l'école Babeuf, et sa classe de CM2 collectent de la petite monnaie en faveur des enfants hospitalisés. Récemment, elle vient de porter à la Poste 73,1 kg de pièces jaunes (19,6 kg de plus que l'an dernier), soit à peu près 3 000 F. Elle remercie tous ceux, en particulier les habitants et commerçants du Montfort, qui l'ont aidée à donner du poids à cette action de solidarité.

Ecole

● CLASSE DE NEIGE

Un second séjour en classe de neige a lieu du 7 au 27 mars. Elle concerne les classes de Mme Madoui (école Mathiez), Mme Benedittini (école Paul Langevin), Mme Belkhebla (école E. Quinet), Mme Corre (école E. Varlin), Mme Guedou (école Balzac), M. Boukour (école Robespierre).

Réseau câblé

● UN DESCRIPTIF DISTRIBUÉ

Un dépliant décrivant dans le détail les services proposés par le réseau câblé prévu à Aubervilliers va être distribué dans chaque boîte aux lettres de la ville, d'ici la fin mars. Internet, télévision, téléphone... Ce petit document répond à toutes les questions que l'on peut se poser à ce propos. Y compris celles concernant les acteurs et dates de réalisation du projet.

Littérature

● JO LA TRUFFE

Sous le pseudonyme de Martin Marque, un Albertivillarien publie son premier ouvrage : *Jo La Truffe*. Son roman prend corps dans le monde de la truffe, celui qu'elle créee et qui se crée autour d'elle avec ses paysages, ses hommes, ses passions. A partir de ce champignon mythique, c'est l'histoire croisée de deux personnages partagés l'un comme l'autre par la honte d'être un homme. Les amateurs de mystère apprécieront ! Ne leur restera plus alors qu'à découvrir la véritable identité d'un auteur que l'on dit cheminer plus habituellement dans les champs de... l'insertion. *Jo La Truffe*. Edit. Résidence. 123 pages (94 F).

POLITIQUE DE LA VILLE ● *Autour du prochain Contrat de Ville et du Grand Projet de Ville (GPV)*

De nouveaux financements très attendus

Le gouvernement l'a récemment annoncé, des moyens supplémentaires vont être débloqués en faveur des banlieues. Aubervilliers compte bien en bénéficier.

Dans quelques semaines, on sera fixé. Candidate à un deuxième Contrat de Ville consécutif, Aubervilliers espère obtenir plus que les 12 millions de francs accordés par l'Etat pour la période 94-99. Même souhait en ce qui concerne un autre dispositif, le Grand Projet urbain, qui avait permis d'obtenir 20 millions de francs pour des opérations d'aménagement.

Bien que relativement modestes à l'échelle d'une ville, ces subventions auront facilité le lancement de certains projets. Sociaux avec, par exemple, l'ouverture de Mosaïque, l'espace santé des adolescents sur la Villette et les Quatre-Chemins. Mais aussi urbains avec la rénovation de la rue du Moutier, la réalisation d'un mail planté aux abords du nouveau collège, ou le chantier en cours de la place du marché. Evidemment, la Ville a pris à sa charge l'essentiel de ce qui a été fait. Et la contribution financière de l'Etat n'est venue qu'en appoint. Pour autant cet appoint a été appréciable. Dans le sens où, grâce à lui, la commune a pu dégager des fonds pour d'autres réalisations.

Willy Vainqueur

La municipalité et les bailleurs projettent de réaménager le bas des tours du quartier Vallès-la Frette. Dix millions de francs sont à trouver. La participation de l'Etat pourrait être sollicitée dans le cadre du Contrat de Ville et du GPV.

Un panorama précis des besoins

Dans la négociation actuelle, actant de la volonté gouvernementale de s'engager plus fortement en faveur des banlieues, la municipalité a placé la barre plus haut. En recensant minutieusement, via des échanges avec les comités de quartiers, les attentes susceptibles d'être prises en compte au titre de la politique de la Ville, un panorama précis des besoins a été dressé. Des projets ont été montés. Plutôt que de disperser les moyens, comme pour les contrats précédents, le choix a été fait de concentrer les efforts. Moins d'interventions, mais plus fortes et plus ciblées pour avoir un impact sur la durée.

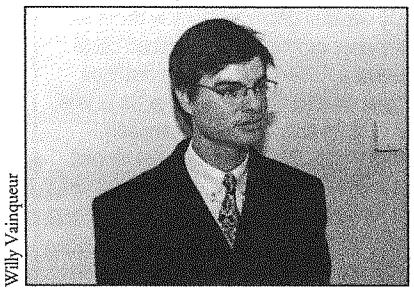
L'opportunité des prochains Contrats de Ville et GPU (devenu GPV) permet aussi de réfléchir au réaménagement des espaces extérieurs du quartier Vallès-La Frette. Ils permettraient aussi de se pencher sur l'avenir du centre commercial de la cité Emile Dubois. Des exemples parmi d'autres, rien n'étant pour l'heure définitivement tranché. A noter que, parallèlement et sur les mêmes projets, la Ville a engagé une démarche pour obtenir l'octroi de fonds européens que Jack Ralite a été présenter au préfet de Région, le 18 février.

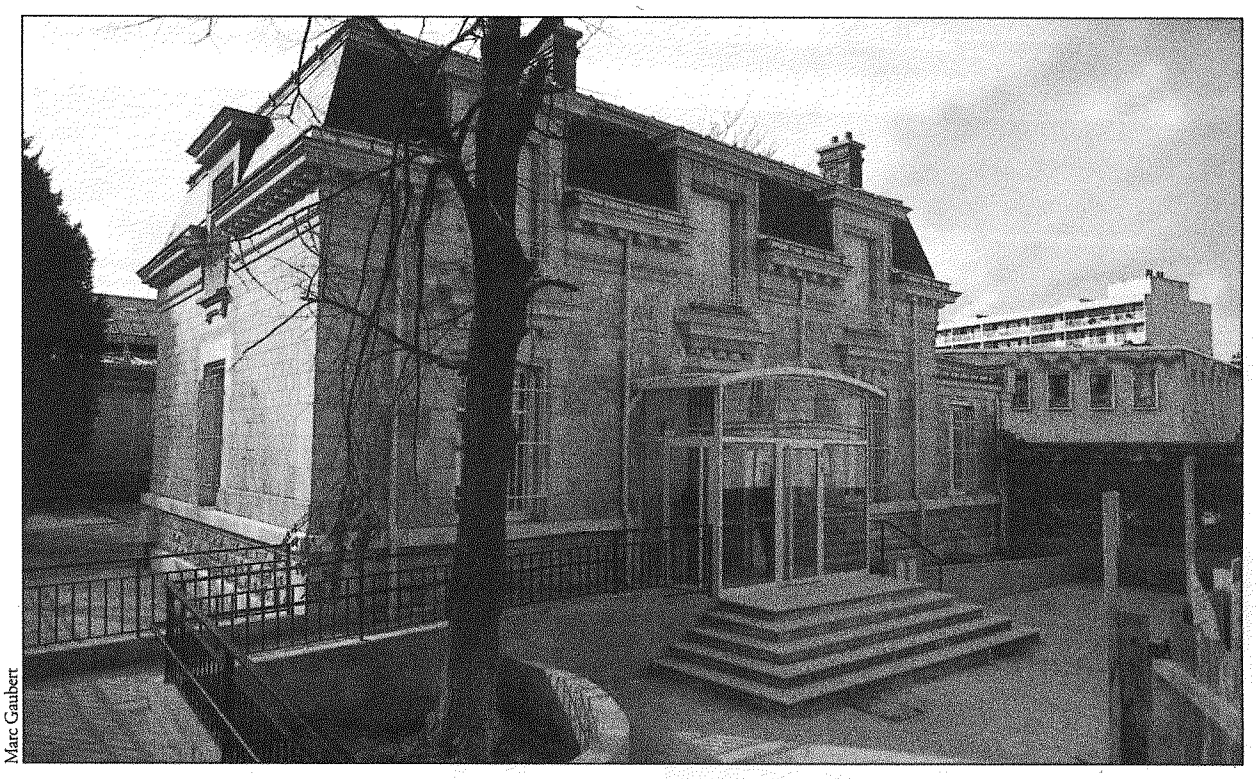
Frédéric Medeiros

JUSTICE ● *Ouverture de la Maison de justice et du droit, mercredi 8 mars à 9 h 30*

Favoriser l'accès au droit pour tous les citoyens

En assurant une présence juridique de proximité, la Maison de justice et du droit peut être un outil efficace de prévention de la délinquance et de l'accès au droit pour tous.


Willy Vainqueur


Marc Gaubert

Yannick Duport, le greffier chargé de la gestion quotidienne et de la supervision des dossiers de la nouvelle Maison de justice et du droit.

Installée dans une propriété communale, l'ancien commissariat, entièrement rénovée et restructurée, la Maison de justice et du droit (MJD) vise à améliorer l'accès, pour tous, au droit. Comment ? En effectuant trois missions essentielles.

Tout d'abord, répondre à la petite délinquance en recevant, à la demande du Parquet, les auteurs et les victimes d'infractions peu graves (insultes, vandalisme, vol d'accessoires, etc.).

Ensuite, certains petits litiges d'ordre civil, comme les problèmes de voisinage, pourront y être entendus et éventuellement solutionnés.

Enfin, tous devraient pouvoir trouver dans la MJD des informations suffisamment précises pour savoir où et à qui s'adresser.

« L'organisation judiciaire est très complexe, reconnaît Yannick Duport, le greffier chargé de la gestion quotidienne et de la supervision des dossiers de la MJD d'Aubervilliers. Au tribunal de grande instance (TGI), il est fréquent de voir arriver des personnes déclarant : "Je veux divorcer". Si le cas ne relève pas de la Maison de justice et du droit, je fais en sorte que les gens repartent avec des réponses suffisamment fiables pour qu'ils aillent frapper immédiatement à la bonne porte. »

Pour honorer au mieux ces missions, Yannick Duport devrait être secondé par un agent de justice.

Des associations et services, comme SOS victime, la PJJ, tiendront aussi leur permanence

D'autres services et associations diverses ont également pris place dans les nouveaux locaux. La protection judiciaire de la jeunesse (PJJ), le service de la prévention, insertion et probation (SPIP), l'association de sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence (ASEA), SOS victime 93, les consultations juridiques gratuites offertes par la municipalité, pour ne citer que ceux-là, y assurent déjà des permanences hebdomadaires.

Lors d'une visite sur place, le procureur de la République, Jean-Paul Simonnot, a tenu à remercier la municipalité, le maire, Jack Ralite, et son adjoint à la sécurité et à la prévention, BernardVincent, « pour ces locaux fonctionnels et accueillants qui traduisent bien le respect des citoyens. »

Administrée par le tribunal de grande instance de Bobigny et placée sous l'autorité conjointe du président du TGI et du procureur de la République, la nouvelle MJD prendra, peu à peu, sa véritable dimension sous l'impulsion des divers partenaires qui se manifesteront pour la faire vivre.

L'ouverture de ce lieu est un heureux événement pour la ville qui a tout fait pour y contribuer. Elle l'a prouvé en mettant un bâtiment à disposition et en participant à hauteur d'un million de francs sur les trois nécessaires à la rénovation et à l'ameublement des locaux.

Maria Domingues

**Aubermensuel* ne manquera pas de revenir sur le fonctionnement de la Maison de justice et du droit, notamment pour rendre compte de son inauguration.

● MAISON DE JUSTICE ET DU DROIT
21, rue Bernard et Mazoyer.
Ouverte du lundi au vendredi
de 9 h 30 à 13 h et de 14 h à 18 h 30
(horaires à confirmer par la suite)

● SUR LA PLAINE

Une nouvelle antenne de police

Une antenne de police ouvre ses portes, 221, avenue du Président Wilson à Saint-Denis. Elle rayonnera sur une partie de la commune d'Aubervilliers.

Attendue, souhaitée, espérée, elle est là. L'antenne de police du quartier de la Plaine ouvre ses portes au public. Basée près du pont de Soissons à Saint-Denis, elle préfigure le commissariat qui devrait sortir de terre rue du Landy, sans doute en 2002.

Plus de vingt policiers, placés sous les ordres du commandant Massot, sont spécifiquement affectés à cette zone de la Plaine qui comprend un tiers d'Aubervilliers, le sud de Saint-Denis et le quartier Pleyel. Le loyer du 221 sera payé à 40 % par la ville d'Aubervilliers et à 60 % par celle de Saint-Denis. Les policiers y accueilleront le public pour les affaires courantes, mais la principale activité de ces policiers doit se passer dehors, en patrouille.

Pour la police, cette création est particulièrement innovante, puisqu'il s'agit de la mise en œuvre des nouvelles missions dites de proximité, voulues par le ministre de l'Intérieur, et expérimentées dans 64 sites en France. « La population doit nous voir, explique le commandant Massot ». « Cette mise en place est une des applications du contrat local de sécurité », signé en mairie d'Aubervilliers le 3 novembre dernier par la ministre de la Justice Elisabeth Guigou, commente Bernard Vincent, maire adjoint chargé de la sécurité. « Il s'agit de changer en profondeur la réponse policière appliquée à la vie de tous les jours, à la sécurité au quotidien ».

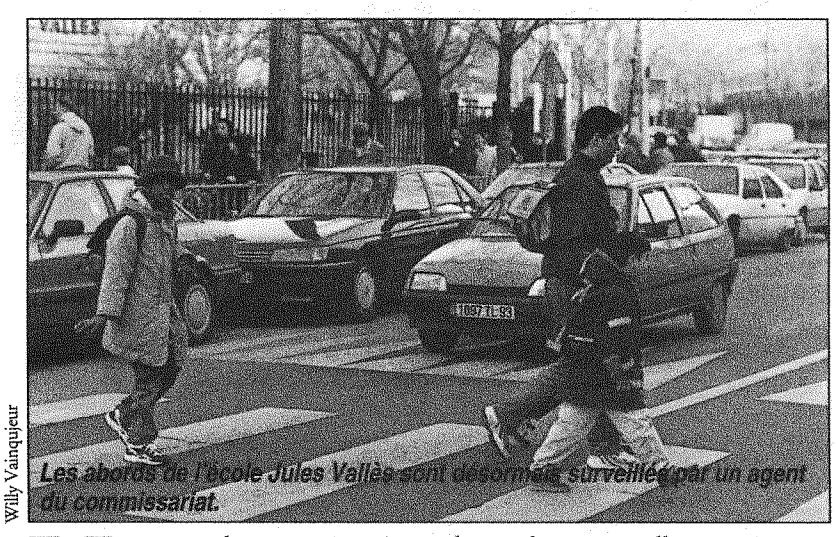
Pour Pascal Beaudet, maire adjoint à la citoyenneté et président du comité du quartier Landy, « il s'agit d'une démarche intéressante. Le contact direct avec des policiers connus peut aider à régler un certain nombre de difficultés beaucoup mieux qu'avec un camion de CRS garé au bout de la rue ».

Deux fonctionnaires du commissariat ont été affectés à cette unité naissante, les autres provenant de moyens dont disposait le commissariat de district installé à Saint-Denis. Sur l'ensemble de leur territoire, les policiers pratiqueront l'îlotage de 6 h 30 à 20 h. La nuit, l'antenne n'est pas en activité, mais d'autres services de police entrent alors en activité…

Eric Bontemps

SÉCURITÉ ● *Aux abords de l'école Jules Vallès*

Les enfants peuvent enfin traverser en toute quiétude


Willy Vainqueur

Les abords de l'école Jules Vallès sont désormais surveillés par un agent du commissariat.

Un agent du commissariat vient d'être affecté devant l'école élémentaire Jules Vallès aux heures de rentrée et de sortie des classes. Depuis le 3 février, les enfants peuvent enfin traverser la rue Léopold Réchossière en toute quiétude.

La détermination des parents d'élèves du quartier a payé, même s'ils émettent encore quelques réserves sur la présence effective d'îlotiers qu'ils réclamaient également, rue Hémet, devant les maternelles et primaires voisines, respectivement Louise Michel et Eugène Varlin. « Le capitaine Kern et le représentant du commissaire nous ont promis, lors d'une réunion au commissariat, le 2 février, que trois îlotiers à pied ou en vélo passeraient le matin et le soir. Ils sont venus le 3, mais pas le 4 », souligne Sylvie Napolitano, représentante de la Fédération des parents d'élèves (FCPE). Or, dans cette rue étroite, les automobilistes roulent à vive allure et certains parents se garant sur le trottoir ou sur les passages piétons forcent les bambins à emprunter la chaussée. En outre, il n'existe aucun panneau de limitation de vitesse et celui avertissant la proximité de sorties d'école fonctionne par à coup. « Plus de 900 familles conduisent leurs enfants à l'école. Il y a déjà eu des accidents, rue Réchossière, des gamins ont été renversés », poursuit Sylvie Napolitano.

Les parents d'élèves du groupe scolaire ont remporté le premier succès après six mois de mobilisation déterminée (une pétition a rassemblé plus de 600 signatures) mais ils restent vigilants. Une nouvelle rencontre est prévue, le 29 mars prochain, avec les fonctionnaires du commissariat et le maire-adjoint chargé de l'enseignement, Carmen Caron (également présente lors de la réunion du 2 février) afin de faire le point sur les effets du dispositif actuel. Au cas où la présence temporaire d'îlotiers ne suffirait pas, les parents d'élèves renouvelleraient la demande d'un agent devant les écoles Louise Michel et Eugène Varlin.

Frédérique Pelletier

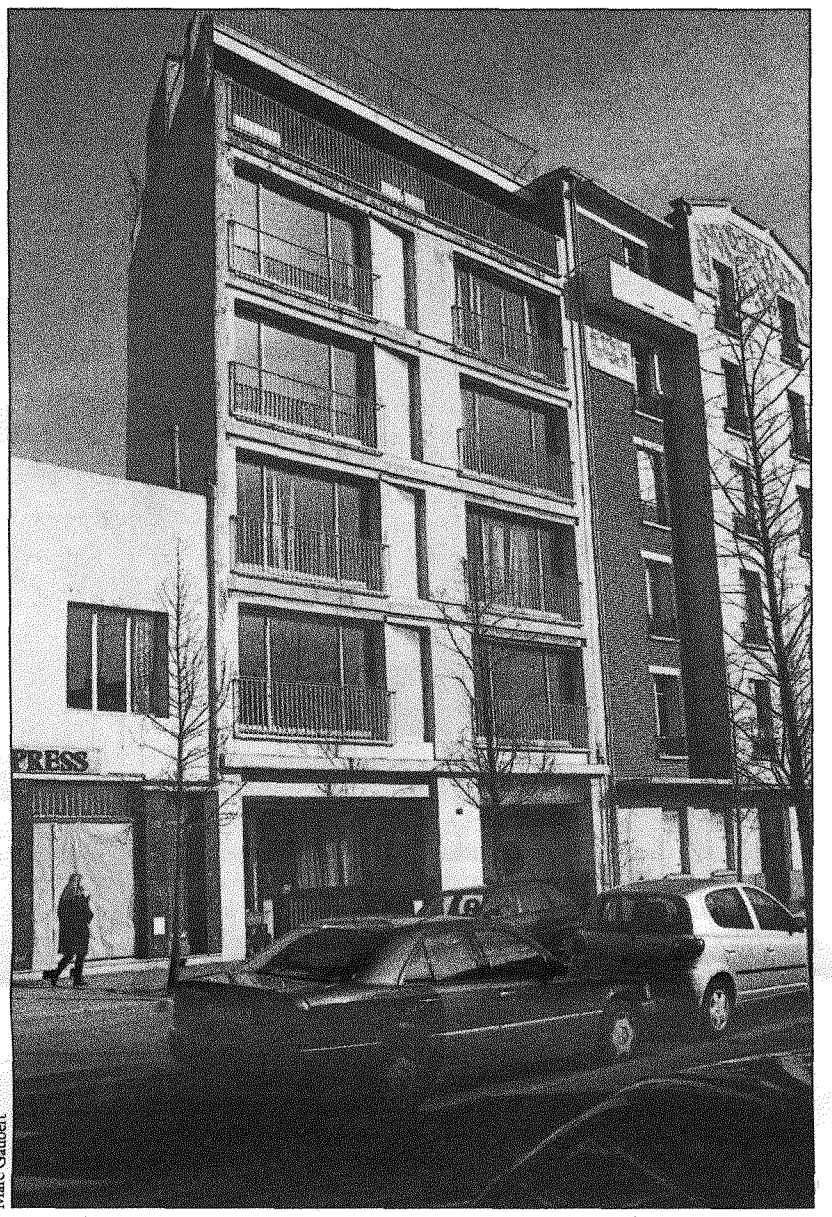
ENTREPRISE ● *Le groupe Magg, spécialisé en sécurité et gardiennage, revient à Aubervilliers*

650 nouveaux emplois en perspective

La société Magg a décidé de rapatrier son siège social à Aubervilliers. Son installation devrait générer des emplois dans la commune.

Spécialisée dans la sécurité et le gardiennage, la société Magg emploie actuellement 1 500 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 180 millions de francs. Son emménagement devrait intervenir au printemps, dès la fin des travaux de rénovation des locaux qu'elle occupait encore il y a trois ans, au 161 boulevard Edouard-Vaillant. « C'est un immeuble que nous connaissons bien puisque nous y avons exercé notre activité pendant neuf ans », reconnaît Jean-Philippe Le Neveu, directeur des services généraux du groupe Magg. En regroupant ses activités sur son site d'Aubervilliers – 1 000 m² de bureaux sur cinq étages – la société entend échapper à la flambée de l'immobilier qui sévit à Neuilly, où elle était installée depuis trois ans.

Mais le coût du loyer n'est pas la seule raison qui ait motivé la décision du groupe Magg en plein développement. Le projet de centre commercial à la Porte d'Aubervilliers lui ouvre de nouvelles perspectives. Ainsi, la société se verrait bien confier le gardiennage ou d'autres prestations du futur quartier.



Marc Gaubert

Ce petit immeuble du boulevard Edouard Vaillant va bientôt abriter le siège social de la plus importante entreprise de la ville.

Jean-Philippe Le Neveu salue également « le dynamisme » du service du développement économique de la Ville, qui n'a pas ménagé ses efforts depuis septembre pour faire revenir la société à Aubervilliers : « Nous avons en face de nous de vrais partenaires, avec lesquels nous voulons nous impliquer davantage », souligne-t-il, en rappelant la qualité de l'accueil que lui a réservé le maire Jack Ralite et ses adjoints, Jean-Jacques Karman et Gérard Del-Monte.

De nouveaux emplois mais aussi des stages de formation

La société s'est engagée à soutenir l'action communale en matière d'insertion. Outre la création de 650 nouveaux emplois (voir encadré), des stages de formation, ainsi que des contrats d'apprentissage ou de qualification, seront offerts aux demandeurs d'emploi, en coordination avec le Plie (Plan local d'insertion par l'économique) et la mission locale.

Avec un potentiel de 2 150 salariés, le groupe Magg est appelé à devenir le premier employeur d'Aubervilliers. Son arrivée traduit les premiers effets d'entraînement du centre commercial.

Manuel Blanc

● EMPLOI ET FORMATION

UNE JOURNÉE PORTES OUVERTES EN AVRIL

Une fois réinstallé dans ses locaux d'Aubervilliers, le groupe Magg prévoit la création de 150 emplois, dans le cadre de l'application de la loi sur les 35 heures, et de 500 nouveaux postes liés au développement de son activité sur l'exercice 2000. Ces postes d'agents de sécurité, d'hôtesses d'accueil ou de maîtres-chiens sont susceptibles d'intéresser un large public. La société s'est engagée à proposer notamment ces créations de postes aux demandeurs d'emploi résidents à Aubervilliers. Le service du développement économique de la Ville organisera courant avril une journée portes ouvertes afin d'informer les postulants sur les perspectives d'embauches. L'occasion pour le groupe Magg de présenter ses différents métiers et ses programmes de formation. M. B.

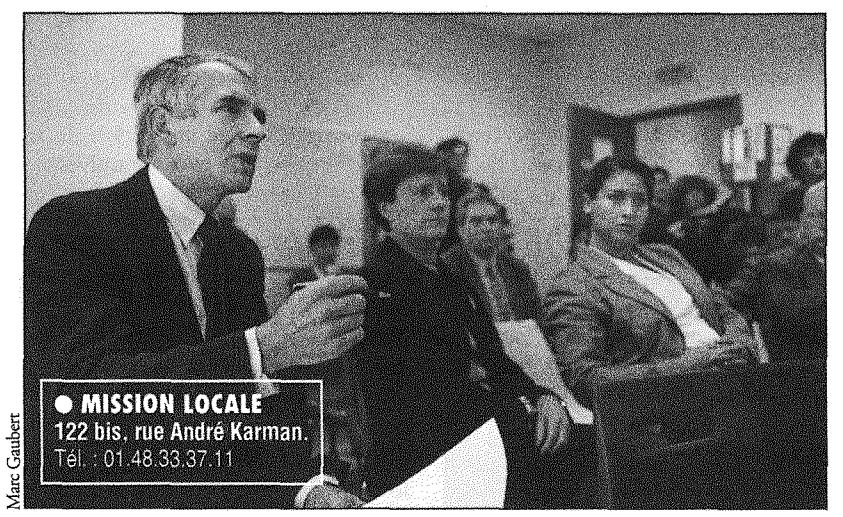
● FAIT DIVERS

INCENDIE AU BUSINESS CENTER

Un violent incendie a détruit, le 30 janvier, les locaux de huit entreprises de textile et de confection regroupées dans le Business center, rue de la Haie Coq. Le feu qui s'est déclaré à 16 heures a mobilisé d'importants moyens humains et matériels, 200 pompiers venant de 12 casernes, 5 grandes échelles, le Samu... La municipalité a également participé aux opérations. Plusieurs élus, parmi lesquels Gérard Del-Monte et Bernard Vincent, maires-adjoints, se sont rendus sur place. Les services techniques de la ville ont procédé à la mise en place d'un périmètre de sécurité avec neutralisation de voie et déviation. L'avenue Victor Hugo a ainsi été interdite à la circulation pendant plusieurs heures et la rue de la Haie Coq toute la nuit.
Une enquête a été ouverte pour déterminer l'origine du sinistre qui a par ailleurs mis une quarantaine de salariés en chômage technique.
C. D.

ECONOMIE LOCALE ● *Des rencontres utiles et productives*

Avis aux entreprises


Marc Gaubert

● **MISSION LOCALE**
122 bis, rue André Karman.
Tél. : 01.48.33.37.11

Une dizaine d'entreprises d'Aubervilliers et de La Courneuve ont accepté la singulière invitation des missions locales de ces deux villes.

Le 27 janvier dernier, un petit déjeuner a permis aux différents responsables de ces PME-PMI de mettre sur table besoins, remarques et parfois sévères critiques concernant leurs difficultés à recruter des jeunes en contrats de travail, de qualification, d'apprentissage et autres types de contrats. « C'est un monde fait de tracasseries administratives et trop rigide, témoignait Laure Sarfati, responsable d'un magasin de vaisselle en gros. Même quand vous trouvez une personne valable pour qui l'Etat offre des aides à l'embauche, les démarches sont trop longues, les informations trop imprécises et, surtout, je n'ai pas pu rencontrer un interlocuteur valable pour m'orienter et me conseiller. »

Pour Mouloud Aounit, directeur de la mission locale d'Aubervilliers, ce témoignage n'a rien de surprenant : « Ce constat, nous l'avons dressé depuis quelque temps déjà. C'est pourquoi nous avons eu cette démarche volontariste en direction des employeurs potentiels. Nous avons le devoir de mieux nous faire connaître et d'établir des contacts pour bien saisir les besoins de ces personnes que nous sollicitons pour leur proposer de recruter des jeunes. » Pierre de Poncins, délégué général du groupement interentreprises de la Région nord de Paris, a animé ce petit déjeuner qu'il a jugé « très utile ». Pour lui « il y a un problème de lisibilité du service public de l'emploi. On a du mal à se positionner vis-à-vis de la foule d'interlocuteurs susceptibles de nous apporter des aides et de nous proposer des candidatures adaptées à nos besoins. » Pour ce représentant des petits et grands patrons de la région, ce type de rencontres est à renouveler « parce que nous sommes tous des acteurs de l'économie locale. »

Au terme de ce petit déjeuner de travail, une revendication a été fortement exprimée : « On aimerait avoir un seul et même référent dans chaque structure, que ce soit à l'ANPE, à la mairie ou ailleurs... » Un message parfaitement entendu par les équipes des deux missions locales à l'origine de cette rencontre. A Aubervilliers, ces référents sont Gérard Laudy et Mireille Weist. **Maria Domingues**

Chiffre du mois

Moins 5 %

C'est à Aubervilliers, et selon l'ANPE, la baisse du nombre de personnes en recherche d'un emploi à plein temps entre décembre 1998 et décembre 1999, soit un effectif de 6 321 qui chute à 6 021 un an plus tard. Alors que le nombre de chômeurs de longue durée avait progressé de 11 % en 2 ans, passant de 2 273 en décembre 1996 à 2 524 en décembre 1998, il se réduit de 3 % en un an, soit 2 453 personnes fin 1999. Ce sont les nouveaux inscrits qui bénéficient le plus des effets de la reprise des embauches avec un effectif qui baisse de 7,2 % en un an.

Les demandeurs d'emploi profitent de l'embellie quel que soit leur âge. En un an, le nombre des demandeurs de moins de 26 ans diminue de 6,5 % et celui des plus de 50 ans baisse de 6,1 %. La proportion entre les hommes et les femmes reste identique avec 54 % d'hommes.

Toutefois, le nombre des demandeurs ayant un emploi à temps partiel a fortement progressé passant de 385 en décembre 1995 à 754 en décembre 1999.

4 216 chômeurs sont indemnisés, soit 60 % des personnes ayant un dossier auprès de l'Assedic.

Observatoire de la société locale

Vite dit

Culture

● HISTOIRE DE L'ESCLAVAGE

Dans le cadre d'une initiative sur l'histoire de l'esclavage, l'association Les enfants du paradis organise le vendredi 10 mars à 15 h au foyer club Edouard Finck, 7 allée Henri Matisse, une lecture publique de *Lire le noir*. L'entrée est libre. Ce rendez-vous sera suivi le 31 mars au cinéma Le Studio, d'une projection du film *Le courage des autres*.

● STAGE DE COMMEDIA DELL'ARTE

Bien connue des Albertivillariens, la compagnie du Mystère Bouffe propose des ateliers de commedia Dell'Arte aux enfants et aux adultes.
L'enseignement est basé sur l'improvisaton mêlant pantomine (travail corporel), chant, jeux masqués, escrime, baton... dans une approche contemporaine des problèmes de notre époque.
Les prochains stages auront lieu du lundi 3 au vendredi 7 avril et du lundi 10 au vendredi 14 avril.
Participation demandée : 420 F la semaine, 750 F les deux semaines.
Renseignements et inscripitons :
La compagnie du Mystère Bouffe
23, rue André Joineau - 93310 Le Pré St-Gervais. Tél. : 01.48.40.27.71

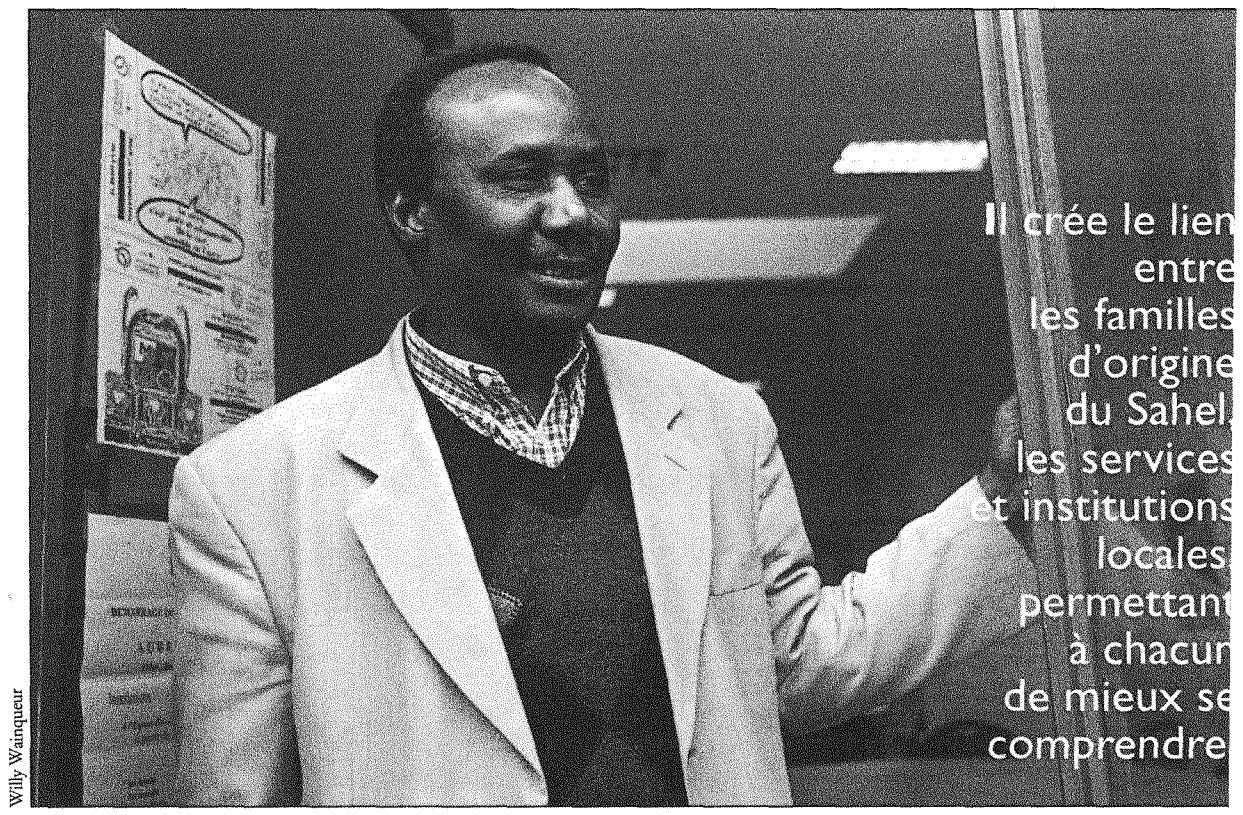
● UN SOUTIEN POUR LES SCÉNARISTES AMATEURS

Deux Albertivillariens, passionnés de cinéma, Killy et Antonio Olivares, ont fondé une société de production « Sagunto Films ». On leur doit plusieurs courts et longs métrages, dont le dernier, *En attendant la neige*, a été tourné en partie à Aubervilliers.
Au fait des difficultés que rencontrent tous ceux qui se sentent une âme de cinéaste mais qui n'osent pas affronter l'univers particulier du cinéma, Killy et Antonio se proposent de produire des courts-métrages de fiction écrits par des jeunes (ou des moins jeunes !) qui ont peu ou pas de contact avec le milieu cinématographique.
Les scénarios doivent être adressés à Sagunto Films
130, rue de Turenne, 75003 Paris.
Tél. : 01.44.04.94.01

MÉDIATION ● *Avec l'association des Boullyens pour le développement et l'insertion*

Un artisan du mieux vivre ensemble

C'est une affaire de confiance. Depuis un an, Hadyatou Diawara est le médiateur auquel ont recours les familles d'origine sahélienne habitant dans le quartier du Landy, tout comme les services publics, quand certains messages ont du mal à passer. « Par exemple, à l'école maternelle Doisneau, des parents ont du mal à franchir la grille, alors que les enseignants recherchent justement le dialogue, dit-il. Mon rôle est d'expliquer, avec nos mots à nous, pourquoi il est important pour l'éducation des jeunes que les parents rentrent dans l'école. D'autres fois, c'est pour des questions de santé, par exemple pour faire comprendre qu'un dépistage contre la tuberculose est nécessaire... »


Willy Wainqueur

Il crée le lien entre les familles d'origine du Sahel, les services et institutions locales, permettant à chacun de mieux se comprendre

Un maillon entre institutions et population

Catherine Minard, qui suit ce dossier pour la mairie, avec qui ces actions sont menées en partenariat, reconnaît que « dans certains cas, les professionnels s'avouent démunis en raison d'une trop grande incompréhension de langue et de culture ». La Ville d'Aubervilliers, le Fonds d'action sociale (FAS), la Région et l'Etat, à travers le Contrat de Ville, sont les partenaires financiers de l'opération, qui bénéficie de leur part d'un suivi attentif.

« Au fil des années, reconnaît Doulo Fofana, le président de l'association ADBI dont dépend le médiateur, nous nous sommes posé la question d'une intervention dans le quartier, ce qui nous a conduit à présenter ce projet ». « Le rôle du médiateur, ajoute Hadyatou Diawara, est de dire : on n'est pas au pays, ici, il y a des règles différentes. Mais une fois qu'on a dit ça, il faut discuter, se faire comprendre. C'est comme cela que j'interviens dans des différends de voisinage, ou encore à propos de l'éducation ».

« Ce projet tient à cœur à tous les ressortissants », ajoute Doulo Fofana qui sait ce que solidarité veut dire. Son association, depuis 1986, participe au développement du village de Boully, localité de 5 000 habitants dans le sud de la Mauritanie, où les ressortissants en France et en Europe envoient leurs économies pour le creusement de puits, la construction d'un dispensaire, le renforcement de la suffisance céréalière, la protection des cultures, etc.

Et dans le paysage du quartier du Landy où le cadre de vie s'améliore, avec entre autres la résorption du squat Barrès, l'aménagement de nouveaux espaces verts, de projets d'am nagements urbains... le rôle d médiateur a déjà permis de régl bien des petits heurts.

Eric Bontem

● PERMANENCES DU MÉDIATEUI
Le mercredi à partir de 14 h, jeudi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h.
Boutique du quartier Landy
1, rue du Landy.
Tél. : 01.43.52.16.26

Le Conservatoire national de Région d'Aubervilliers-La Courneuve
et
le cinéma Le Studio

proposent une soirée exceptionnelle autour des percussions du monde

lundi 20 mars à 20 h 30

- **Concert des classes de percussion jazz, percussion, batterie et percussion traditionnelle**
- **Projection du film ZAKIR AND HIS FRIENDS *a rhythm experience***
un film de Lutz Leonhardt
- **Rencontre avec les professeurs du CNR François Laizeau, Patrice Lefevre et Paul Mindy**

Tarif unique : enfants/adultes : 13 F
cinéma Le Studio,
2, rue Edouard Poisson,
93300 Aubervilliers
Renseignement :
- CNR : 01.48.34.06.06
- Studio : 01.48.33.52.52

Séance en temps scolaire
lundi 6 mars à 13 h 45
par les 9 classes d'Aubervilliers bénéficiant de l'intervention du CNR autour des percussions.

SÉCURITÉ SOCIALE ● *Au centre de la rue des Ecoles*

La Sécu, malade de la CMU

Un mois de retard de paiement, 10 000 dossiers en souffrance, affluence avec la CMU... La Sécu manque de personnel.

Inutile de téléphoner le matin. Le bureau de la Sécurité sociale Aubervilliers Quatre-Chemins ne répond pas. Et le mercredi, c'est fermé toute la journée (1). Le reste du temps, des dizaines de personnes attendent leur tour du matin au soir, serrées les unes contre les autres sur autant de chaises que la petite salle d'accueil du 2 rue des Ecoles peut en contenir. « C'est de la folie, on a vu 300 et même 400 personnes dans une seule journée en janvier », raconte un des employés. La moyenne actuelle est de 200.

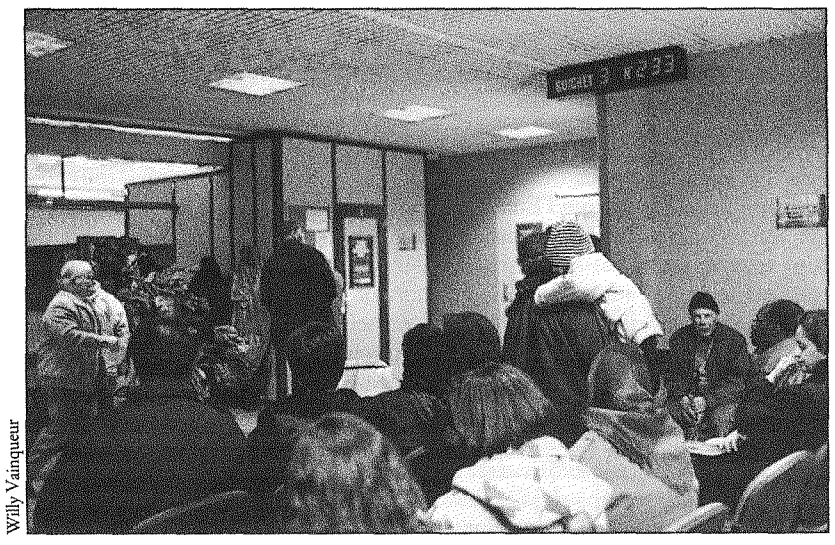
Première « responsable » de cette apoplexie, la mise en œuvre de la CMU (couverture maladie universelle) au 1er janvier 2000. « Traiter ces dossiers prend du temps, explique Jean-Jacques Chauvet, le directeur. Nous devons réclamer des pièces particulières, monter des dossiers complexes tenant compte de la composition et des ressources des familles... En janvier, pour cette seule prestation, une soixantaine de personnes s'est présentée chaque jour pour une quarantaine actuellement. De plus, plaide-t-il, nous avons dû dans le même temps faire face à l'épidémie de grippe, nous familiariser avec de nouveaux logiciels informatiques et répondre à une affluence particulière pour la mise à jour des cartes à puce Vitale. »

Résultat, le retard cumulé est de 10 000 dossiers, soit une mois d'attente pour des remboursements standard. « Sur les 1 600 feuilles de soins que nous recevons chaque jour, aj te Jean-Jacques Chauvet, nous fais notre possible pour détecter les cas plus sensibles pour les traiter en p rité. Mais tous les dossiers seront t tés et les remboursements effectués

Encadrement compris, 34 p sonnes environ gèrent les dossiers 50 000 Albertivillariens. « N sommes là au cœur du problè explique de son côté Michel De secrétaire CGT du comité d'entre se de la caisse départementale. « six ans, 600 emplois ont été sup més. Pour colmater les brèches, a que tous les syndicats réclament embauches fermes, la direction pose une centaine d'emplois-jeu qui ne pourront être affectés qu'à missions de base. »

En attendant, le centre reste fe le mercredi pour traiter le maxin de dossiers. Maigre consolation, les centres du département con sent les mêmes difficultés « ave moins 500 000 dossiers en atten 4 millions en Ile-de-France », aj Michel Denis.

Eric Bonte


Willy Vainqueur

Parmi les quelque 200 personnes qui attendent chaque jour à la Sécurité sociale, 40 sont présentes pour la CMU.

(1) La situation est identique au cent Pont-Blanc.

ENTREPRISE ● *Chez Rhodia*

Problèmes autour des 35 heures

Marc Gaubert

Le 17 février dernier, environ 200 salariés (sur 400) du centre de recherche chimique Rhodia, anciennement Rhône-Poulenc, ont bloqué toute la matinée l'entrée de leur entreprise, rue de la Haie Coq. Depuis deux mois, cadres, agents de maîtrise et techniciens multiplient les actions de grève pour protester contre les modalités d'application des 35 heures. Les syndicats (UGICT-CGT, CGC et CFDT) réclament la véritable mise en place de la réduction du temps de travail, la création de vingt emplois et le maintien des grilles de salaires. Ils avaient présenté un projet approuvé à 90 % par le personnel, mais la direction n'en a pas tenu compte.

De son côté, elle propose l'annualisation du temps de travail, la création et le maintien de seulement dix emplois ainsi qu'une baisse sensible des salaires. L'intersyndicale a obtenu dernièrement quelques avancées, dont onze jours de congé supplémentaire et le maintien des salaires. Elle attend les prochaines négociations avec la direction pour obtenir des créations d'emplois.

Frédérique Pelletier

Le 17 février dernier, quelque 200 salariés de chez Rhodia ont manifesté leur désaccord sur les modalités d'application des 35 heures.

ARRIVÉE PROCHAINE DE 400 NOUVEAUX SALARIÉS

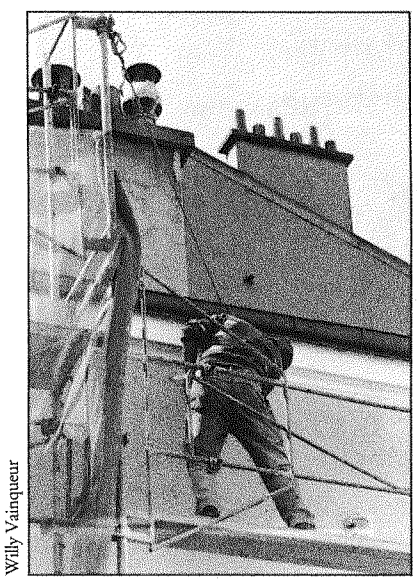
Dans son édition du 19 février, *Le Parisien* annonce une bonne nouvelle : « Quatre cents nouveaux salariés vont s'installer sur le site du centre de recherche Rhodia – groupe chimique racheté par Aventis – d'ici la fin de cette année. » Les nouveaux arrivants, précise le quotidien, seront regroupés dans un bâtiment construit sur les terrains de la rue Haie Coq. Le projet a reçu l'agrément de la Datar (Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale).
Un permis de construire, en cours d'instruction, devrait être délivré à la fin de ce mois. Les premiers coups de pioche seront donnés dans la foulée. Cette opération s'inscrit dans le cadre d'un plan de délocalisation du siège d'Aventis (groupe dont dépend Rhodia), implanté actuellement le long du quai du Président Paul Doumer, à Courbevoie (Hauts-de-Seine).
Une partie des effectifs sera transférée à Boulogne, et le reste réparti entre les différents sites implantés en France. Certaines entreprises de Rhodia, telles que Rhodia Food, ou une société de papiers peints et de matériel de construction, ainsi que les services informatique, comptabilité, achat ou audit seront regroupés à Aubervilliers.

D. R.

Aubermensuel reviendra plus en détail sur cette opération dans son prochain numéro.

● *Pour réhabiliter les logements anciens*

Deux nouvelles OPAH



Willy Vainqueur

Lors du dernier conseil municipal, la municipalité a adopté deux projets de convention avec l'Etat et l'Anah. Elles portent sur la relance pour trois ans des OPAH (Opération programmée d'amélioration de l'habitat) des quartiers Villette Quatre-Chemins, centre-ville, Landy et Marcreux. Articulées avec d'autres dispositifs, notamment les campagnes de ravalement, ces OPAH s'inscrivent dans une politique urbaine d'ensemble qui vise à améliorer la qualité de l'habitat ancien. Concrètement, les propriétaires désireux de réhabiliter les logements ou les parties communes d'immeubles situés dans le périmètre des OPAH seront aidés financièrement.

Les appartements vacants qui nécessitent une réhabilitation ou ceux ne répondant pas aux normes de confort et de sécurité actuelles (péril, plomb, insalubrité...) sont directement concernés. Ces mesures pourront également bénéficier aux commerçants qui souhaitent rénover leurs locaux. Piloté par la Ville, le dispositif sera subventionné à hauteur de 12 millions de francs par l'Etat et l'Anah.

Frédéric Medeiros

Les logements qui ne répondent pas aux normes de confort et de sécurité actuelles sont directement concernés.

Ce que j'en pense

« Pour qu'il n'y ait pas de laissés-pour-compte »

● **Par Jack Ralite,** *sénateur-maire d'Aubervilliers*

Je souhaitais dans cet éditorial mettre en avant deux belles réalisations que nous venons d'inaugurer : la Maison de justice et du droit et le nouveau commissariat de la Plaine Saint-Denis, deux équipements qui viennent sérieusement conforter les dispositifs de sécurité existant sur la commune.

Mais plusieurs déclarations politiques récentes me conduisent à attirer l'attention des Albertivillariens et de tous ceux qui sont attachés à l'intérêt et à la réalité de notre ville.

D'abord concernant la prolongation de la ligne 12 du métro. Elle est effectivement inscrite dans le contrat de plan Etat-Région et c'est le résultat des actions de la population et des élus d'Aubervilliers croisées avec l'existence d'un gouvernement de la gauche plurielle et d'une majorité identique à la Région.

Mais le débat n'est pas clos. Des élus de droite à la Région, au nom de la défense des Hauts-de-Seine ou de la capitale, revendiquent des équipements, ce qui est d'ailleurs leur droit, et pour l'obtenir proposent de rogner... sur les crédits de la prolongation de la ligne 12. En bref, il suggère de déshabiller Aubervilliers pour équiper les beaux quartiers.

Etablir de nouveaux équilibres

De même, pour la loi proposée par Jean-Claude Gayssot, ministre des Transports, concernant l'urbanisme et le logement social qui présente des avancées très intéressantes. Elle est actuellement en débat et préconise notamment de taxer les communes qui refusent de bâtir des logements sociaux au bénéfice de celles qui en ont construit beaucoup et connaissent des dépenses sociales plus importantes. Il y a là une volonté d'établir de nouveaux équilibres, de combattre les ghettos en formation, objectifs que tout le monde devrait applaudir. Bien au contraire, certains maires des communes de droite de Seine-Saint-Denis, conduits par le maire du Raincy, manifestent déjà bruyamment et refusent ces dispositions.

Enfin, *Le Canard enchaîné* a relevé une phrase du président d'une des branches du Medef, le nouveau nom du CNPF, qui vaut son pesant de ridicule. Alors qu'il revenait d'un voyage d'affaires en Algérie, un journaliste lui a posé la question de savoir si « ... aller en Algérie ce n'était pas dangereux... » « C'est un peu comme aller à Aubervilliers à 20 heures... », lui a répondu Monsieur François Périgot, président de la branche internationale du Medef. On reste pantois devant tant de bêtises ramassées en une si petite phrase.

Monsieur Périgot serait bien inspiré de regarder ce qui se passe à Aubervilliers qu'il ose qualifier comme étant à hauts risques. Rhodia construit un établissement pour 400 cadres commerciaux à côté de son centre de recherche où travaillent 400 chercheurs. Vivendi a vendu la Tour de la Villette à un groupe hollandais qui va enfin y ramener de l'emploi. La plus grosse entreprise de Seine-Saint-Denis, Magg avec ses 1 900 salariés, qui s'était décentralisée à Neuilly-sur-Seine, dont le maire est un ami de Monsieur François Périgot, vient de décider de revenir s'implanter à Aubervilliers. On pourrait ainsi multiplier les exemples.

En clair, la vigilance reste plus que jamais nécessaire. Certes, que la droite et le patronat s'attaquent à Aubervilliers n'a rien d'exceptionnel et tient sans doute plus à une agitation électorale prématurée qu'aux réalités économiques et politiques réelles.

Droite et grand patronat, s'ils ont bien compris les vrais enjeux de cette ville et de ce secteur de l'Ile-de-France, ses atouts et ses potentialités, poursuivent une campagne publique et des actions concrètes visant à refuser à la population de notre ville les équipements dont elle a besoin et le respect qu'elle mérite. Ce sont ces salariés-là et cette population-là qui font de ce secteur de l'Ile-de-France un des moteurs économiques de la Région et donc du pays et un des sites producteurs où naît cette croissance dont tout le pays se félicite mais dont les fruits doivent être également répartis.

Je suis satisfait que le mouvement amorcé grâce à notre commun travail depuis 15 ans avec Saint-Denis, et depuis peu avec la communauté de communes, s'accélère. Je me bats pour qu'il n'y ait pas de laissés-pour-compte dans la population, ce qui implique une politique de formation ample, minutieuse et personnalisée.

Le maire, Jack Ralite, son adjoint à la sécurité, Bernard Vincent, et le procureur de la République au tribunal de grande instance de Bobigny, Jean-Paul Simonnot, lors d'une visite de la Maison de justice et du droit.

Vite dit

Vie de quartier

● ATELIERS COUTURE
Les ateliers couture reprennent à la boutique du quartier Robespierre-Cochennec le vendredi de 14 h à 16 h.
Renseignements :
boutique du quartier,
120, rue H. Cochennec.
Tél. : 01.49.37.16.71

● BROCANTE
Une brocante aura lieu le samedi 1er avril de 9 h à 19 h, rue H. Cochennec.
Tarif : 100 F les 2 mètres.
Renseignements et inscription à la boutique du quartier : 01.49.37.16.71 et auprès d'Urbanimation : 01.64.67.30.48.
Des bulletins d'inscription sont disponibles à la boutique et chez les commerçants de la rue H. Cochennec.

● COMITÉ DE QUARTIER CENTRE-VILLE
Le comité consultatif du centre-ville vous invite à sa prochaine rencontre le mercredi 15 mars à 20 h. A l'ordre du jour : le débat sur les orientations budgétaires.
Des réunions sont également prévues dans le cadre de la préparation du prochain contrat de ville :
jeudi 23 mars à 18 h
(amélioration du cadre de vie)
mardi 28 mars à 18 h (quel projet éducatif sanitaire, social et culturel ?)
jeudi 6 avril à 20 h (le développement économique et l'accès à l'emploi)
samedi 15 avril à 10 h
(une ville plus sûre)
Des questionnaires circulent pour que chacun puisse donner son avis.
Boutique du quartier
25, rue du Moutier.
Tél. : 01.48.34.07.39

● LA PART DE L'ART
Après les ateliers et moments festifs organisés par l'association implantée au 112 Cochennec, les animateurs préparent maintenant avec les enfants et les familles un carnaval pour le mois de juin 2000. Vous souhaitez participer à cette manifestation ?
Contactez l'association, 112, rue Hélène Cochennec, esc. 19, appart 251,
tél. : 01.43.52.74.07
ou la boutique de quartier Robespierre-Cochennec
au 01.49.37.16.71.

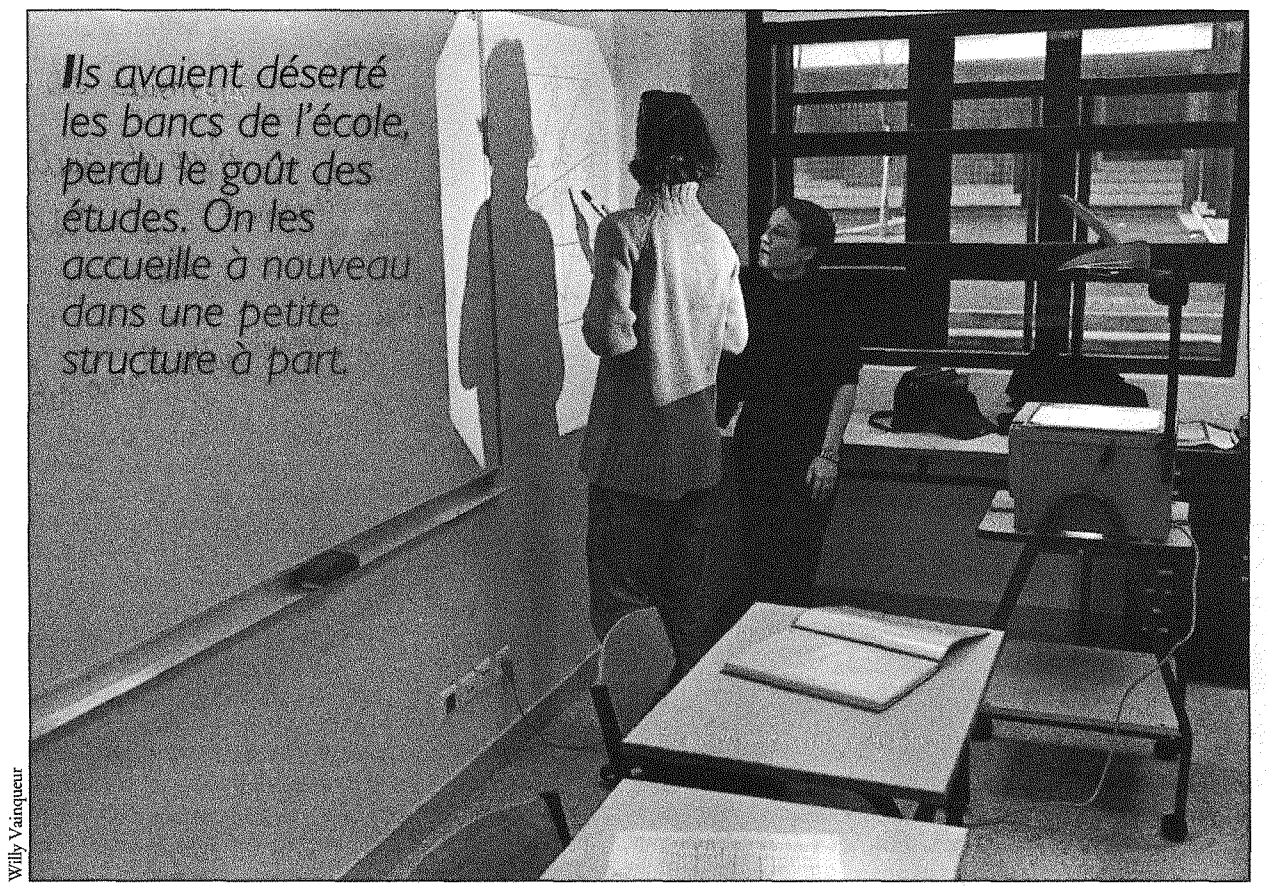
● RIRES D'ENFANTS
Une nouvelle association vient de naître dans le quartier Montfort-Péri.
Dénommée Rires d'enfants, elle regroupe des assistantes maternelles qui souhaitent favoriser rencontres et échanges et assurer un accueil jeux pour les enfants qu'elles gardent.
Les antennes de PMI rues du Buisson et du Pont Blanc sont parties prenantes de cette initiative.
Vous pouvez les contacter les mardis, jeudis et vendredis matin en téléphonant au 01.43.52.43.78.

Santé

● PERMANENCE DIABÈTE
Une infirmière du centre municipal de santé, Sylvie Boulonnois, a ouvert depuis octobre dernier une permanence gratuite pour les personnes diabétiques. Ces malades, de plus en plus nombreux, peuvent trouver conseils et orientations sur les différents types d'appareils ou la manipulation des seringues pour s'inoculer les doses d'insuline. Sachez qu'à partir du 1er avril, Bruxelles imposera le même flaconnage de 100 ml d'insuline pour toute l'Europe (au lieu de 40 ml avant). Les personnes inquiètes peuvent également venir se renseigner sur cette maladie qui peut devenir très handicapante.
Centre municipal de santé
5, rue du Docteur Pesqué.
Tél. : 01.48.11.22.00
Les lundis et jeudis de 13 h 30 à 17 h 30.

EDUCATION ● *Au collège Rosa Luxemburg*

La classe-relais : une nouvelle chance



Willy Vainqueur

Ils ne sont que huit élèves par classe, encadrés par cinq enseignants, un aide-éducateur et un tuteur chacun.

Ils sont arrivés en octobre, après tout le monde. Au départ, ils étaient indisciplinés, agressifs ou au contraire totalement repliés sur eux-mêmes. Pour la plupart, ils n'avaient pas remis les pieds dans un collège depuis de longs mois. Ils erraient dans les rues de leur cité en rupture de ban avec l'école. Aujourd'hui, ils sont élèves d'une classe-relais, comme il en existe cinq autres en Seine-Saint-Denis (200 en France). Ces classes leur offrent une seconde chance en les accueillant par petit groupe. Au collège Rosa Luxemburg, ils sont huit élèves encadrés par cinq enseignants, un aide-éducateur et un tuteur chacun.

Leur donner une image différente de l'école

« Ils ont besoin d'être dans une petite structure, d'être écoutés, d'avoir des repères. On doit leur donner une image différente de l'école », souligne la principale, Joëlle Cronier, qui pilote le projet avec l'équipe pédagogique. Repérés dans leurs anciens collèges par l'inspection académique, ces adolescents n'intègrent une classe-relais que s'ils sont d'accord. Il faut également l'autorisation de la famille, pas toujours facile à obtenir. Chacun signe un contrat dans lequel sont fixés les buts à atteindre.

Resocialiser et rescolariser

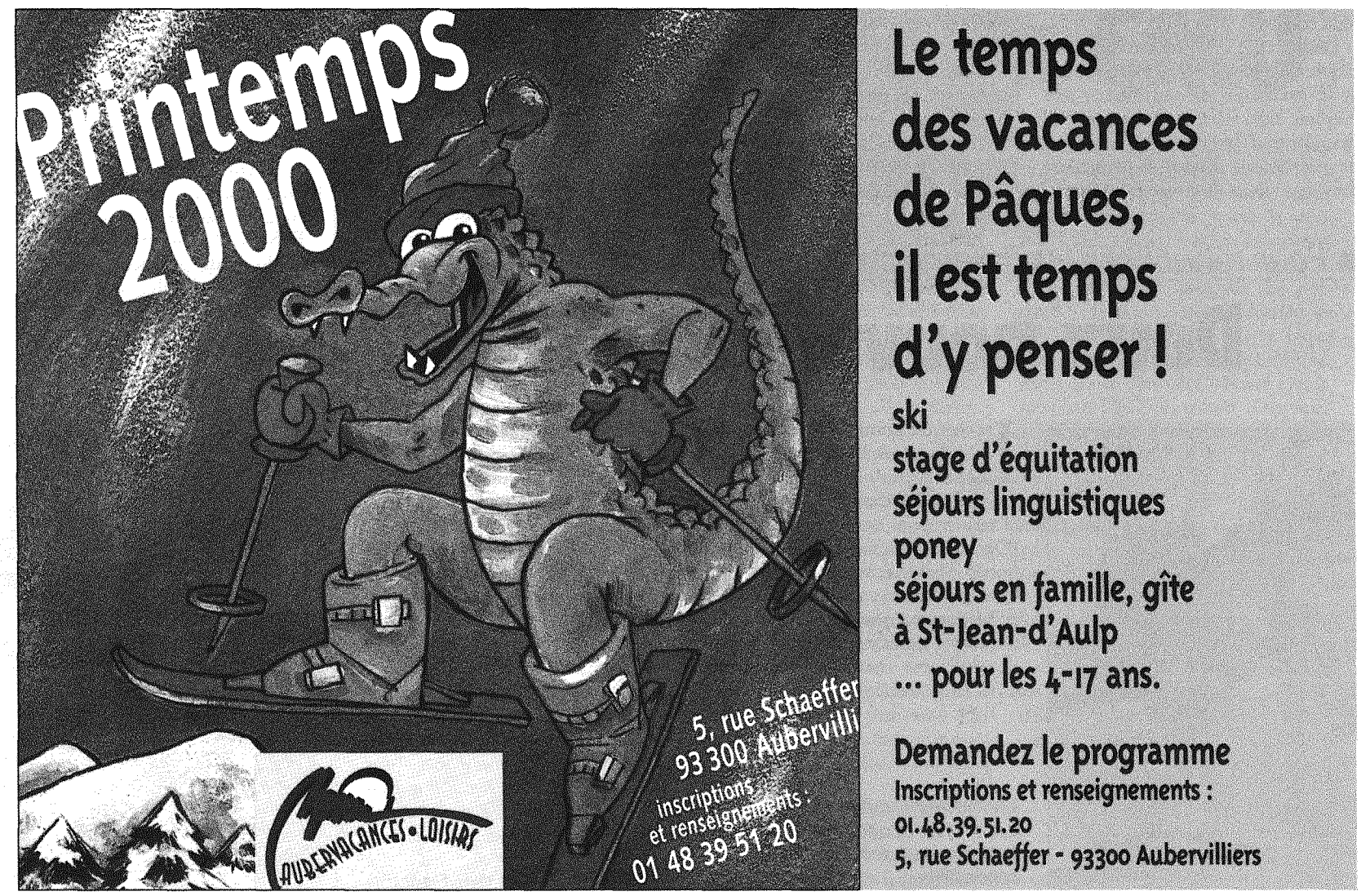
Lancées au début des années 1990, les classes-relais poursuivent deux objectifs : resocialiser et rescolariser. Les élèves, qui ne sont pas notés, y apprennent d'abord des règles simples de ponctualité, de respect d'autrui en éteignant par exemple leur portable une fois en cours, en écrasant leur cigarette à l'entrée, en écoutant leurs camarades... « Au début, ce n'était pas évident, poursuit la principale. Nous avions un défi à relever. Ce sont des adolescents de 14-15 ans au passé très lourd. Ils appartiennent tous à des familles déstructurées et se sont frottés, au moins une fois, au juge pour enfants. Ils sont à la fois très demandeurs et très à cran ».

Peu à peu chaque élève rattrape le niveau

Alors, Joëlle Cronier a décidé de leur donner le temps et de les accueillir un an, contrairement à certains collèges qui suivent ces collégiens uniquement cinq à six semaines dans l'année. Les plus avancés réintégreront une troisième générale et les autres partiront dans un lycée professionnel ou suivront une formation en alternance.

Peu à peu, chacun rattrape le niveau. « Mais ce ne sont pas des cancres », comme ils le disent eux-mêmes. Quatre mois après leur rentrée, ils arrivent à l'heure, et même en avance pour certains, vont en récréation, au réfectoire avec « les autres ». Tous ont ramené un copain pour que la principale l'intègre à la rentrée prochaine dans une nouvelle classe-relais.

Frédérique Pelletier



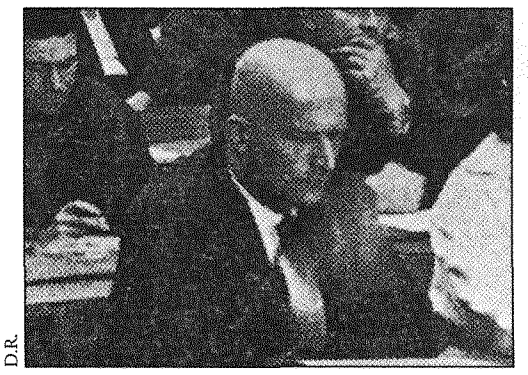
TÉMOIGNAGE ● *Trois portraits écrits par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers*

Trois personnalités d'Aubervilliers nous ont quittés

Ce mois de février 2000 est bien douloureux pour trois familles d'Aubervilliers et leurs amis. Il a été marqué par trois grands départs de personnes qui dans notre ville et dans des domaines différents ont marqué son histoire.

● *Maurice Loi, ancien conseiller municipal*

Un artisan de la naissance du lycée Henri Wallon


D.R.

Le 9 février, c'est Maurice Loi qui nous quittait. Retraité de l'enseignement, cet homme, d'apparence sévère mais si chaleureux, a marqué tout un pan de l'histoire d'Aubervilliers. C'était dans les années 59-71. Professeur de mathématiques au lycée Jacques Decour à Paris, il vint habiter avec sa femme Michèle, elle aussi professeur, rue des Ecoles à Aubervilliers et comme nous nous connaissions de notre très jeune jeunesse, il se transforma rapidement en Albertivillarien et ce militant syndicaliste de l'enseignement devint vite connu de son entourage, des enseignants et des parents d'élèves, en consacrant l'essentiel de sa militance à un objectif : faire qu'Aubervilliers ait un lycée.

En 1959, nous avons été élus ensemble sur la liste de Défense républicaine présentée par le Parti communiste français. En 1965, nous avons encore été élus ensemble sur la liste d'Union démocratique présentée par le Parti communiste français avec le soutien du Parti socialiste SFIO.

Je puis témoigner, ayant à assumer à la demande d'André Karman dès 1959 la responsabilité d'adjoint aux écoles et à la culture, que j'ai trouvé en Maurice Loi non seulement un ami – il l'était déjà – mais un militant inventif, rassembleur, obstiné pour ce lycée que tous les parents de la ville demandaient. Que de démarches faites auprès du Rectorat de Paris dont nous dépendions alors, que de réunions de parents d'élèves pour avoir d'abord le lycée provisoire rue Schaeffer où se trouve actuellement le centre de loisirs, que de manifestations joyeuses.

Je me souviens de la première fête du lycée provisoire ; près de 3 000 personnes y participèrent exprimant en cela une dimension de la dignité que cette ville acquérait. Ce lycée Henri Wallon, d'abord annexe du lycée Condorcet à Paris, puis établissement de plein exercice, mais provisoire, puis établissement neuf là où il est actuellement, fut accompagné à chacune des étapes de sa naissance par Maurice Loi.

Dans les Assises organisées par l'Association des amis de l'école laïque, il était un intervenant écouté parmi les enseignants, il se battait pour l'application du plan Langevin-Wallon issu des combats de la Résistance et, avec les parents d'élèves dont l'association de cette époque est inoubliable, il était partie prenante des réflexions, des actions et des sorties dans la Somme.

Un homme discret mais très présent

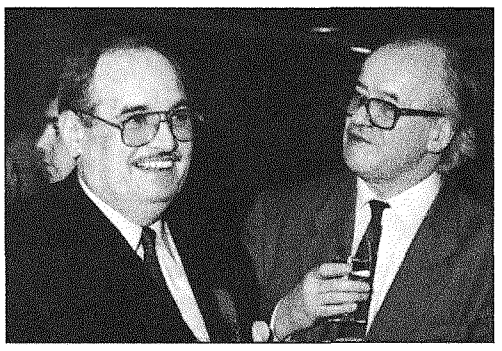
C'est cet homme discret, mais très présent, que je veux par ces quelques mots affectueusement honorer aujourd'hui. Je veux dire à sa famille, notamment à Michèle sa femme qui avec lui allait fêter leurs 50 ans de mariage, toute la part que je prends à son deuil.

Ce 9 février, à l'hôpital Avicenne, nous nous sommes rencontrés quelques-uns de ses compagnons de combat et d'espérance. Pour certains d'entre nous c'était des retrouvailles depuis 30 ou 35 ans. Maurice en partant nous réunissait et, malgré la diversité de nos cheminements, autour de son cercueil, autour de son fils, de sa fille et de sa femme qui fut chercheur au CNRS, il y avait un vrai sentiment attristé mêlé à une reconnaissance si méritée pour le rôle citoyen, le rôle éducatif qu'il a joué sans jamais faillir au service des enfants et des jeunes d'Aubervilliers.

● *Jean-Pierre Thévenin, conseiller municipal*

Un professionnel et élu au service de l'intérêt général

Le 21 février, l'église Sainte Marthe aussi était sans aucune chaise vide. L'assistance regroupait des habitants de l'avenue Jean Jaurès, de la rue Réchossière, de la cité Emile Dubois et au-delà, beaucoup de commerçants et de responsables de Syndicats et de Chambres consulaires de l'Artisanat et du Commerce, des politiques de diverses sensibilités et, bien sûr, Madame Thévenin et ses filles, cruellement frappées par le décès subit de leur mari et père. Le 16 février, Jean-Pierre Thévenin ressentit de forts malaises et, avec sa femme, prit la décision d'aller voir le médecin, mais il ne put faire un très long chemin et s'affaissa dans sa voiture, terrassé par une crise cardiaque pour ne plus retrouver, malgré les interventions médicales des pompiers, sa vie, cette vie qu'il menait avec dévouement et un esprit d'écoute des autres si rare à notre époque. Je dois dire, comme maire de cette ville, que si nous n'appartenions pas au même groupe, nous travaillions ensemble avec cette morale qu'exprime si bien le maire de Venise quand il dit que « le pluralisme serait un malheur si chacune de ses composantes n'avait pas d'hospitalité pour l'autre ». Eh bien, le pluralisme auquel contribuait Jean-Pierre Thévenin avait cette hospitalité au cœur et à l'esprit et cela a marqué, j'en suis sûr, tous ceux qui l'ont approché. Il avait 58 ans, et avait repris à ses parents, qui étaient là aussi douloureusement tristes aux obsèques, la belle et bonne charcuterie qu'il tenait avenue Jean Jaurès. C'était un vrai professionnel compétent qui lui valu précisément, au-delà d'une clientèle qui dépassait les frontières de notre ville, une estime de sa profession où il exerça de multiples responsabilités, à la Chambre parisienne des charcutiers traiteurs, à la Confédération nationale et au Centre de formation d'apprentis de cette même profession, encore à la Confédération générale des PME de Seine-Saint-Denis, à la Chambre des métiers du 93 et à la Chambre de Commerce et de l'Industrie. C'est dire que sa vie était un peu comme un quatre quart, un quart de famille, un quart de profession, un


D.R.

quart de représentation syndicale, qui le menait jusqu'en Afrique, et un quart d'activités politiques puisqu'il était depuis 17 ans conseiller municipal UDF d'Aubervilliers, membre du groupe de Monsieur Labois. Il est légitime que les engagements s'affirment, c'est même décisif, mais il est en vérité assez rare qu'ils s'affirment dans la construction. Or Jean-Pierre Thévenin avait cette qualité. Il avait à un rare degré le sens de l'en-commun des hommes et des femmes. Ses interventions étaient marquées par l'intérêt général et toujours soucieuses de solutions et cet homme, qui avait de la retenue dans ses propos, habitait les idées qu'il émettait, de profondes valeurs qu'à de multiples reprises j'ai pu apprécier dans le travail municipal et au-delà. Au conseil municipal, il était membre de huit commissions auxquelles il apporta toujours une contribution. Il représentait la ville aussi à l'extérieur et notamment au Syndicat mixte Plaine Renaissance où, à ce titre, il a sa part de réussite dans la Plaine Saint-Denis. Il était aussi très attaché à l'avenue Jean Jaurès et que ce soit le Fort d'Aubervilliers, le Métafort ou le projet de rénovation de cette avenue, que ce soit la fête RN 2000 du 28 mai prochain où il sera malheureusement absent, chacun de ces problèmes le voyait travaillant, réfléchissant et proposant. C'était, comme on dit dans le langage quotidien, un honnête homme et pour ma part je perds un ami et dans la passion de cette ville et de ses citoyens, un cordial complice.

● *Denise Saluden, libraire rue du Moutier*

Une personnalité très attachante du « village » d'Aubervilliers

D.R.

Le 18 février, l'église Notre-Dame-des-Vertus était trop petite pour accueillir les habitants du « village » d'Aubervilliers, de ce centre-ville où Madame Saluden, que nous accompagnions, avait toujours vécu et connaissait une estime générale. Une femme toujours aimable dans ses rapports avec autrui et notamment dans ceux qu'elle avait à la « Biblio » où sont innombrables des élèves aux parents, des enseignants aux grands parents, celles et ceux qui quotidiennement la fréquentaient. C'est que la « Biblio » est ancienne. Les parents de Denise Saluden travaillaient déjà là où d'ailleurs elle est née. C'est en 1921 à deux pas de la mairie qu'ils s'étaient installés et que petit à petit la « Biblio » gagna ses galons comme on dit, galons scolaires si l'on en croit les enfants qui y venaient chercher leurs livres. Avec son mari, qu'elle épousa dans cette église Notre-Dame-des-Vertus, tous, chacune et chacun, pensaient beaucoup à elle qui ne connaissait pas d'heure dans son travail. On pouvait passer le matin dès 6 heures, elle était là après avoir trié les journaux, on pouvait passer en journée, on pouvait passer le soir à la fermeture, elle était toujours là souriante, trouvant un mot pour chacun et remettant le journal, le magazine, le livre, le roman souhaité. La « Biblio » était à sa manière devenue un petit centre culturel populaire où se croisaient les histoires des Albertivillariens, où se mêlaient leur expérience de terrain et leurs romans préférés, voire leurs fournitures scolaires recherchées. A propos des fournitures scolaires, la « Biblio » au moment de la rentrée, avait des aspects de Grand Magasin. Toute la boutique était pleine, Madame Saluden, son mari, leur fille et Philippe s'affairaient pour que chacun ait la réponse espérée. J'ai dit qu'elle était de ce « village » d'Aubervilliers, qu'est le centre-ville. Elle y était connue comme le loup blanc et en connaissait toute l'histoire. En vérité, Madame Saluden c'est un beau roman humain et tous ceux qui la connaissaient n'arrivent pas à croire que le 14 décembre, au retour d'un beau voyage avec son mari en Egypte, elle dut, ressentant comme un malaise, aller à la clinique et qu'elle n'en est pas revenue guérie, frappée qu'elle était par un cancer qui comme si souvent n'épargne pas. A Notre-Dame-des-Vertus de beaux textes furent dits, de beaux chants furent chantés, de chaleureuses paroles furent prononcées et tout cela traduisait la reconnaissance, l'amitié, voire l'affection de son voisinage. Quand au petit matin je rentre à la « Biblio » pour prendre mes journaux, il manque aux côtés de Monsieur Saluden, de sa fille et de Philippe, la présence si forte de Madame Saluden.

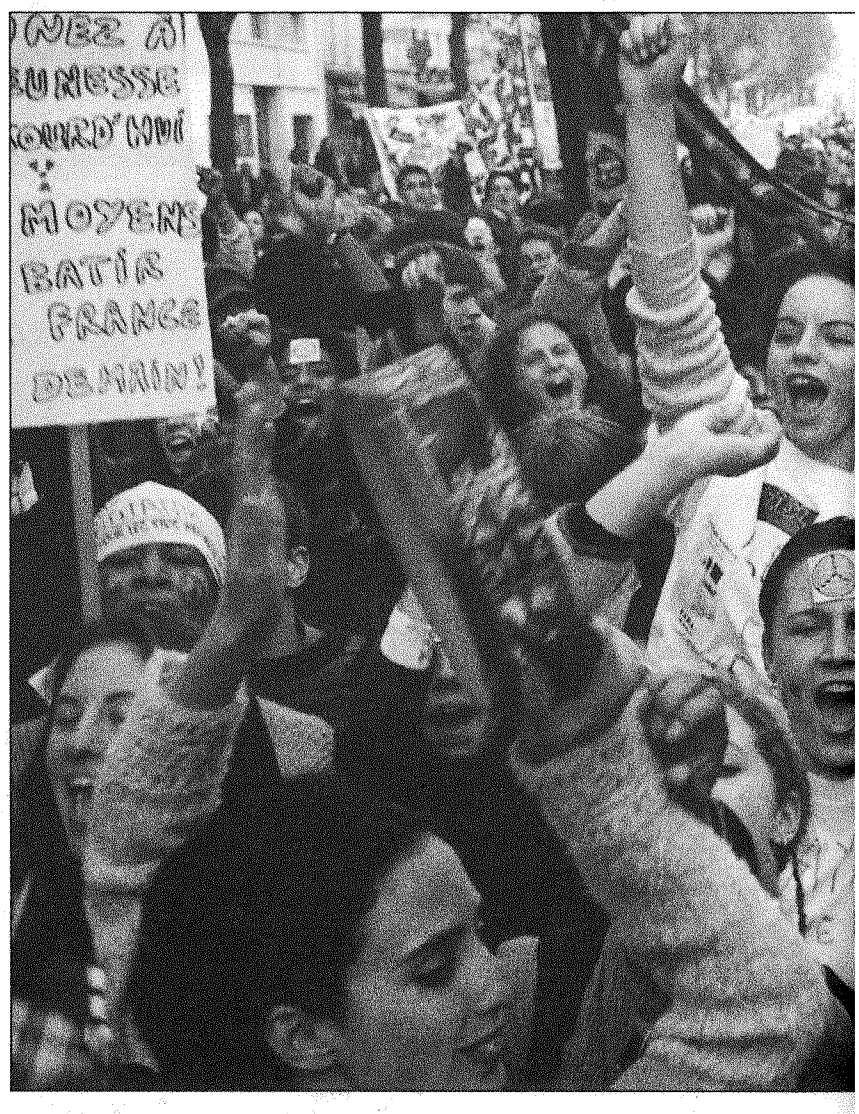
Aujourd'hui Maurice Loi est enterré tout près de son lieu de naissance en Haute-Marne. Aujourd'hui, Denise Saluden est enterrée tout près de l'endroit qui l'a vu naître à Aubervilliers. Aujourd'hui, Jean-Pierre Thévenin est enterré là où il vint au monde en Bourgogne. Mais ils ont vécu et travaillé de telle manière qu'à Aubervilliers leur nom n'est pas enterré, parce qu'ils ont et sur la longue durée par leur vie, pensé, travaillé pour la vie de tous, de chacune et de chacun.

L'égalité des sexes

● SOCIÉTÉ

« Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits » peut-on lire dans la Déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen. Qu'en est-il des droits de la femme et de la citoyenne ? A l'aube du troisième millénaire et au lendemain de l'adoption de la parité en politique, l'égalité des sexes est-elle une réalité ? A l'occasion de la Journée internationale de la femme qui aura lieu le 8 mars, Aubermensuel *donne la parole aux principales concernées.*

Dossier réalisé par Maria Domingues et Isabelle Terrassier
Photos : Marc Gaubert et Willy Vainqueur



JUGES ET MÈRES DE FAMILLE ● *Claire Allain-Feydy et Patricia Simon*

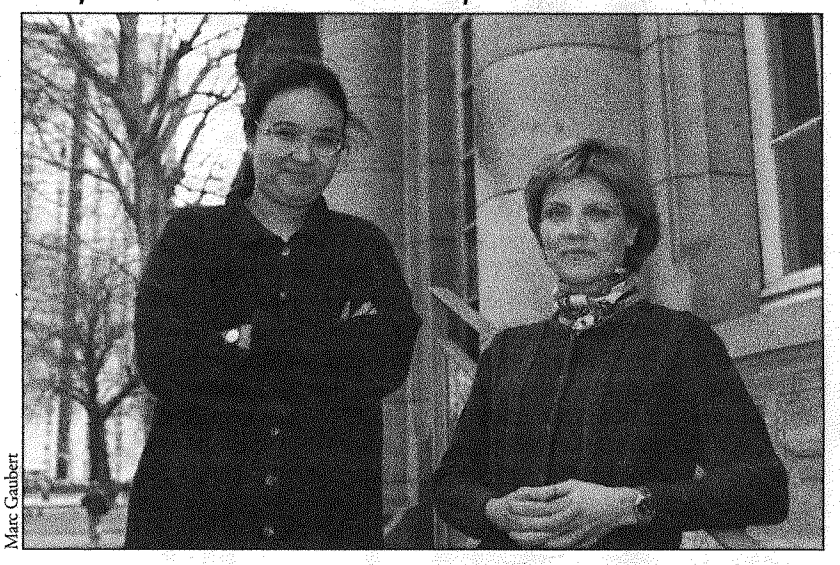
« L'égalité ne se décrète pas, elle se gagne ! »

La loi sur la parité n'est pas leur tasse de thé. Elles seraient plutôt contre. « C'est comme si nous étions incapables de faire notre place toutes seules et qu'il faille légiférer pour pallier cette incapacité ! » Mères de famille, juges et présidentes du tribunal d'instance d'Aubervilliers, Claire Allain-Feydy et Patricia Simon sont sur la même longueur d'onde.

« Chaque femme doit pouvoir poursuivre la carrière qu'elle se trace, que ce soit en politique comme ailleurs, sans l'aide d'un texte de loi contraignant », déclare Patricia Simon « Il faudrait plutôt légiférer sur les moyens dont disposent les femmes pour concilier un métier intéressant et une vie de famille », suggère Claire Allain-Feydy.. Pour ces deux juges, l'égalité ne se décrète pas, « elle se gagne ».

Elles appartiennent au 55 % d'effectif féminin de la magistrature et à la majorité écrasante des femmes-juges qui siègent en première instance. A titre d'exemple, on note qu'un seul homme préside un tribunal d'instance en Seine-Saint-Denis. Loin d'un triomphalisme déplacé, Patricia Simon et Claire Allain-Feydy expliquent cette féminisation par l'indépendance et la possibilité d'organiser son emploi du temps qui sont deux des caractéristiques des tribunaux de première instance. « En fait, nous sommes très satisfaites d'exercer ce métier qui nous permet de concilier une activité professionnelle passionnante et nos vies de femmes », reconnaît Patricia Simon qui souhaiterait maintenant se tourner vers l'instruction.

Claire Allain-Feydy et Patricia Simon président conjointement et respectivement le tribunal d'instance depuis 1995 et 1992.



Marc Gaubert

A travail égal, salaire égal

Adeptes du concept « à travail égal, salaire égal », les deux collègues se félicitent que cela se vérifie au moins « dans le service public ». Pour elles, fini le temps du féminisme outrancier. Place au travail et à la patience : « Même si on sent à l'audience que certaines personnes ne comprennent pas qu'une femme puisse les juger, la fonction nous préserve et les attitudes restent respectueuses. » Insensibles aux flatteries, il est inutile de leur servir du « madame la juge ». Ça aurait plutôt tendance à les « agacer ».

M. D.

ENGAGEMENT ● *Muguette Jacquaint, dépu*

« La parité politi mais pas seule

Les mentalités rétrogrades ont la peau dure. Et même si l'Assemblée a adopté un texte de loi sur la parité en politique (lire encadré), la vigilance reste de rigueur dans de nombreux domaines pour obtenir l'égalité entre les hommes et les femmes. » Muguette Jacquaint, députée communiste de Seine-Saint-Denis depuis 1981, sait de quoi elle parle. Voici plus de quarante ans que cette militante de la première heure, notamment au sein du planning familial et du MLF (Mouvement de libération des femmes) où elle s'est engagée pour le droit à la contraception et à l'avortement, se bat pour la reconnaissance et le respect des droits des femmes.

Ça bouge dans le bon sens

« J'avais 16 ans lorsque j'ai adhéré au Parti communiste, raconte-t-elle. Je voulais qu'il y ait des changements dans la société, notamment dans le monde professionnel qui était réservé aux hommes. Moi je souhaitais travailler pour être financièrement indépendante mais aussi pour avoir des échanges et une expérience intéressante. Aujourd'hui, s'il reste encore de gros efforts à réaliser contre les inégalités, je suis optimiste car les choses bougent dans le bon sens. C'est important pour les femmes car elles sont les premières concernées mais ça l'est aussi pour l'ensemble de la société qui se positionne ainsi dans une phase de progrès.

L'adoption de la parité constitue déjà selon elle une étape très importante vers la reconnaissance de l'égalité. « Il est légitime que le même nombre de femmes et d'hommes apparaisse sur les listes électorales, affirme la députée. J'ai toujours pensé et je pense encore que les citoyens, quel que soit leur sexe, doivent se mêler de politique car elle concerne tout le monde et pas seulement les élites et énarques. Les femmes peuvent contribuer à donner une nouvelle image de la politique. Pour qu'une réelle démocratie s'instaure, il faut maintenant débattre sur des représentations plus fortes et égales de jeunes et de personnes issues de différents milieux socioprofessionnels. »

● RENDEZ-VOUS

A retenir parmi les manifestations organisées autour de la Journée internationale des femmes :

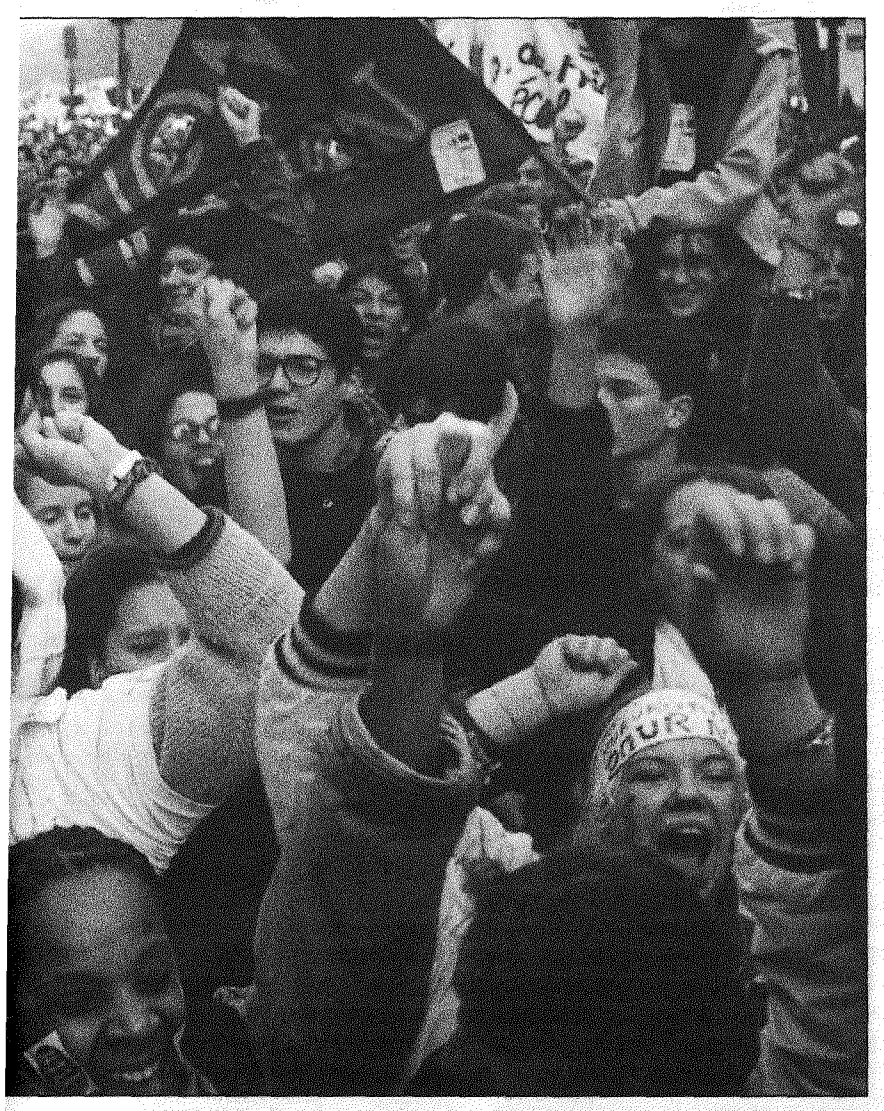
● CINÉMA
Vivre au paradis
de Bourlem Guerdjou
Projection et débat avec les comédiennes Fadila Belkebla et Hiam Abbas à l'initiative de l'association La Médina.
Défilé de costumes traditionnels.
Entrée : 20 F
Samedi 11 mars à 14 heures
Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.

Nathalie Baye

Vénus Beauté (Institut)
de Tonie Marshall
avec Nathalie Baye, Bulle Ogier, Samuel Le Bihan
Samedi 11 mars à 18 h 30
Dimanche 12 mars à 16 heures
Cinéma Le Studio
2, rue Edouard Poisson.

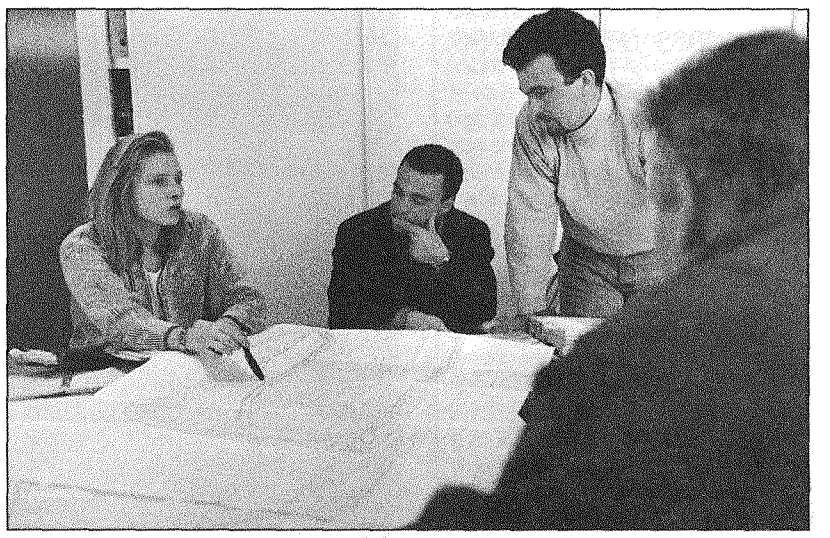
● CONFÉRENCE DÉBAT
De l'émancipation du désir féminin à l'égalité citoyenne
Conférence débat avec Gisèle Halimi, avocate, présidente du mouvement Choisir la cause des femmes, et le maire Jack Ralite.
Jeudi 30 mars à 18 heures
Hôtel de Ville

c'est pour quand ?



RESPONSABLE TECHNIQUE ● *Emmanuelle Rigoulet*

« La compétence avant tout »



Une bonne dose de compétence agrémentée d'un zeste d'écoute, de clarté et de fermeté, sans oublier une pointe d'humour toujours très appréciée, Emmanuelle Rigoulet, responsable technique au sein de la Sidec (Société d'ingénierie et de développements économiques), a semble-t-il trouvé la recette pour se faire respecter de ses collègues masculins. Les partenaires de la Sidec dans l'opération d'aménagement de la ZAC du Marcreux à Aubervilliers sont en effet unanimes : si certains reconnaissent que « les rapports sont un peu différents car on a plus tendance à prendre des gants pour répondre à une femme », tous s'accordent à dire qu'« à partir du moment où la personne connaît bien son métier, peu importe qu'elle soit un homme ou une femme. »

L'ancienne élève de l'Ecole spéciale des travaux publics à Paris qui, depuis près de dix ans est chargée de la gestion des projets et du suivi des travaux au sein de la Sidec, partage cet avis. « Quand on sait de quoi on parle, on arrive à se faire respecter. En réalité, le fait que je sois une femme ne m'a jamais causé de difficultés particulières. Je ne pars pas d'un principe d'infériorité ou de supériorité par rapport aux hommes. C'est plus une question d'individus. Quand j'ai débuté dans ce métier, et même à l'école où nous étions 5 filles sur 100 élèves, j'avais tendance à prendre l'apparence d'un garçon. Maintenant, avec l'expérience et l'assurance qui en découle, je ne cherche plus à masquer ma féminité. Je n'ai pas de problème pour autant. Les mentalités évoluent et si l'égalité n'est pas encore présente dans tous les domaines, de plus en plus de femmes occupent des postes techniques à responsabilités. Cela prouve bien qu'il ne faut jamais partir perdante. »

Un bel exemple de réussite dans une branche où de nombreux hommes considèrent encore que la femme n'a pas vraiment sa place.

Isabelle Terrassier

ue, oui, nent »

La parité en politique oui, mais pas seulement. Muguette Jacquaint est de celles (et ceux) qui pensent que l'égalité doit s'imposer dans d'autres domaines comme celui du travail. « Il est inacceptable qu'à diplômes et compétences identiques, les femmes gagnent en moyenne 25 % de moins que les hommes. Un combat est à mener pour faire adopter un texte remplaçant celui de 1983 qui, bien qu'interdisant les discriminations, n'est pas appliqué dans les entreprises.

Des métiers plus ouverts

Un autre volet concernera la formation professionnelle. Les jeunes sont trop souvent orientés vers des métiers qui ne les attirent pas. Il ne doit plus y avoir de filières réservées. Pourquoi les hommes ne pourraient-ils pas être directeurs de crèche ou d'autres structures traditionnellement dévolues aux femmes ? Au nom de quoi celles-ci ne pourraient-elles pas exercer une profession dite masculine ? Avec les progrès technologiques, la force physique ne peut plus être un argument pour écarter les femmes de certaines activités. »

Politique, école, formation, profession... Autant de domaines qui, avec le temps et grâce aux combats de toutes celles et ceux qui s'engagent pour la modernité de notre société, devraient adopter une nouvelle physionomie dans les années à venir.

I. T.

● PARITÉ

Que dit la loi ?

L'Assemblée nationale a adopté, en première lecture, le 25 janvier dernier, un projet de loi tendant à « favoriser l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et fonctions électives ». Après approbation du Sénat, il s'appliquera dans les communes de plus de 2 000 habitants. En voici des extraits :

Article 1er : Sur chacune des listes, l'écart entre le nombre des candidats de chaque sexe ne peut être supérieur à un. Au sein de chaque groupe entier de six candidats dans l'ordre de présentation de la liste, doit figurer un nombre égal de candidats de chaque sexe.

Article 2 : (...) Chaque liste est composée alternativement d'un candidat de chaque sexe (...). Outre les renseignements mentionnés à l'article L.298 (nom, prénoms, date et lieu de naissance...), la déclaration doit indiquer le titre de la liste, l'ordre de présentation et le sexe des candidats.

Ce texte a été voté à l'unanimité des présents sauf l'UDF Christine Boutin.

Dans le domaine sportif, une modification de la loi du 16 juillet 1984, relative à l'organisation et à la promotion des activités physiques et sportives, a été adoptée le 1er février. « L'agrément (du ministère de la Jeunesse et des Sports, NDLR) est notamment fondé sur l'existence de dispositions statutaires garantissant le fonctionnement démocratique de l'association et la transparence de sa gestion et permettant d'assurer l'égal accès des femmes et des hommes à ses instances dirigeantes. »

● *Opinions*

Les femmes et les hommes sont-ils égaux en droits ?

Belita, 25 ans, serveuse

Beaucoup d'hommes pensent que les femmes doivent rester à la maison. Moi, je préfère être active, gagner ma vie et ne rien devoir à personne. Dans le domaine professionnel, pourquoi les femmes seraient-elles moins bien payées que leurs collègues masculins pour le même travail ? La parité est une bonne chose. En politique, comme dans d'autres domaines, une femme est aussi capable qu'un homme. Si une femme se présentait aux élections municipales ou présidentielles, je voterais pour elle, à condition bien sûr qu'elle soit compétente.

Amélia, 58 ans, aide-ménagère

Les postes les plus importants sont donnés aux hommes sous prétexte que les femmes sont plus souvent malades ou absentes à cause des enfants. Mais les hommes aussi sont malades et puis ils ne sont pas plus compétents que les femmes. On dit que les femmes sont libres mais ce n'est pas vrai. Souvent, leurs maris les empêchent d'avoir des activités. Si elles rentrent tard à cause d'une réunion ou des loisirs, c'est le drame. Certains hommes sont très machos. Si une femme est compétente, il faut la mettre au même niveau que l'homme. L'esclavagisme, c'est fini.

Christian, 45 ans, sous-brigadier de police

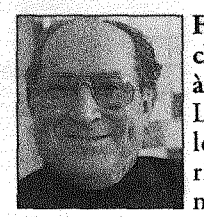
Les femmes sont parfois plus compétentes que les hommes. J'ai aimé travailler sous les ordres d'une femme commissaire. Elles sont plus ouvertes et plus à même de résoudre les problèmes, notamment dans le domaine de la délinquance et des agressions sexuelles. En politique, elles sont plus agressives et c'est très bien. Pourquoi n'aurait-on pas une présidente de la République ? Il y aurait sûrement moins de problèmes de guerre, de sanctions, de fausses factures. Les femmes sont plus honnêtes et meilleurs gestionnaires.

Véronique, 40 ans, enseignante

Sur le papier, les droits sont identiques, mais dans les faits, ce n'est pas vrai. Au niveau du couple, malgré la bonne volonté de certains, c'est quand même la femme qui continue à passer le balai. Les mentalités évoluent mais il reste du chemin à parcourir. La parité prouve que la classe politique se remet en question. Je voterais pour une femme car dans certains domaines elles sont plus compréhensives et sensibles. Ceci dit, une fois élue, elle risque d'entrer dans le moule comme le font les femmes du gouvernement qui agissent de la même manière que les hommes.

Cyril, 25 ans, infirmier

Je me méfie du système de parité en politique. On entre des quotas pour se donner bonne conscience sans tenir forcément compte des compétences. Si une femme se présentait aux municipales, je voterais pour elle si son programme me paraît bon. Dans la vie quotidienne, l'homme a trop tendance à considérer la femme comme une « bobonne ». Je trouve normal de partager les tâches. Dans ma profession, il y a plus de femmes que d'hommes. Au début, c'était dur car on se retrouve seul face à une sorte de diktat féminin. Mais une fois la confiance établie, tout se passe bien.



François, 77 ans, chaudronnier à la retraite

Les femmes veulent être supérieures aux hommes. Il faudrait toujours faire comme elles veulent. Je suis pour l'égalité dans les salaires et le partage des tâches. J'ai toujours aidé ma femme à faire la vaisselle ou le ménage. Par contre, pour la politique, il vaut mieux que ce soit les hommes qui s'en occupent. Ils s'y connaissent mieux. Les femmes ne s'intéressent pas à ce domaine, dès qu'on en parle, ça les ennuie. Celles qui font de la politique sont rarement à la hauteur. A part Elisabeth Guigou qui fait beaucoup pour la justice, je n'en vois pas une pour qui j'aurais envie de voter.

I. T.

DÉBAT ● *Le gouvernement prend des mesures pour améliorer la sécurité dans les établissements scolaires*

Le plan anti-violence à l'école fait débat

Il ne faut pas craindre de punir les actes très graves, affirmait Claude Allègre, ministre de l'Education nationale, au moment de la présentation de son plan anti-violence qui, outre des mesures éducatives, prévoit un renforcement du partenariat police-école. Qu'en pensent les Albertivillariens ?

Marc Gaubert

La présence d'îlotiers aux abords des collèges et lycées peut-elle suffire à ramener la calme ?

Racket, violences physiques, drogue... la violence à l'école, au collège défraie depuis quelques semaines la chronique des journaux. Le 28 janvier dernier, le gouvernement présentait son second plan de lutte contre la violence à l'école qui concerne 470 établissements. La mesure qui a retenu le plus l'attention du public est la possibilité d'intervention de la police dans les établissements, à la demande du chef d'établissement. Cette mesure n'est pourtant pas nouvelle et le plan du ministre en comporte bien d'autres, notamment d'ordre éducatif (voir encadré). Reste que c'est cet aspect qui a suscité le plus de débats, à Aubervilliers comme ailleurs.

Utile ou pas ?

Les élèves voient d'un mauvais œil l'entrée de la police dans leurs collèges ou lycées. Pour Mahmout : « Cela va créer plus de tensions entre les jeunes et les policiers. Appeler les flics ne fera qu'aggraver la situation ». A côté de lui, Elodie, étudiante au lycée Henri Wallon, elle aussi, est plus nuancée : « Faire entrer la police au collège, ce n'est pas une super idée. Par contre, on a besoin de surveillants supplémentaires et d'éducateurs parce qu'il y a des élèves à la limite de la délinquance. »

Côté enseignants, on est moins choqué par le renforcement du partenariat police-école : « Parfois on a affaire à des cas tellement graves que c'est plutôt une bonne chose de pouvoir appeler la police. Mais je ne suis pas certaine que ça fasse diminuer la violence. Elle va être plus discrète, larvée. Un gamin, comme à Mantes-la-Jolie, qui se fait torturer, on met des mois avant de s'en rendre compte. Le racket, c'est insidieux. Evidemment, plus il y aura de surveillants et plus on diminuera les risques », assure Malika, professeur d'anglais.

Dès l'élémentaire, les problèmes sont inquiétants comme le constate Marie-Rose, enseignante sur la ville : « Donner des leçons de morale dès la primaire c'est un début, il faudrait surtout qu'il y ait une meilleure coopération avec l'inspection académique. Quand un enfant est violent, on met des semaines avant d'obtenir un rendez-vous avec un inspecteur. Il passe une fois, puis il ne revient jamais. Il est nécessaire d'avoir un suivi. On a de plus en plus de gamins extrêmement agités, voire violents, qui non seulement perturbent la classe mais frappent leurs camarades et même les instituteurs. A 7 ans ! »

Les parents d'élèves restent plus réservés à l'instar de Marianne dont le fils est au collège : « Faire intervenir la police ne me paraît pas la solution idéale. Même si parfois c'est nécessaire. Il faudrait revoir les programmes scolaires, les rendre plus attractifs et diminuer encore plus le nombre d'élèves par classe. »

Propos recueillis par Frédérique Pelletier

LES PRINCIPALES MESURES

☛ **7 000 personnes supplémentaires prévues au budget 2000 affectées dans 470 établissements scolaires : 100 infirmières, 800 surveillants à mi-temps, 100 conseillers principaux d'éducation, 4 000 aides-éducateurs et 2 000 emplois-jeunes ouvriers.**

☛ **1 000 adultes-relais de la politique de la ville interviendront pour « assurer le lien avec les familles et apporter aux élèves un encadrement éducatif dans le temps non scolaire ».**

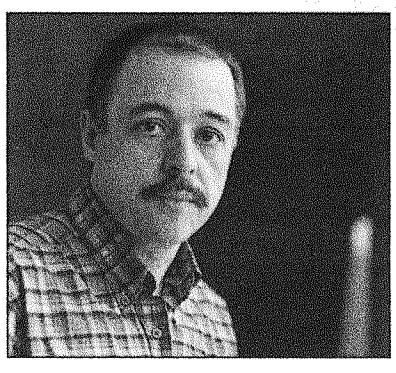
☛ **Renforcement du partenariat police-école, en autorisant les forces de l'ordre à intervenir à l'intérieur de l'école à la demande des chefs d'établissements. Dès la rentrée de février, 75 établissements difficiles (dont la liste n'est pas communiquée pour ne pas les montrer du doigt) seront surveillés par des îlotiers aux entrées et sorties des élèves.**

☛ **Insertion au programme d'une heure d'instruction civique par semaine pour les écoliers du CP au CM2 dès mars ou au plus tard en septembre.**

☛ **Un barème de sanctions entrera en vigueur à la rentrée. Il comprend de nouvelles punitions dont des Travaux d'intérêt général (TIG).**

EUROPE ● *Devant la montée de l'extrême-droite en Autriche*

« Ne pas baisser les bras »



Willy Vainqueur

José Brito vit en Autriche depuis dix ans. De passage à Aubervilliers pour une rencontre entre associations antiracistes, cet enseignant témoigne sur l'arrivée au pouvoir de l'extrême droite dans son pays d'adoption.

● **Comment Haider s'est imposé ?**

Incontestablement, le leader d'extrême droite doit une partie de son succès aux médias. Jeune et sportif, plutôt beau gosse, le personnage tranche avec le personnel politique traditionnel. Et les télés se sont rapidement emparées du phénomène. Jörg Haider courant le marathon de New York, Haider faisant du saut à l'élastique, Haider reçu à Harvard, chaque fois une caméra était là ! Peu à peu, l'individu est devenu une véritable vedette. Et son discours s'est diffusé, via le petit écran, dans tous les foyers autrichiens.

● **Que dit ce discours ?**

Jörg Haider joue sur les peurs du pays profond. En prédisant l'invasion du pays par des étrangers venus de l'Est, il n'a eu de cesse de répéter que le mode de vie autrichien était menacé. Englués dans des histoires de corruption, sans aucune vision, les partis de pouvoir étaient usés. Dès lors, beaucoup se sont dit : pourquoi ne pas essayer quelque chose de neuf ? Si l'on ajoute que, contrairement aux Allemands, les Autrichiens ne se sont jamais vraiment penchés sur leur passé durant la Seconde Guerre mondiale. Qu'un certain antisémitisme est toujours vivace. Que ce petit pays a une forte propension à se refermer sur lui. On comprend que le terrain était favorable.

● **Comment la situation politique actuelle va-t-elle évoluer ?**

En France, j'ai l'impression que malgré des scores électoraux élevés, l'extrême droite a toujours été considérée comme une menace par la majorité des gens. Au contraire, en Autriche, seule une petite minorité s'alarme vraiment de la présence d'un Haider au pouvoir. On y redoute que les plus racistes ne se sentent désormais autorisés à faire tout et n'importe quoi. Et le travail engagé par des associations comme la mienne pour intégrer des jeunes issus de l'immigration risque d'être anéanti. Bien sûr, il faut ne pas baisser les bras et continuer à manifester et à se battre. Et les messages de solidarité, comme ceux que j'ai entendus ici, nous y encouragent. Mais, soyons lucides, chez nous l'extrême droite a partie gagnée pour l'instant. Evitons que cela ne se produise ailleurs.

Propos recueillis par Frédéric Medeiros

● **COORDONNÉES**
Pour dialoguer avec José Brito et les jeunes de son association, une adresse sur Internet : eye@xpoint.at

Dans votre courrier

Remerciements

Je voudrais profiter d'Aubermensuel pour remercier tous ceux et celles qui nous ont aidés à réussir notre fête du 22 janvier dernier. Ce rendez-vous annuel est pour tous les membres de notre association, La Médina, un moment auquel nous tenons beaucoup. C'est pour les personnes de notre communauté une occasion de se retrouver dans une atmosphère conviviale. C'est aussi pour tous, quels que soient l'âge ou les racines culturelles, une porte ouverte à l'échange et au dialogue. Merci encore à tous ceux qui nous ont aidés à atteindre ce but : services techniques de la ville, équipe de l'espace Renaudie... ainsi qu'à ceux qui nous ont témoigné leur sympathie en nous rendant visite, Nathalie Buisson, Pascal Beaudet, Josette Dupuis et Sylvain Ros, élus d'Aubervilliers et du département.

Boualem Benkhelouf
Président de l'association franco-maghrébine, La Médina

Au nom de toutes les personnes (personnel médical, Métafort, patients) qui participent à l'atelier Internet organisé à l'intention des malades du sida, je tiens à remercier l'équipe d'*Aubermensuel* pour l'article paru sur ce sujet dans le numéro de février. Nous espérons qu'il va donner envie à d'autres patients de rejoindre le groupe et de se lancer dans l'aventure Internet. Merci encore.

Sophie V...
Équipe du Métafort

Triste spectacle

Tous ceux qui fréquentent ou passent par le square Stalingrad ont pu constater que les portes du tribunal ont été victimes d'un début d'incendie. C'était il y a plus d'un mois déjà et elles n'ont toujours pas été remplacées. Ce triste spectacle nous rappelle quotidiennement que personne n'est à l'abri des actes de malveillance et contribue à entretenir un malaise renforcé par un sentiment d'insécurité. A qui doit-on s'adresser pour faire accélérer la réparation de ce sinistre ? Merci au journal de faire suivre ce courrier.

Katy F...
rue Edouard Poisson

● Vous avez une remarque, un avis... Ecrivez à *Aubermensuel*, 7, rue A. Domart, 93300 Aubervilliers. Tél. : 01.48.39.51.93

CONSEIL MUNICIPAL ● *Séance du 9 février*

Un projet voté à l'unanimité

Le futur quartier commercial prévu Porte d'Aubervilliers était, une fois de plus, à l'ordre du jour du conseil.

Antoine Grumbach et associés

En perspective, à partir de la rue de la Gare, une vue de l'entrée du centre commercial, tel qu'imaginé par le cabinet d'architecture Antoine Grumbach et associés. Le long de cette façade, cafés et restaurants s'ouvriront sur la promenade en bordure du bassin d'eau.

En dressant le bilan de la concertation préalable menée depuis le printemps de l'année dernière et en se penchant sur les conclusions de l'enquête publique réalisée à l'automne, les élus ont mis la dernière main au dossier de création de la ZAC (Zone d'aménagement concerté) de la Porte d'Aubervilliers. Un territoire de 23 hectares d'où, à terme, devraient émerger près de 350 000 m^2 de surfaces économiques et tertiaires, de commerces et de logements. Pour bâtir un projet d'une telle envergure, un long travail préparatoire était nécessaire. C'est pourquoi le conseil en a fait son sujet principal des derniers mois. Le centre commercial, de par ses dimensions, de par les retombées économiques potentielles, et parce qu'il est le premier équipement qui devrait voir le jour sur ce nouveau quartier, aura fréquemment été au cœur des discussions.

En début de séance, pour nourrir le débat, un reportage TV sur l'implantation d'un hyper à la périphérie d'Avallon dans l'Yonne a été diffusé. Les élus ont ainsi pu se faire une idée plus précise des répercussions d'une telle installation. Et notamment juger des conséquences à en attendre sur le petit commerce. Surprise, contrairement aux idées reçues, après un temps d'adaptation et quelques départs compensés par l'arrivée de nouvelles enseignes, l'activité commerciale du centre de cette ville s'en est trouvé renforcée. Pour continuer d'attirer la clientèle, les petits commerçants ont complètement revu leur façon de faire. Avec un marketing plus offensif, en diversifiant leurs produits, en jouant sur la qualité du service et en rénovant leurs boutiques, ils se sont donnés de nouveaux arguments commerciaux. Et les consommateurs ont suivi. Seule une grande surface, en concurrence directe avec l'hyper, a dû fermer ses portes.

Une architecture variée

Toujours pour alimenter la discussion, suite à cette projection, l'architecte choisi par les promoteurs du centre commercial, Antoine Grumbach, a présenté, en images, les grandes lignes de son projet. Un projet ambitieux. Avec sa grande halle, sa façade faite de verre et de brique, ses cafés et restaurants donnant sur la darse, ses jeux d'eau et la place accordée au végétal, l'ensemble n'aura rien à voir avec les grandes surfaces traditionnelles. Deux niveaux de commerces, une centaine de boutiques, des parkings souterrains, l'intérieur du bâtiment aura ses propres rues. Le tout dans une architecture variée.

Une vaste concertation

Après cette présentation, les élus, reprenant l'ordre du jour, ont pris deux délibérations ayant trait à la ZAC. Avant toute création de ce type, le code de l'urbanisme fait obligation aux communes de consulter la population. Réunions avec les habitants, débats avec les partenaires de la vie économique, présentation du projet dans la presse locale, réalisation d'une exposition, le maire, Jack Ralite, dans son exposé, a rappelé tout ce qui avait été entrepris en la matière depuis un an. « Vu l'importance du dossier, nous avions décidé de mener une vaste concertation, et ce au-delà même de ce qui était prévu par la loi. Le contrat a été rempli », s'est-il félicité.

Revenant sur les enseignements de cette consultation, Jack Ralite a souligné que les habitants rencontrés étaient très majoritairement favorables au projet alors que les commerçants sont inquiets hormis les franchisés.

Lancer la requalification de la Porte d'Aubervilliers

« Les conditions sont aujourd'hui réunies pour que le futur centre de la Porte d'Aubervilliers génère une dynamique positive tant d'un point de vue commercial que par les opportunités qu'il offre en matière d'emplois (2 200) et de travail pour les entreprises locales. De plus, et c'est fondamental, cet équipement va permettre de lancer le processus de requalification de l'ensemble du secteur de la Porte d'Aubervilliers. On ne peut que s'en réjouir », a conclu le maire.

Roland Taysse, maire-adjoint à l'urbanisme, est revenu sur le rapport du commissaire-enquêteur réalisé à l'issue de l'enquête publique. Favorable à l'opération, ce dernier avait émis néanmoins quelques observations. Notamment sur le projet d'un franchissement du canal au niveau de la rue Pierre Larousse et sur la présence de centrales à béton sur les berges. « Nous prendrons en compte ces remarques », a indiqué Roland Taysse.

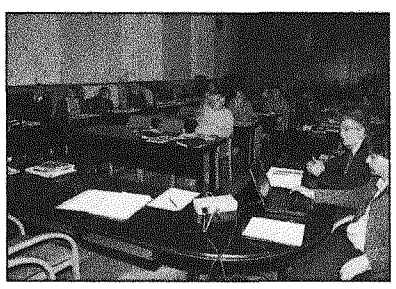
Au final, les deux délibérations portant sur les conclusions de cette phase de concertation ont été votées à l'unanimité. Restera, le 9 mars, à entériner le lancement effectif de la ZAC.

Frédéric Medeiros

● *Au fil des interventions*

Un débat constructif

Au cours du débat qui a suivi la présentation de ces bilans de concertation, plusieurs élus sont intervenus.



Marc Gaubert

Au nom des Verts, Sylvain Ros, peu favorable à l'arrivée d'un géant de la grande distribution sur le nouveau quartier, s'est inquiété de l'afflux de circulation que le centre commercial allait engendrer.

Souci partagé par Bernard Vincent, maire-adjoint à la circulation, qui aurait aimé que le dossier reste encore à l'étude quelque temps pour résoudre ces questions.

Jean-Jacques Karman, maire-adjoint aux activités économiques, a rappelé ce que le projet allait apporter en terme d'emploi. « Déjà, parce qu'elle souhaite s'occuper du centre commercial, une très grosse entreprise spécialisée dans le gardiennage et la sécurité, a annoncé son installation, boulevard Edouard Vaillant. Elle emploie 1 200 personnes et prévoit d'en recruter plusieurs centaines en passant aux 35 heures. Si l'on ajoute les 2 200 postes créés directement par le centre commercial, c'est 4 000 salariés en plus sur Aubervilliers. On voit tout de suite ce que cela peut représenter pour notre ville. »

D'accord avec cette analyse, Jacques Salvator, pour les socialistes, est revenu sur les différentes structures de pilotage qui suivront les différentes phases de réalisations du projet, insistant sur la nécessité d'associer largement les élus à ces instances.

F. M.

● **PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL**
Mercredi 8 mars à 19 heures
à l'Hôtel de Ville
A l'ordre du jour :
Les orientations budgétaires en débat.
Toutes les séances sont publiques.

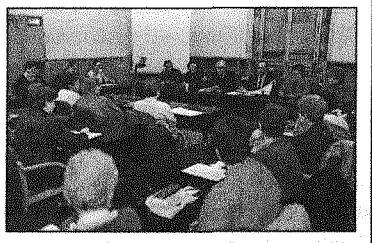
Rencontres

● **CHANTIER DU MARCHÉ**
Mardi 25 janvier, Gérard Del-Monte, premier adjoint en charge des travaux, et Bernard Vincent, maire-adjoint à la circulation et au stationnement, ont rencontré les commerçants de la rue Ferragus à propos de son prochain réaménagement dans le cadre du chantier du marché. Suite à cette concertation, un phasage définitif des travaux a été établi. Le calendrier adopté devrait permettre de limiter les nuisances pour les commerçants riverains.

● **RESTOS DU CŒUR**
Mercredi 2 février, Jack Ralite, sénateur-maire, et Gérard Del-Monte, premier adjoint, ont rencontré les copropriétaires du 36 boulevard Anatole France. Une réunion organisée à leur demande pour faire le point sur le projet des Restos du cœur d'ouvrir un centre de préparation de repas chauds à cette adresse.

● **AVEC LA RATP**
Jeudi 3 février, Jack Ralite, sénateur-maire, et Bernard Vincent, maire-adjoint à la sécurité, ont eu un entretien avec le directeur-adjoint de la RATP, Jacques Marsaud, à propos du projet Mobicité. Pour développer l'usage des transports publics, la RATP a conçu un vaste plan de réorganisation de son réseau. Au programme, une amélioration du confort des passagers, une révision des fréquences et des horaires. Aubervilliers a été choisi comme site pilote.

● **SUR LA MALADIE D'ALZHEIMER**



Le jeudi 3 février, en conclusion d'une journée de sensibilisation et de prévention, une conférence sur la maladie d'Alzheimer s'est tenue à l'Hôtel de Ville. Devant une assistance fournie, et en présence du maire Jack Ralite, de Jacques Salvator, maire-adjoint à la santé, de Carmen Cabada-Salazar, maire-adjointe au troisième âge, et de Madeleine Cathalifaud, maire-adjointe à la solidarité, la discussion a été animée par le neurologue, Pierre Koskas.

● **PLAINE COMMUNE**

Vendredi 4 février, à l'invitation du président de la communauté de communes, Jacques Poulet, les entrepreneurs de la Plaine Saint-Denis ont participé à un petit déjeuner-débat dans les locaux de la société Christofle. Cette rencontre leur a permis de s'informer sur les compétences de la nouvelle entité politique et administrative. Notamment en matière de développement économique. Pour Aubervilliers, Pascal Beaudet, vice-président de la communauté, était présent.

● **CONTRE LE RACISME**
Vendredi 4 février, Bernard Sizaire, élu chargé des relations internationales, a animé une réunion de représentants d'organisations antiracistes européennes. Regroupés au sein d'un réseau, ces mouvements de jeunes implantés en Angleterre, en Allemagne, en Espagne, au Portugal, en Belgique et à Aubervilliers avec l'association Aleph, mènent des actions communes pour lutter contre la xénophobie.

● **AVEC LA POLICE**
Lundi 7 février, Jack Ralite et Bernard Vincent ont reçu le nouveau directeur départemental de la sécurité publique, Lucien Perret. Une prise de contact qui a été l'occasion d'évoquer différents dossiers concernant la ville. Et notamment la mise en place du contrat local de sécurité.

EVENEMENT ● *Dans les coulisses du projet RN 2000*

RN 2000 — une voie pour deux mille

Aubervilliers
Le Blanc-Mesnil
Le Bourget
La Courneuve
Pantin

Vous serez en bonne compagnie

Le 28 mai prochain, une vingtaine de compagnies des arts de la rue prendra position tout au long de la manifestation, qui s'étendra sur sept kilomètres de voie entre la Cité des Sciences et le Musée de l'Air et de l'Espace. Portrait de l'une d'entre elles : Générik Vapeur, qui se livre depuis plus de quinze ans au « trafic d'engins et d'acteurs ».

Henry Krul

Bivouac de Générik Vapeur : un déboulé d'hommes bleus sur la chaussée.

Cocotte minute d'une vingtaine de quidams », Générik Vapeur est passée maître dans l'art d'investir des lieux publics pour en détourner les règles. « La rue est la pince monseigneur des territoires de l'art », affirment volontiers ses fondateurs, Pierre Berthelot, « comédien d'engins », et Caty Avram, cantatrice rock. « Pour nous, renchérit cette dernière, le théâtre de rue, ce n'est pas une mode. On ne veut pas proposer quelque chose que les gens regardent sans rien dire. C'est plutôt une chorégraphie de la ville, dans son décor, pour le voir autrement. On se bat pour le droit à la ville ! »

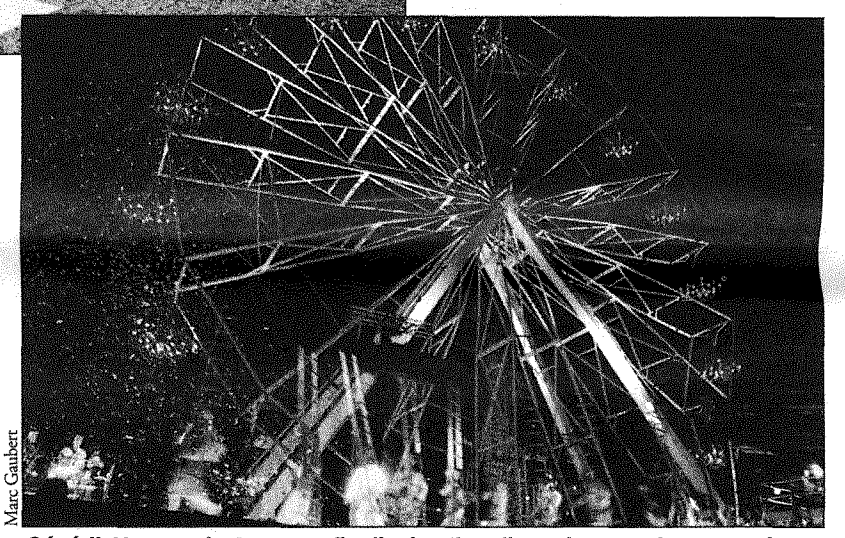
Des sons et des couleurs

Installée dans les anciens abattoirs de Marseille depuis 1986, la compagnie sème le désordre poétique aux quatre coins du monde, au gré de son imagination dont « nul ne connaît les limites, puisque les barrières de l'absurde sont levées » (dixit Pierre Berthelot). Avec Bivouac, grande épopée métallique créée en 1988, Générik Vapeur impose sa griffe : le déambulatoire urbain dans une débauche de couleurs et de sons. Une escouade d'hommes bleus, bergers interurbains, mène à travers les rues un troupeau de bidons dans un vacarme assourdissant. Ambiance « rock n'choc » garantie par un déferlement inopiné d'objets sur le macadam devenu piste fumante.

Suivront chaque année de nouvelles créations, en tournée dans les festivals de théâtre de rue en France et à l'étranger. Tout récemment, Générik Vapeur s'est vue confier l'animation d'une des grandes roues des Champs-Elysées lors du passage à l'an 2000. Le 28 mai, la compagnie a décidé de travailler sur le thème des machines et de l'aviation autour du Bourget. Un sujet qu'elle affectionne particulièrement, tant elle aime bricoler de drôles d'engins.

Manuel Blanc

● MAISON RN 2000
Maison du peuple Guy Moquet
119, av. Paul Vaillant Couturier.
93120 La Courneuve
Tél. : 01.48.36.31.26
Métro : La Courneuve 8 Mai 1945
Point d'information sur les projets tous les lundis de 17 h à 20 h.



Marc Gaubert

Générik Vapeur s'est vue confier l'animation d'une des grandes roues des Champs Elysées.

Vite dit

● PAS DE DANSE
Le 28 mai prochain, la population sera invitée à danser, en fin d'après-midi, le pas de danse de la RN 2000, spécialement créé pour l'occasion par un chorégraphe, Frédéric Verlet, en collaboration avec le Centre national de la danse et l'ensemble des compagnies et des écoles de danse des cinq villes.

● JOURNÉE D'ÉTUDES
« La route dans la ville » est le thème d'une journée d'études qui se tiendra à la Maison RN 2000 le 28 avril prochain, à l'initiative des maires des cinq communes et avec la collaboration du ministère de l'Equipement. « La question que nous posons est nationale », rappelait Jack Ralite, le 28 janvier dernier, en invitant les élus de villes de province à se joindre à la réflexion amorcée par le projet d'aménagement de la RN 2. Urbanistes, architectes et élus élaboreront à cette occasion une « charte urbaine et humaine ».

● MUSIQUE !
Un immense chœur de 2 000 enfants interviendra le long de la RN 2 le 28 mai, sous la direction du Conservatoire national de région. Tout au long de la journée, la musique sera omniprésente puisque des percussions et des tambours se répondront d'un bout à l'autre de la nationale pour annoncer les grands moments de la fête. Tandis qu'Antoine Chao, président de l'association des Radios Ephémères, diffusera des groupes de musique locaux sur la radio RN 2000 qui émettra à partir de mi-avril. De nombreux concerts seront également organisés aux terrasses des guinguettes du Monde.

● *Le magazine vidéo*

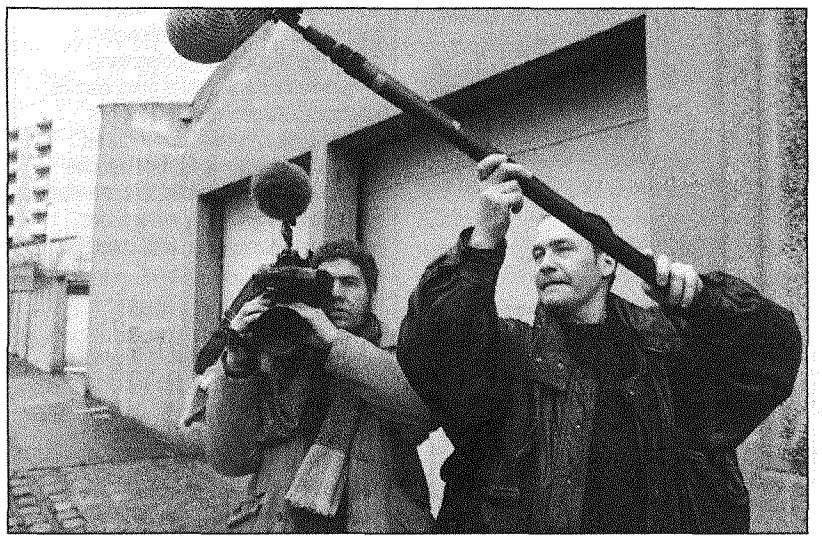
La nationale 2 en images

L'équipe du CICA vidéo, à l'initiative d'AlberTivi, le magazine d'informations locales d'Aubervilliers, réalise depuis janvier une nouvelle production consacrée à la nationale 2 et ses riverains. D'une durée comprise entre dix et quinze minutes, elle décline à chaque fois un sujet sur chacune des cinq villes impliquées dans l'opération RN 2000.

L'ambition de ce magazine mensuel est de montrer ce qui se cache derrière les façades de la nationale, d'en faire découvrir toute la richesse. Des sujets sur des institutions ou des entreprises qui bordent la RN 2 alternent avec des portraits de ceux qui y vivent ou y travaillent. Dans son premier numéro, on pouvait ainsi suivre une institutrice de Pantin dans ses allées et venues le long de la nationale, assister aux répétitions d'un spectacle monté par des jeunes de la cité du 212 au Blanc-Mesnil, visiter le Musée de l'Air et de l'Espace au Bourget, découvrir les activités de la Société centrale canine installée à Aubervilliers, ou l'intervention en fanfare de la compagnie Le Samu (programmée le 28 mai) au marché des Quatre-Routes à La Courneuve. La prochaine édition, début mars, s'introduit dans le dépôt RATP de Pantin, dévoile les coulisses du théâtre équestre Zingaro à Aubervilliers, brosse les portraits d'un responsable associatif du Bourget et d'une restauratrice au Blanc-Mesnil, avant d'évoquer, avec l'équipe de Sans arrêt, sans limites !!! à la Maison RN 2000 de La Courneuve, les grandes lignes de la manifestation du 28 mai prochain.

Ce magazine bénéficie du même réseau de diffusion qu'AlberTivi : on peut le voir sur grand écran avant certaines séances du cinéma Le Studio, ainsi qu'à l'espace Renaudie une fois par semaine. Quatre-vingt copies VHS circulent dans la ville, notamment dans les établissements scolaires et les bibliothèques et à la boutique des associations où vous pouvez emprunter la cassette vidéo. **M. B.**

L'équipe de tournage réalise une nouvelle production, Magazine RN 2000, consacrée à la nationale 2 et ses riverains.



Marc Gaubert

● MAGAZINE RN 2000
Tél. : 01.48.39.51.93

● *Avec l'association Quat'Routes*

La fête sera aussi sur le front de l'emploi

Si les festivités du 28 mai contribuent à l'appropriation de la RN 2 par sa population, elles ouvrent également de nouvelles perspectives en matière d'insertion. A l'initiative de l'association Quat'Routes et du CREPI 93, une vingtaine de jeunes issus des cinq communes engagées dans l'opération RN 2000 sera associée à la fabrication des décors.

L'association met en place un chantier école à compter du 6 mars. Ces formations pré-qualifiantes, d'une durée de trois mois, s'adressent à des jeunes sans emploi de moins de 25 ans, que les missions locales et les clubs de prévention des villes ont sélectionnés.

Entreprise d'insertion créée en 1999 à La Courneuve, l'association Quat'Routes est spécialisée dans les métiers de second œuvre et d'aménagement des espaces verts. Elle met à la disposition des stagiaires un formateur pour l'enseignement théorique, ainsi qu'un tuteur pour la partie pratique et technique du chantier qu'elle organise au sein de son atelier. L'outillage est fourni par les services techniques des villes et les matériaux (bois et métal) par la Mission RN 2000.

L'équipe de Sans arrêt, sans limites !!!, qui assure la direction artistique de la manifestation, a établi un plan de charges en fonction des besoins des compagnies programmées le 28 mai (décors, installations plastiques).

A l'issue de leur formation, le CREPI 93 interviendra pour placer les stagiaires, en organisant des journées portes ouvertes avec les entreprises susceptibles de les employer.

M. B.

TOURNAGE ● *Ting-Ting avec Gérard Klein et 50 enfants d'Aubervilliers*

L'Instit fait ses classes en banlieue

L'Instit, alias Gérard Klein, a fait parler de lui durant une bonne partie du mois de février à Aubervilliers. Il restera encore longtemps au cœur des conversations pour la cinquantaine d'enfants qui a eu la joie de participer au tournage du 31e épisode du feuilleton télévisé qui, pour la première fois, se déroulait en banlieue. « Il est très gentil et on a bien rigolé », lancent d'une voix unanime les petits figurants sélectionnés parmi 400 élèves de CM1-CM2 des écoles de la ville. Deux des actrices principales, Céline Zhu, 9 ans et demi, dans le rôle de Ting-Ting (par ailleurs titre du film), et Juliette Lanboley, même âge, qui a déjà joué dans un téléfilm et que l'on verra prochainement au cinéma, sont elles aussi ravies. « Gérard Klein est sympa et il met tout de suite à l'aise. On ne connaissait pas les autres enfants puisque l'on habite à Montreuil et à Paris, mais tout s'est bien passé, il y avait une bonne ambiance. »

La communication par le rire

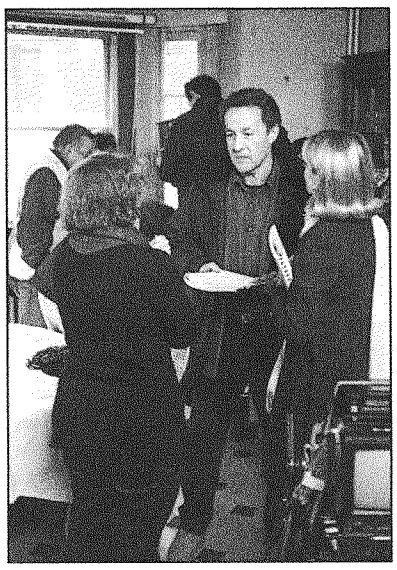
Si le sujet du film n'est pas vraiment rigolo puisqu'il traite des difficultés d'une famille asiatique sans-papiers, l'Instit a en effet l'art et la manière de communiquer avec ses « élèves ». « Le rire est trop souvent considéré comme une agression par les instituteurs, souligne-t-il. Je pense au contraire que c'est par là que passent la complicité et un respect mutuel. Moi, je ris beaucoup avec les enfants. Ici, lors du premier jour de tournage, les petits étaient tendus, un peu craintifs. Au bout du 2e jour, ils commençaient à perdre leur agressivité et, le 3e jour, ils étaient redevenus des enfants. Ils ont très bien joué aussi bien dans la classe que pour les plans extérieurs dans la cour de l'école Joliot-Curie. »

L'épisode réalisé pour France 2 par Pascale Dallet, d'après un scénario d'Hélène Cohen et Roger Kahane, devrait être diffusé en septembre ou octobre. En attendant, l'équipe du film emmenée par Hamster productions (qui produit aussi la série des *Navarro*) se rendra à Madagascar où de nouvelles aventures attendent l'Instit.

Isabelle Terrassier

Photos : Marc Gaubert

Une cinquantaine d'enfants d'Aubervilliers ont participé avec joie au tournage du feuilleton télévisé dont Gérard Klein est la vedette.

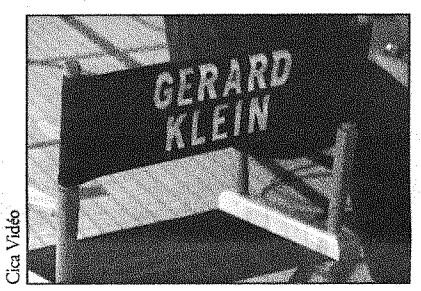


Mise au point et relecture de textes avant le clap de la prochaine scène.

Elément indispensable au tournage, la moto sur laquelle « l'instit » remplaçant sillonne les routes de France.

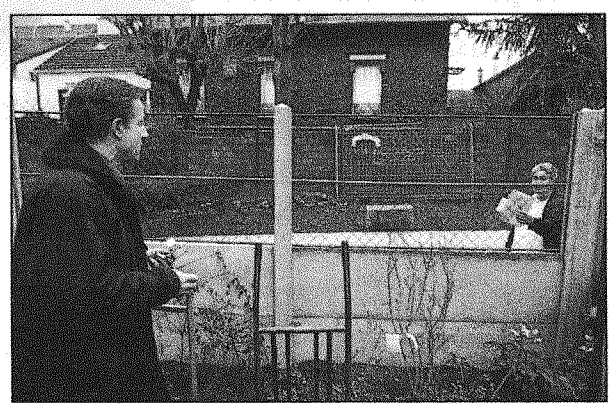
Cica Vidéo

Cica Vidéo



Plateau de cinéma ou de télévision, la vedette a droit à sa chaise.

Une scène de récréation tournée dans la cour de l'école élémentaire Joliot-Curie.



Près de la rue des Noyers, entre deux prises de vue, Gérard Klein bavarde avec une infirmière de l'Orangerie.

RENDEZ-VOUS ● *Une soirée autour du dernier film de Bernard Stora*

Un dérangement considérable

Le cinéma Le Studio, en partenariat avec le service culturel, le service des sports et le CMA, organise une soirée-débat autour du dernier long métrage de Bernard Stora, *Un dérangement considérable*. Interprété par Jacky Jalil Lespert, Mireille Perrier, Chantal Banlier, ce film a obtenu le grand prix et le prix du meilleur scénario au 23e festival du Caire. C'est l'histoire de Laurent, 20 ans, qui depuis sa plus tendre enfance, n'a qu'une obsession : devenir un footballeur professionnel. Il partage son temps entre l'usine et le stade.

Le sport : réussite sociale ? C'est le thème du débat qui suivra la projection du film.

D.R.

Attaquant vedette de l'équipe amateur locale, il est l'espoir de sa famille, une famille « à la peau dure » composée de sa mère Rose et de ses deux demi-frères, Djamel, 19 ans, et Nassim, 15 ans, avec lesquels il partage sa chambre. S'il arrive à intégrer une grande équipe « pro » (il a été contacté par Nantes !), ce sera l'ascension sociale pour lui et ses proches... Pour mieux se concentrer sur sa carrière, il mène une vie réglée : pas de loisirs, pas de filles...

Un jour, il rencontre Fabienne, la mère d'un joueur de football, adversaire déloyal sur le terrain. Elle est journaliste, séduisante. Elle a vingt ans de plus que lui : ils tombent éperdument amoureux l'un de l'autre. Carrière ? Amour ? Que choisir ?

Dans tous les cas, cette situation nouvelle engendre « un dérangement considérable ». Une histoire simple, au quotidien, merveilleusement servie par des comédiens d'une justesse et d'une maîtrise étonnantes. Un bien beau film, « sérieux », mais parsemé d'humour, de rire et de tendresse, dans lequel bien des spectateurs peuvent facilement se reconnaître.

Christian Richard

Lundi 6 mars à 19 h 30
A l'occasion de la projection en avant-première d'*Un dérangement considérable*

☛ Débat sur le thème « Le sport : réussite sociale ? »
Avec l'équipe du film, Bernard Stora, réalisateur, Mireille Perrier, Jalil Lespert, comédiens, et Dominique Rocheteau (ancien international et responsable de la formation au Red Star), Jacques Vendroux (journaliste à France Inter) et l'équipe de football du CMA managée par Karim Belkebla.

Tarif unique : 20 F
Réservations : 01.48.33.52.52

Revue de presse

Aménagement. Sous le titre « Plaine Saint-Denis : le retour en grâce », *Les Echos* (3 février) scrute le nouveau visage de la Plaine. « L'engouement des professionnels est tel que plusieurs centaines de milliers de mètres carrés debureaux et de locaux d'activités sont d'ores et déjà programmés. Le prolongement de la ligne 12 et le projet d'un tramway dit "des Universités" devraient rendre encore plus attractive la Plaine Saint-Denis. »

Lapsus. François Périgot, le patron des patrons (Medef) livre à *Libération* (7 février) son appréciation sur les dangers qu'il y a à voyager en Algérie. « On peut pas dire qu'il n'y ait pas de risque, mais bon, on assure. (...) C'est comme vouloir aller à Aubervilliers à 8 heures du soir, y a aussi des risques ».

Répliques. Les propos de François Périgot heurtent le *Canard Enchaîné* (9 février). La réplique est cinglante : pour certains, manifestement « dès qu'on franchit le périphérique, le monde est une immense guerre civile ».

Cadre de vie. La Seine-Saint-Denis arrive lanterne rouge dans le palmarès des départements heureux publié par *l'Express* (9 février). « Criminalité, chômage, échec scolaire... le 93 cumule les handicaps. Mais a aussi des atouts. De Saint-Denis à Bobigny en passant par Aubervilliers, le département dispose d'une vie culturelle active. Et, désormais, du célèbre Stade de France ».

Echecs. Un journaliste du *Nouvel observateur* (17 février) a croisé Maxime Vachier-Lagrave au dernier Open d'échecs d'Aubervilliers : « Il a 9 ans. On le dit plus doué que Karpov, Kasparov ou Bacrot au même âge. Dans un an, il pourrait être sacré maître international d'échecs Du jamais vu. »

Aménagement. Sous le titre « Le centre commercial réussit son examen de passage », *Le Parisien* (18 février) écrit : « La vaste opération d'aménagement de la porte d'Aubervilliers, avec son centre commercial de 55 000 m², ses bureaux et ses logements, vient d'obtenir le feu vert du commissaire-enquêteur. Les premiers coups de pioche devraient être donnés au printemps 2001, pour une ouverture prévue fin 2002 ou début 2003. »

Littérature. *Le Monde* (20 février) évoque l'amitié tranquille qui lie Didier Daeninckx au Red Star. « En souvenir des cheminées d'usine (...), des puces de Saint-Ouen et des troquets où, après les matches, on allait écouter du flamenco... » L'écrivain albertivillarien a choisi d'utiliser le Red Star dans le scénario d'une BD qui vient de sortir, *Carton Jaune* » (...) « Après *Un château en Bohème* et *Pleine lucarne*, le ballon rond roule une nouvelle fois dans l'œuvre de cet auteur. ».

Badminton. Le tournoi des 8 nations de badminton fait la une du *Journal de Blois* (20 février). Le quotidien s'arrête sur l'un des sportifs d'Aubervilliers, Bruno Cazau : « Une solide individualité, invaincu en simple cette saison dans tous les tournois internationaux auxquels il a participé ».

Carte scolaire. *Le Parisien* (22 février) soulève le voile de la prochaine carte scolaire : « 2 ouvertures de classes (à confirmer) seraient prévues à Saint Just et Louise Michel, une fermeture aurait lieu à l'école élémentaire Albert Mathiez ».

● COMÉDIE

La noce de Holtère le Nico

Après *La P..... de sa mère* et *Le jaloux malmené* (derniers spectacles en date), la compagnie Etincelles présente, pour la fin mars, sa nouvelle création : *La noce de Holtère le Nico.* Ecrite et mise en scène par Thomas Pitiot, comédien intégré à la compagnie depuis ses débuts, cette pièce aux accents médiévalo-fantasques nous entraîne dans un royaume imaginaire dont l'équilibre repose sur le taux d'alcool que la reine a dans le sang ! Ce « côté un peu chelou », qui rassemble neuf comédiens et quatre musiciens, bénéficie également du travail d'un plasticien et d'un costumier tout à fait inspirés.

Espousailles, bamboches et racontars s'entremêlent en couleur avec des croque-notes qui ne se font pas prier pour faire danser les notes.

● REPRÉSENTATIONS
Espace Renaudie
Vendredi 24 mars à 20 h 30,
samedi 25 mars à 20 h 30 et
dimanche 26 mars à 15 h.
Prix des places : 40 F, 30 F (tarif réduit) et 15 F pour les moins de 16 ans.
Renseignement ou réservation au 01.48.39.97.21

A l'affiche

● ARTS PLASTIQUES
Exposition de peinture
Cyril Morvan vous invite à découvrir quelques-unes de ses œuvres.
Du 17 mars au 7 avril
(Vernissage vendredi 17 mars à 19 h)
Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50

Visite au centre G. Pompidou
A l'initiative du centre d'arts plastiques Camille Claudel, visite de l'expo intitulée « Le temps vite », une exposition pour entrer dans l'an 2000.
Samedi 25 mars de 16 h 30 à 18 h
Centre Georges Pompidou
Renseignements au CAPA,
tél. : 01.48.34.41.66

● RENCONTRES-DEBATS
Ultime razzia
Parmi les manifestations prévues autour de *Silence complice*, le TCA organise une projection avec débat de la première œuvre moyenne de Stanley Kubrick.
Entrée libre
Dimanche 12 mars à 18 h
Théâtre de la Commune
2, rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.33.16.16

Rencontre psy
Rendez-vous mensuel de N'est pas fou qui veut. Entrée libre
Lundi 27 mars à 21 h
Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.

● MUSIQUE
Séance d'écoute
Musique du temps présent en partenariat avec le Métafort.
Entrée libre
Mardi 21 mars à 19 h
Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.43.11.22.33

« 70 ans de jazz français »
Les ateliers jazz du CNR revisitent quelques grands classiques du répertoire national. Entrée libre
Vendredi 31 mars à 20 h 30
Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin
Tél. : 01.48.34.06.06/01.48.37.49.15

THÉATRE DE LA COMMUNE ● *Deux mises en scène de D. Keene et E. Bourdieu*

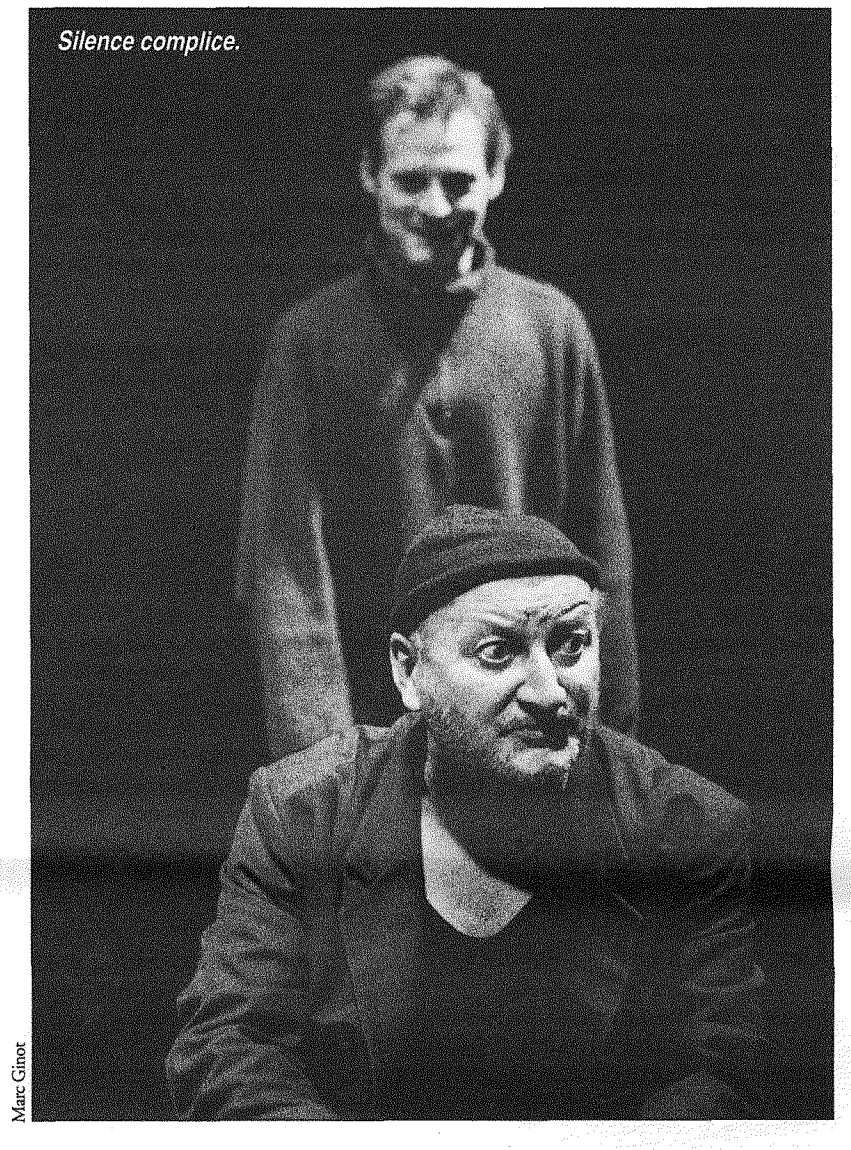
Quand espérer devient une nécessité

Le théâtre propose deux spectacles ce mois-ci. Le premier, Silence complice, *pose de grandes questions sur le bonheur, le second,* Tout mon possible, *nous invite à découvrir une machine à fabriquer des doubles plus parfaits que les originaux.*

Le lévrier court après un leurre mécanique en forme de lapin ; Bill et John, eux, s'épuisent après un autre mirage, un rêve de fortune improbable. Le décor planté par Daniel Keene, dramaturge, scénariste et poète reconnu en Australie, tient du polar. Dans le milieu des courses de chiens et des paris clandestins, les arnaqueurs sont toujours les plus rapides. Nos deux héros, qui peinent à connaître leur place dans le monde, se brûleront les ailes à ce mirage d'eldorado. En équilibre entre la tragédie et le comique, *Silence complice* (c'est le nom du chien qu'on ne verra jamais, drôle de nom quand même), découpe en 22 scènes nerveuses les rêves de deux amis trop crédules, trop perdants d'avance.

« Il avait l'espoir de gagner, de se faire de l'argent sans s'éreinter à la tâche, raconte l'auteur à propos de la passion de son propre père pour ces courses très populaires en Australie. S'il nourrissait de tels espoirs, c'est qu'il avait besoin d'eux. Ils le soutenaient, de même que la douceur d'un rêve peut soulager celui qui souffre. Voilà ce qui peut transformer un espoir en tragédie... quand espérer devient une nécessité. »

C'est une autre forme d'accomplissement que cherchent Rose et Lucas, les apprentis sorciers de *Tout mon possible.* Grâce à la formidable « machine à recopier les gens » du Docteur Double, il leur est permis de donner vie à leur autre moi-même.


Silence complice.
Marc Ginot

Non pas un être maléfique à la Dorian Gray ou une créature incomplète comme Frankenstein, mais celui qui serait la plus parfaite expression d'eux-mêmes, celui qui aurait su développer tous les potentiels, saisir toutes les occasions... Bref, des êtres parfaits, donc des monstres. De cette confrontation avec leur « être profond », les patients du Docteur Double s'y perdront. « Je suis parti d'une impression difficile à définir, explique Emmanuel Bourdieu, celle que donnent, parfois, certaines personnes particulièrement accomplies ou "épanouies" qui, dans leurs moindres gestes, semblent en pleine harmonie avec eux-mêmes, faisant à chaque instant tout ce dont elles sont capables, "tout leur possible" comme on dit ». C'est Denis Podalydès, comédien notamment chez son frère Bruno (Versailles Rive Gauche, Dieu seul me voit entre autres), qui signe ici sa première mise en scène au théâtre.

Hélène Tourbine

● REPRÉSENTATIONS
Silence complice *de Daniel Keene,*
du 2 au 26 mars
Du mardi au samedi à 21 h,
le dimanche à 16 h.
Tout mon possible
d'Emmanuel Bourdieu,
du 15 mars au 9 avril
Du mardi au samedi à 20 h 30,
le dimanche à 15 h 30.
Tarifs de 50 à 130 F.
Réservations : 01.48.33.93.93

● *Théâtre équestre*

1 000 personnes dans le secret de Zingaro

L'équipe de Zingaro achève la préparation de son prochain spectacle intitulé *Triptyk.* Après la création en mars à Amsterdam, suivie d'une tournée en Europe, le spectacle sera présenté au Festival d'Avignon avant de revenir au fort d'Aubervilliers à partir d'octobre.

Pourtant, certains habitants d'Aubervilliers n'ont pas eu à attendre l'automne pour découvrir cette nouvelle féerie : si le secret autour de cette création est bien gardé, Bartabas et son équipe ont cependant tenu à faire découvrir *Triptyk,* en avant-première, aux habitants de notre ville, en les invitant à assister à plusieurs répétitions publiques début février.

1 000 Albertivillariens ont été invités à assister à plusieurs répétitions du nouveau spectacle de Zingaro.
Willy Vainqueur

Ainsi, contactées par le service culturel, près de 1 000 personnes ont eu le privilège de découvrir cette variation pour vingt-trois chevaux (tous nouveaux venus chez Zingaro), douze cavaliers et neuf danseurs, sur les musiques de Stravinsky et Pierre Boulez.

Si vous voulez en savoir plus, il faut donc vous adresser aux jeunes et aux élèves des centres de loisirs, des collèges et lycées d'Aubervilliers et des maisons de jeunes, ou encore aux habitants autour des comités de quartier, aux éducateurs et aux retraités de l'Office... Ils vous parleront sans doute de ces extraordinaires chevaux crème aux yeux bleus, ou encore des sept jeunes danseurs du sud de l'Inde, découverts par Bartabas, et qui pratiquent depuis l'enfance l'art mystérieux du kalarippayatt, ancêtre des arts martiaux.

Sinon, patience... et rendez-vous à la rentrée !

Claude Dupont

● MULTIMÉDIA

ALLEZ FETER L'INTERNET AU CAF'OMJA

Au Caf'Omja, centre d'initiation multimédia, venez découvrir toutes les possibilités offertes par la « toile » à l'occasion de la nouvelle édition de la Fête de l'Internet qui aura lieu dans toute la France les 17, 18 et 19 mars prochains. Avec des animateurs, vous pourrez apprendre à surfer sur le Web grâce aux ordinateurs placés en accès libre et vous promener à travers les différents sites développés par les jeunes dans le cadre des activités de l'Omja. Concerts, démonstrations de musique assistée par ordinateur (MAO)... toute une série d'animations seront par ailleurs proposées durant ces trois jours. Le temps fort sera constitué par un forum en visioconférence sur le thème des nouvelles technologies entre le Caf'Omja, le Métafort et plusieurs associations d'Aubervilliers, la maison de quartier des Courtillières à Pantin, un centre social de Villiers-le-Bel et un autre à Marseille. Des personnalités « surprises » sont attendues pour pimenter les débats.

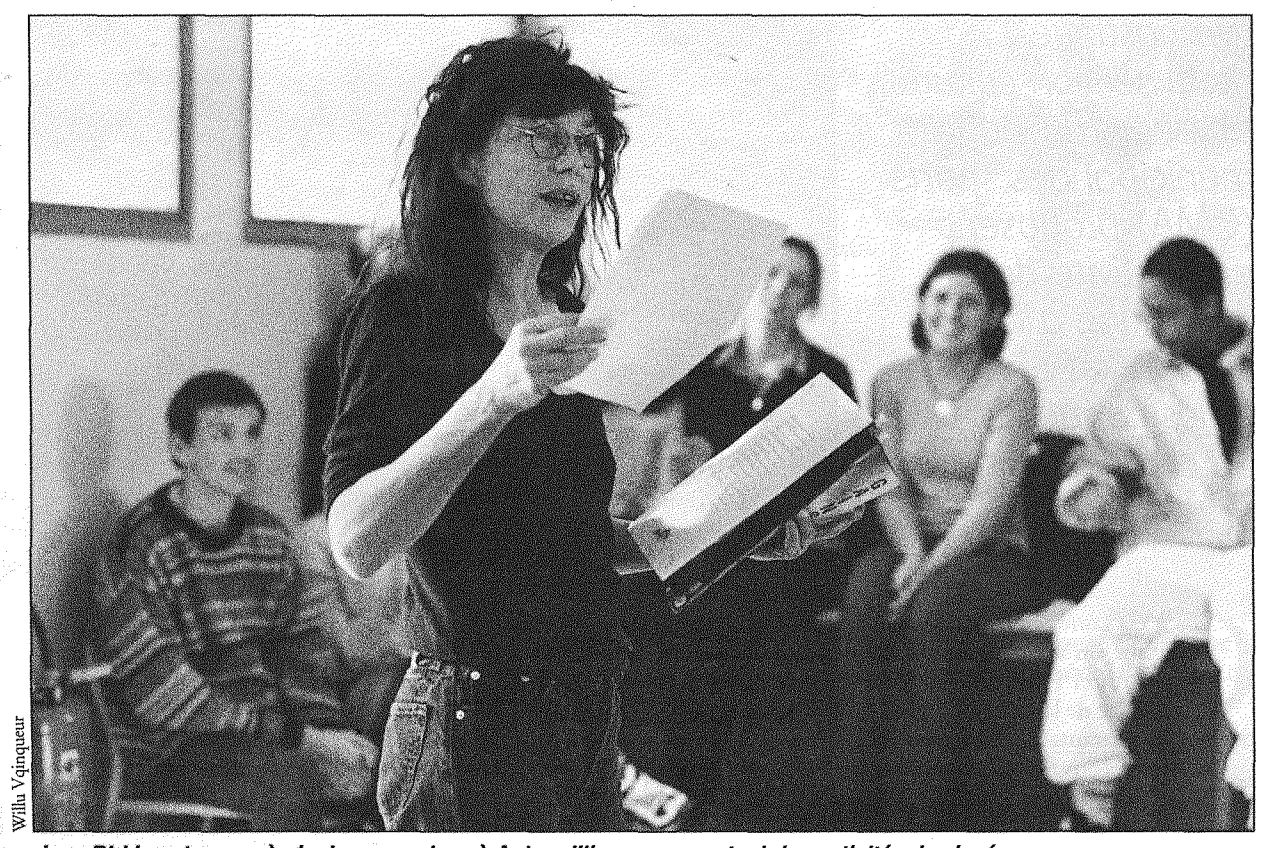
B. P.

● FÊTE DE L'INTERNET
Vendredi 17, samedi 18 et dimanche 19 mars de 9 h à 20 h
Caf'Omja
125, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.20.12

POÉSIE ● *A l'initiative du lycée Henri Wallon*

Des milliers de vers sur Internet

Le Concours de poésie des lycéens, via Internet, lancé l'an dernier par le lycée Henri Wallon est reconduit. Les jeunes poètes ont jusqu'au 10 avril pour soumettre leurs vers au jury.



Willu Vainqueur

Jane Birkin est venue à plusieurs reprises à Aubervilliers pour soutenir les activités des lycéens.

Tous les lycéens, qu'ils soient du département, de la France entière ou de l'étranger, peuvent d'ores et déjà faire transiter leur plus beau poème par le web*. Pour la deuxième année consécutive, le Concours national de poésie sur Internet, organisé par le lycée Henri Wallon, leur offre en effet la chance, comme le souligne le maire Jack Ralite, de « s'exprimer librement et d'opposer ainsi une résistance à l'uniformisation. » Seules contraintes : le gabarit des textes (10 vers/ligne minimum à 20 vers/ligne maximum) et la date limite de rendu qui est fixée au 10 avril.

L'an dernier, cette initiative originale, lancée à l'occasion du Printemps des poètes avec le soutien du ministère de l'Education, de la mairie d'Aubervilliers, des Editions Hatier et parrainée par Jane Birkin, avait créé une belle surprise. Aussi bien du point de vue qualitatif que quantitatif. « Nous avons reçu environ 1 200 textes en provenance de 200 établissements de France et d'ailleurs, rappelle Jean-Marc Muller, proviseur-adjoint et co-organisateur avec Jean-Pierre Cascarino, professeur de lettres à Henri Wallon, du concours Poésie en liberté. Le choix n'était pas facile car, parmi tous ces textes, il y avait de très bonnes choses mais il a bien fallu pourtant en sélectionner une dizaine (trois prix pour chaque catégorie, 2de, 1re, Tle, et un ex-aequo). Cette nouvelle édition laisse présager encore de bonnes discussions entre les onze membres du jury qui sera composé des lauréats de l'an passé et des élèves d'Henri Wallon. Les délibérations auront lieu en mai. »

Aux jeunes poètes maintenant de faire fonctionner leur imaginaire et leur clavier pour parler librement de ce qui leur tient à cœur.

Isabelle Terrassier

*poesie@editions-hatier.fr

● CONCERT

Le Requiem de Gabriel Fauré à Notre-Dame-des-Vertus

Le conservatoire national d'Aubervilliers-La Courneuve rend hommage à Gabriel Fauré avec l'une de ses œuvres maîtresses : Le Requiem. Gabriel Fauré fait partie de ces musiciens qui ont assuré le renouveau de l'écriture musicale en élargissant les limites de l'harmonie traditionnelle. Son Requiem, dont il a dit qu'il a été écrit pour rien... pour le plaisir si j'ose dire, est une inspiration au bonheur de l'au-delà, plutôt qu'un passage douloureux.

L'œuvre sera interprétée par les chœurs du CNR, de l'Ecole nationale de musique du Raincy, d'Epinay-sur-Seine et de Saint-Prix, en tout 120 choristes accompagnés par un ensemble instrumental de 40 musiciens.

En première partie de la soirée, l'œuvre de Maurice Ravel sera évoquée avec la Pavane pour une Infante Défunte. Une des toutes premières œuvres du compositeur.

C. D.

● CONCERT FAURE ET RAVEL
Dimanche 26 mars à 16 heures
Eglise Notre-Dame-des-Vertus
Prix : 60 F (tarif réduit : 40 F)
Réservations au 01.48.34.06.06

Cinéma

● LE STUDIO
2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Du 1er au 7 mars
Love me
de Laetitia Masson
France - 1999
Avec Sandrine Kiberlain, Johnny Hallyday, Jean-François Stévenin, Aurore Clément.
Samedi 4 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 5 à 15 h 30, mardi 7 à 18 h 30.

The Big One
de Michael Moore
USA - 1999 - VO
Documentaire
Vendredi 3 à 20 h 30, samedi 4 à 18 h 30, dimanche 5 à 17 h 30 (débat avec Denise Mendez, Conseil scientifique de l'ATTAC, et Jack Ralite, animateur des Etats généraux de la culture), mardi 7 à 20 h 30.

● Du 8 au 14 mars
Sleepy Hollow
(La légende du cavalier sans tête)
de Tim Burton. USA - 1999 - VO
Avec Johnny Depp, Christina Ricci, Christopher Walken, Lisa Marie.
Mercredi 8 à 20 h 30, vendredi 10 à 18 h 30 et 20 h 30, samedi 11 à 14 h 30, 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 12 à 18 h, lundi 13 à 20 h 30, mercredi 14 à 18 h 30 et 20 h 30.

● Du 15 au 21 mars
The Shade
de Raphaël Nedjari
USA - 1999 - VO
Un certain Regard - Cannes 99
Avec Richard Edson, Lorie Marino, Jeff Ware, Barbara Hass.
Mercredi 15 à 20 h 30, vendredi 17 à 18 h 30, samedi 18 à 18 h 30, dimanche 19 à 17 h 30, lundi 20 à 18 h 30, mardi 21 à 18 h 30.

Le sixième sens
de N. Night Shyamalan
USA - 1999 - VO - Interdit -12 ans
Avec Bruce Willis, Haley Joel Osment, Toni Collette, Olivia Williams.
Mercredi 15 à 18 h 30, vendredi 17 à 20 h 30, samedi 18 à 16 h 30 et 20 h 30, lundi 20 à 20 h 30, mardi 21 à 20 h 30.

● Du 22 au 28 mars
The War Zone
de Tim Roth
GB/USA - 1999 - VO - Interdit -16 ans
Quinzaine des Réalisateurs - Cannes 99
Avec Ray Winstone, Lara Belmont, Freddie Cunlife, Tilda Swinton.
Mercredi 22 à 18 h 30, vendredi 24 à 20 h 30, samedi 25 à 18 h 30 et 20 h 30, mardi 28 à 18 h 30.

Le goût des autres
d'Agnès Jaoui
France - 2000
Avec Anne Alvaro, Jean-Pierre Bacri, Alain Chabat, Agnès Jaoui, Gérard Lanvin.
Mercredi 22 à 20 h 30, vendredi 24 à 18 h 30, samedi 25 à 16 h 30, dimanche 26 à 17 h 30, lundi 27 à 18 h 30 et 20 h 30, mardi 28 à 14 h et 20 h 30.

● PETIT STUDIO
2, rue Edouard Poisson
Tél. : 01.48.33.46.46

La prisonnière du désert
de John Ford
USA - 1956
Avec John Wayne, Jeffrey Hunter, Henry Brandon, Nathalie Wood.
Mercredi 8 à 14 h 30, dimanche 12 à 13 h 45

La Coupe
de Khyentse Norbu
USA/Australie/Bhoutan - 1998 - VO
Avec Orgyen Tobgyal, Neten Chokling, Jamyang Lodro, Lama Chonjor, Godu Lama.
Mercredi 15 à 9 h 30 (projection + débat avec Khyentse Norbu, réalisateur), réservation obligatoire, jeudi 16 à 20 h 30, samedi 18 à 14 h 30, dimanche 19 à 15 h, mercredi 22 à 14 h 30, samedi 25 à 14 h 30, dimanche 26 à 15 h.

● ESPACE RENAUDIE
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50

● Jeudi 9 mars à 20 h 30
Sleepy Hollow
(La légende du cavalier sans tête)
de Tim Burton.

● Jeudi 16 mars à 20 h 30
The Shade (L'ombre)
de Raphaël Nedjari.

● Jeudi 23 mars à 20 h 30
Le goût des autres
d'Agnès Jaoui.

● Jeudi 30 mars à 20 h 30
Le petit voleur
d'Eric Zonka.

Podium

● CINEMA ET FOOTBALL
Voir et débattre
A l'initiative du service municipal des Affaires culturelles et du cinéma Le Studio, le film de Bernard Stora, *Un dérangement considérable,* sera présenté, en avant première, au public albertivillarien et aux sportifs. Le film met en scène un accident survenu au cours d'un match de foot et les suites pour l'auteur et la victime. Un débat suivra la projection avec la participation de Jacques Vendroux, journaliste et responsable du sport pour France Inter, Dominique Rocheteau et Jamil Lespert, l'acteur principal.
Lundi 6 mars, à 19 h 30, au Studio, rue Edouard Poisson. Prix spécial : 20 F. Conditions particulières auprès du CMA au 01.48.33.94.72.

● VOLLEY DETENTE
Rectificatif
Dans l'article concernant le volley ball détente, paru en février dernier, une erreur de nom nous a échappé. L'actuel président de la section est Jean-François Berthelot et non pas Jean-François Thévenot qui lui continue d'assurer les fonctions de conseiller municipal, délégué à la jeunesse. Toutes nos excuses pour cette étourderie.

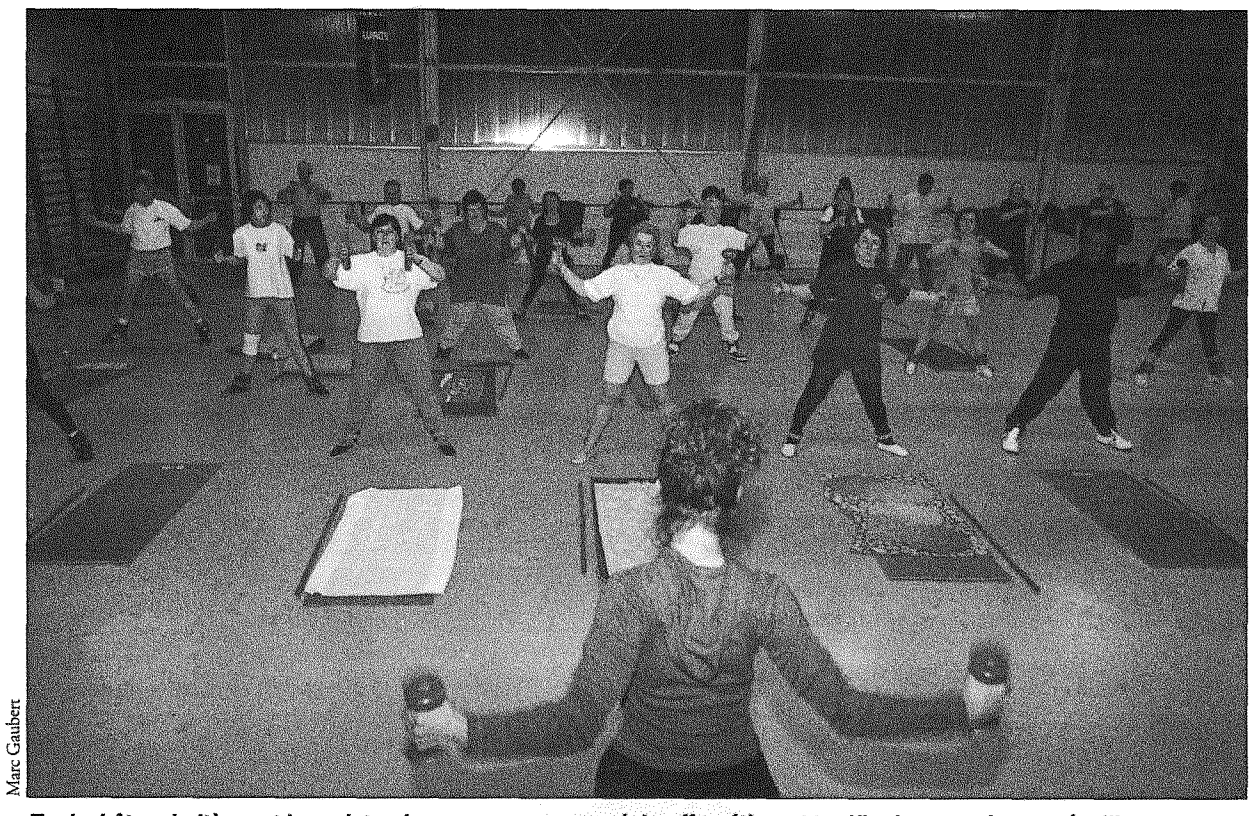
● BADMINTON
Deux as du volant
Parmi les excellents résultats obtenus par la section Badminton du CMA, il faut souligner la carrière que poursuivent deux jeunes formés au sein du club depuis leurs débuts. Mélanie Milia et Bruno Cazau évoluent tous les deux dans des clubs de haut niveau et ont intégré l'équipe de France de badminton avec laquelle ils espèrent bien décrocher un titre lors des prochains championnats nationaux.

● ESCRIME
Auber aux J. O.
Wassila Redouane, escrimeuse du club d'Aubervilliers, est bien partie pour participer aux prochains jeux Olympiques qui se dérouleront à Atlanta. Sauf incident majeur, Wassila devrait y représenter l'Algérie, sous réserve que son club trouve les fonds nécessaires pour la faire participer aux cinq prochaines épreuves comptant pour la Coupe du Monde. Le Japon, la Chine, la Grèce, l'Autriche figurant parmi les destinations, on comprend mieux que la question du financement des déplacements se pose sérieusement à ce club de banlieue, grand par ses résultats mais modeste par ses moyens.

CULTURE PHYSIQUE ● *De la gymnastique d'entretien et de loisir*

Gardez la forme !

Loin de l'esprit de performance, les cours de gymnastique de la section culture physique du club municipal des sports (CMA) proposent une activité douce et tonique à la fois, suivant le rythme et les capacités de chacun de ses 82 adhérents.


Marc Gaubert

Tapis, bâton, haltères et bracelets, rien ne manque pour échauffer, étirer et tonifier les muscles ou réveiller les articulations engourdies.

Cela commence doucement sur un air langoureux de Lionel Richie. Face à la glace de la salle de gymnastique, une quarantaine de personnes suivent les mouvements précis et déliés de Nalia, leur nouveau professeur. En ce soir de février, pluvieux et froid, les adhérents de la section culture physique sont fidèles à leur séance hebdomadaire de gymnastique d'entretien. Tapis, bâton, haltères et bracelets, rien ne leur manque pour échauffer, étirer et tonifier leurs muscles ou réveiller des articulations engourdies.

Créée il y a plus de 25 ans, la section culture physique du CMA a su fidéliser ses membres, notamment grâce à un encadrement et à un bureau besogneux et motivé. Puis après une vingtaine d'année passées à animer des cours dynamiques et pétillants comme elle, Gabrielle Debruyne, alias Gaby, a souhaité se retirer en province. Le départ de cette figure mythique de la section a beaucoup peiné les 200 adhérents, habitués à son punch. « On s'est demandé comment on allait poursuivre sans elle, se souvient le président Pierre Gentil, et puis on s'est mis en quête de personnes pour prendre cette relève délicate. Elles n'ont pas été faciles à trouver, mais depuis la dernière rentrée tout est en ordre. » Aujourd'hui, l'effectif de la section, après une récession, s'est stabilisé et « a même rajeuni », constate Claude Laborde, le trésorier du club. Sous l'impulsion de la brune Nalia et de la blonde Natacha, les cours sont repartis, « plus soutenus qu'avant », souffle une adhérente entre deux exercices d'assouplissement. Agées respectivement de 24 et 23 ans, ces deux Albertivillariennes officient chacune leur tour, sans relâche, y compris pendant les vacances scolaires.

15 hommes seulement sur les 82 adhérents de la section

Si les hommes sont en nette infériorité, une quinzaine sur 82 adhérents, ils n'en sont pas moins très motivés et assidus. Parmi eux, on note même la présence de Raymond Goudeau, lui-même professeur de la section Yoga.

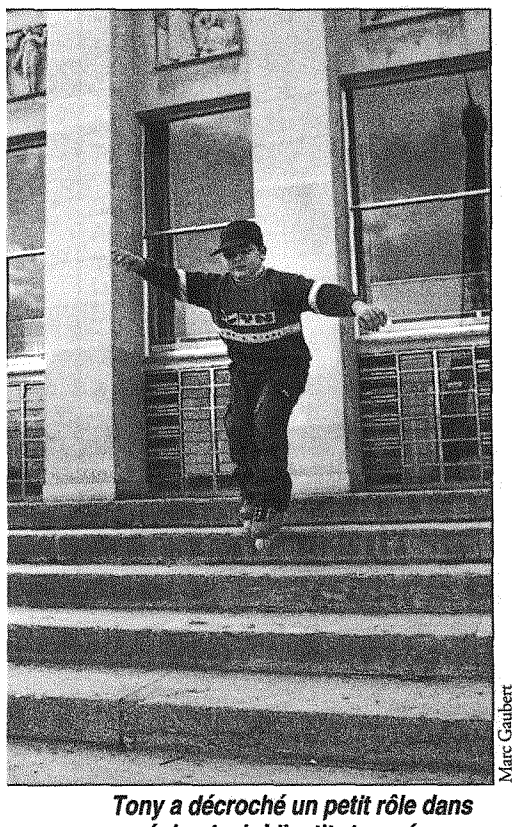
Que l'on y vienne pour perdre quelques kilos superflus, pour réveiller des muscles paresseux ou se changer les idées, la section culture physique accueille tous les adeptes de la gymnastique d'entretien et de loisirs. L'adhésion annuelle est de 400 F pour une période allant de mi-septembre à mi-juillet. Elle est revue à la baisse pour toute inscription débutant à partir du mois de mars.

Maria Domingues

● CULTURE PHYSIQUE
Cosec Manouchian
41, rue Lécuyer.
Tél. : 01.48.33.52.75
A partir de 16 ans.
Lundi et jeudi de 18 h à 19 h et de 19 h à 20 h, vendredi de 18 h à 19 h.

ROLLERS EN LIGNE ● *Tony Dupont, insatiable roller-skater*

Le petit prince du Troca


Marc Gaubert

Tony a décroché un petit rôle dans un épisode de* L'Instit, *tourné récemment à Aubervilliers (voir p.17).

Sous les yeux ébahis d'un groupe de touristes, Tony Dupont dévale les marches de la place du Trocadéro à toute vitesse, à l'envers, sur ses rollers. « Ça s'appelle du tac-tac arrière », explique ce gamin d'Aubervilliers, les joues rougies par l'effort. Petit prince du bitume parmi les autres, Tony les connaît presque tous. Avec eux, il apprit à slalomer entre les gens au point de leur donner le tournis ou la chair de poule avec ses acrobaties.

Il fait beau sur la place et Tony s'en donne à cœur joie sur la rampe de saut placée là par les plus âgés. Il a 4 ans lorsqu'il s'élance sur les trottoirs de la cité Émile Dubois pour tester ses premiers patins en plastique. « Il a tout de suite accroché, se souvient Élisabeth, sa maman. Depuis, Tony a soufflé sa 10e bougie, possède deux paires de rollers ultra-sophistiqués et trépigne toute la semaine en attendant de pouvoir se rendre au « Troca » ou au Roller parc de Vitry. « D'habitude c'est son père qui l'accompagne, explique Elisabeth, moi, cela me fait peur de le regarder... » Adepte du « street », Tony évolue sur une paire de rollers en ligne, une copie de chaussures de ski montées sur une lame à roulettes. Protégé par son casque et des genouillères, qu'il rechigne parfois à porter, Tony glisse sur tout ce qui s'y prête : rampe d'escalier, bordure de trottoir, pente douce ou abrupte et se désole de ne pouvoir sauter « que cinq marches à la fois... »

Avec son visage poupin et une silhouette ronde, Tony surprend par son agilité et sa vivacité. Il possède une gamme de figures et une technique impressionnante qui laissent les spectateurs sans voix. Bien sûr, de temps à autre, il se prend une « pizza » (chute sur les fesses) ou une « serpillière » (chute violente sur le ventre) qui le laissent endolori. « C'est pas grave », dit-il en grimaçant à l'intention de sa mère pour la rassurer...

Plus tard, Tony veut être, devinez quoi ? « Patron d'un roller parc ».

Maria Domingues

● BIBLIOGRAPHIE
Pour en savoir plus sur cette discipline urbaine *Vivre en rollers*
de Serge Rodriguez et Marion Thurot.
Chiron éditeur

● *Une loi réorganise la pratique sportive*

DISCUSSION PRÉALABLE

Le projet de loi présenté par Marie-George Buffet, ministre de la Jeunesse et des Sports, a été adopté le 2 février dernier. Pendant deux ans, la ministre et ses collaborateurs ont rencontré, débattu et échangé sur ce texte qui vise à modifier et surtout à améliorer l'organisation et la promotion des activités physiques et sportives. Ainsi, le 28 janvier dernier, Christian Garcia, conseiller technique de Marie-George Buffet, Muguette Jacquaint, députée de la Seine-Saint-Denis, et le sénateur-maire, Jack Ralite, ont présidé une rencontre à laquelle étaient invités des représentants d'associations, des responsables sportifs, bénévoles et professionnels, afin de recueillir leurs remarques sur le projet de loi. Animés et pertinents, les débats ont permis à l'assemblée d'exprimer ses craintes et ses espoirs face à un texte qui, sans être parfait, est une étape dans la nécessaire réorganisation de la pratique sportive et la revalorisation d'une éthique trop souvent bafouée. « On ne pourra pas tout avoir, reconnaissait Christian Garcia, mais le souci des concepteurs de la nouvelle loi était de favoriser la transparence, la justice et l'équité. » Les participants se sont séparés au terme de près de trois heures d'échanges que le maire a qualifié de « démocratiques et utiles ».

M. D.

Lors du débat, Zoubir Kefti, directeur général du service municipal des sports, a soulevé la délicate question de la parité des femmes dans les instances sportives.

CYCLISME ● *Présentation publique des BigMat Auber 93, version 2000*

« Ils ont tout pour réussir »

Avec déjà trois victoires à leur actif, les BigMat Auber 93 attaquent fort la saison 2000. Les quelques changements, comme l'arrivée du sprinter Jérémy Hunt, ne font que consolider et compléter cette équipe construite avec patience et intelligence.

Marc Gaubert

De gauche à droite : Stéphane Bergès, Loïc Lamouller, Sébastien Talabardon, Jérémy Hunt, Jay Sweet, Christophe Capelle, Lylian Lebreton, Guillaume Auger, Thierry Bourguignon, Dominique Rault, Denis Leproux, Thierry Gouvenou, Alexandre Chouffe, Ludovic Auger, Alexei Sivakov, Oleg Joukov, Carlos Da Cruz. Les petits de l'école de cyclisme.

Les 17 coureurs professionnels de la formation BigMat Auber 93 se sont présentés, dans leur tenue de route, au public d'Aubervilliers, le 17 février dernier. Près de cent cinquante personnes ont assisté à cette présentation et à la projection d'un film retraçant les meilleurs moments du Tour de France 99. Pour assurer un meilleur accueil du public, la soirée s'est déroulée à l'espace Rencontres, capable de recevoir davantage de personnes que la traditionnelle salle du conseil municipal de l'Hôtel de Ville. Autre nouveauté : chaque visiteur s'est vu remettre, à son arrivée, un maillot à l'effigie des P'tits gars d'Auber. Un geste largement plébiscité par le public.

Une formation aussi complète que solide

« C'est la complémentarité qui caractérise cette équipe », expliquait au micro le directeur sportif, Stéphane Javalet. Aux commandes de cet équipage depuis maintenant sept ans, Stéphane sait de quoi il retourne. Patiemment, avec le budget le plus modeste de l'Hexagone, l'aide de Pascal Dubois et de Jean-Jacques Henry, ses deux adjoints, il est parvenu à fidéliser et à rassembler les éléments nécessaires à cette formation aussi complète que solide.

Quatre rouleurs-baroudeurs, quatre grimpeurs, trois sprinters et six néo-professionnels composent cette nouvelle équipe. Avec trois victoires à mettre au palmarès de ce début de saison prometteur, les P'tits gars d'Auber semblent donner raison aux choix humains et tactiques de leurs directeurs sportifs. Pour Jean-Michel Monin, champion olympique et ancien compagnon de route qui vient de se retirer du circuit professionnel, les P'tits gars d'Auber, version 2000 « ont tout pour réussir ».

Maria Domingues

DES PARTENAIRES FIDELES

Cette soirée s'est déroulée en présence de plusieurs personnalités du monde sportif, politique et économique qui apportent depuis quatre ans un soutien sans faille à l'équipe professionnelle. C'est le cas du conseil général et de la municipalité et des partenaires privés comme BigMat, Samro, IBM Micro, Look, Lorénove, Caravelair pour ne citer que ceux-là. On notait le présence de Muguette Jacquaint, députée de la Seine-Saint-Denis, de Nathalie Buisson, conseillère générale, du maire, Jack Ralite, et de plusieurs de ses adjoints, de Jean-Luc Leroy, directeur général de BigMat, et de Henri Cathalifaud, président de la plus grande association sportive de la ville, le CM Aubervilliers. Egalement présent, le parrain de l'équipe, Jacques Balutin, avait tenu à assurer les P'tits gars d'Auber de son amitié, en faisant une brève apparition juste avant de rejoindre la scène d'un théâtre parisien où il est à l'affiche. Entre deux facéties de l'imitateur Daniel Billon, la soirée s'est poursuivie par la photo de famille à laquelle se sont joints les enfants de l'école du cyclisme du CMA. Enfin, tous ces amoureux de la petite reine se sont retrouvés autour du verre de l'amitié, en se souhaitant le plein succès de leur équipe favorite.

FOOTBALL A 7 ● *Cent jeunes ont participé à un tournoi*

Le rendez-vous sportif des quartiers

Près de 100 jeunes ont participé au tournoi de foot à 7 inter-quartiers, organisé par le service municipal des sports et le dispositif 10-13 ans d'Aubervacances-Loisirs. Constituées spontanément, par quartier, par cité ou par le biais des centres de loisirs et de l'Omja, dix équipes s'étaient données rendez-vous du 7 au 18 février, sur le stade Auguste Delaune.

Tour à tour, Pont Blanc 1, Pont Blanc 2, Nigéria 93, Cochennec, PBJ, Le Fort, Villette, FC Choifing, ALV 1 et ALV 2 ont mesuré leur talent respectif, dans les règles de l'art. Comme l'an passé, les matchs se sont déroulés pendant les vacances d'hiver, à raison de 4 matchs par matinée.

Ce tournoi de l'an 2000 a fait émerger la très grande qualité de jeu des participants. Notamment celles des équipes Nigéria et des ALV 1. Elles disputeront la finale sur la pelouse du stade André Karman, au mois de juin prochain, en lever de rideau de l'équipe première. A noter aussi l'obstination et le bon esprit de l'équipe féminine PBJ qui signait là sa seconde participation au tournoi interquartiers en dépit des sévères défaites infligées par leurs adversaires masculins. « On sent une vraie passion pour le foot chez ces jeunes filles, a reconnu Martial Byl, le responsable des 10-13 ans. Touché par leur détermination et leur comportement exemplaire, il les a inscrites à un tournoi intervilles qui s'est déroulé pendant la même période. « Cette année, pour ne laisser personne sur la touche trop tôt, nous avons mis en place une organisation qui a permis à toutes les équipes de se rencontrer », explique José César, éducateur sportif municipal et responsable du tournoi.

M. D.

Dix équipes se sont retrouvées du 7 au 18 février sur le stade Auguste Delaune.

Marc Gaubert

Une idée pour les vacances ? faites du sport !

TONUS

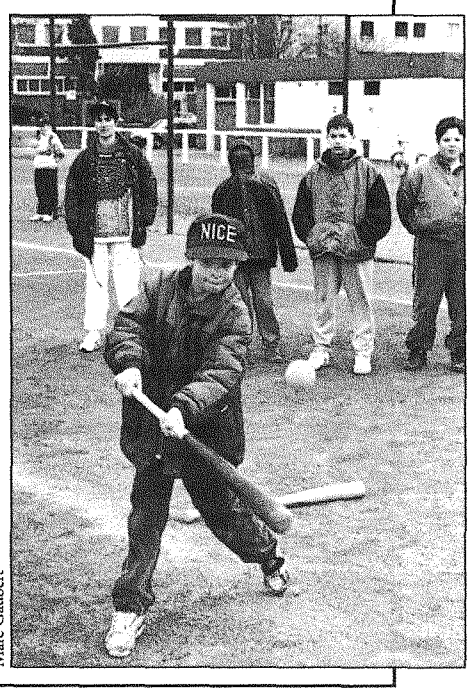
Printemps tonus
du 3 au 14 avril

Le service municipal des sports propose aux enfants et aux jeunes, âgés de 10 à 18 ans, d'axer leurs vacances de Pâques sur le sport. Equitation, natation, bowling, roller, badminton, tennis, boxe, patinoire, etc. sont au programme du Printemps Tonus 2000.

Où se renseigner ?
Permanences :
le samedi 1er avril de 16 h à 18 h, bâtiment du CMA
(salle du rez-de-chaussée),
square Stalingrad,
tél. : 01.48.33.52.49
et pendants les vacances de Pâques :
du mardi au vendredi de 9 h à 10 h 30 et de 17 h à 18 h.

Comment s'inscrire à Printemps Tonus ?
Prendre une photo d'identité et la carte Tonus 2000, valable jusqu'au 31 août 2000.
Prix : 20 F.

Comment s'inscrire à une activité ?
Il faut se munir d'une autorisation parentale et de la carte Tonus. Pour participer à certaines activités, il est nécessaire de s'inscrire à l'avance (voir détail dans le programme de Tonus), à la permanence du matin et du soir.



Marc Gaubert

A noter

Utile

● PRÉCISION
Une erreur s'est glissée dans le dossier consacré au programme d'accession à la copropriété du numéro de février d'*Aubermensuel*.
Le bon numéro de téléphone de la société qui commercialise les pavillons et petites résidences prévus au Marcreux est le suivant :
Sedaf Construction : 03.20.19.02.02.

● PASSEPORT ET CARTE D'IDENTITÉ
Les étudiants, lycéens, collégiens ne doivent pas oublier qu'ils devront présenter une carte nationale d'identité aux examens de fin d'année.
Si l'on compte partir à l'étranger, il faut également penser au passeport. Il est recommandé de ne pas attendre la dernière minute pour se les procurer, si on ne les a pas déjà. Ils sont délivrés au commissariat de police, 20-22, rue Réchossière.

● LE PLIE A CHANGÉ D'ADRESSE
Le Programme local d'insertion par l'économique (PLIE) est désormais installé 115, rue André Karman.
Le téléphone a également changé : 01.48.11.08.87

Prévention

● ATTENTION AU GAZ
Quelques précautions s'imposent pour éviter que vos appareils de chauffage ou de production d'eau ne se révèlent dangereux :
- confier l'installation et l'entretien (tous les ans) des appareils de chauffage et de production d'eau à des professionnels,
- faire ramoner ses conduits d'évacuation deux fois par an,
- maintenir les aérations dégagées,
- ne pas utiliser de chauffage mobile, type chauffage de chantier, panneau, réchaud,
- ne pas se servir du four pour chauffer la cuisine,
- ne pas utiliser de chauffe-eau sans conduit d'évacuation plus de 5 à 6 mn consécutives.

Le service communal d'hygiène et de santé est à votre disposition pour toutes précisions et peut analyser l'air de chez vous au moindre doute.
N'hésitez pas à contacter le 01.48.39.52.78.

Jeunesse

● SERVICE NATIONAL
Les jeunes qui atteignent leur 16e année ne doivent pas oublier de se faire recenser à la mairie en vue de participer au Parcours citoyen du Service national. Ce recensement est obligatoire.
L'attestation de recensement est indispensable pour s'inscrire aux examens et/ou concours soumis au contrôle de l'Etat (le permis de conduire par exemple).

Retraite

● AVEC LSR
L'Association loisirs et solidarité des retraités vient d'arrêter son programme d'activités pour l'an 2000.
Parmi les principaux temps forts :
14 mars : Assemblée générale
20 avril : Sortie de printemps à Montgobert, Musée du bois et de l'outil, restauration et danse
25 au 29 mai : Visite de la roseraie de l'Hay les Roses
10 au 17 juin : Découverte des Fjords de Norvège
Pour toutes précisions s'adresser à LSR, 13, rue Pasteur
les mardis de 15 h à 17 h
(tél. : 01.48.34.35.99).

ENVIRONNEMENT ● *Premier bilan de la collecte sélective*

Des gestes à encourager

Depuis le 15 novembre, la collecte sélective des ordures ménagères est présente sur l'ensemble de la ville. Le comité de pilotage de l'opération en a dressé un premier bilan.

Willy Vainqueur

Un geste écologique qui s'apprend dès le plus jeune âge.

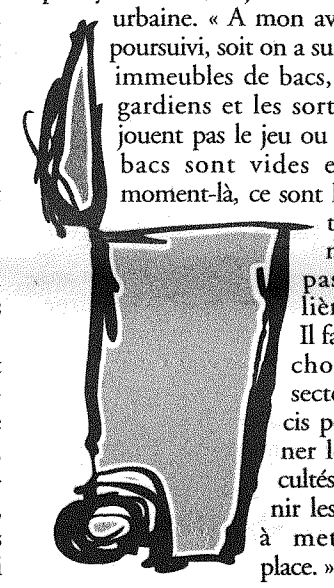
Deux ans après le lancement de la collecte sélective, la quasi totalité des habitants d'Aubervilliers est dotée des moyens nécessaires pour trier les déchets recyclables. Les quartiers qui n'étaient pas encore pourvus de bacs, à savoir le centre-ville, Firmin Gémier, Landy-Marcreux et Victor-Hugo/canal, le sont en effet depuis le 15 novembre. 22 500 habitants supplémentaires sont ainsi en mesure d'accomplir un geste citoyen et écologique. En deux mois, plus de 100 tonnes d'emballages ménagers ont ainsi été collectés.

« Sur la totalité de la ville, précise José Redondo, responsable des déchets urbains, environ 30 % des bacs présentés sont acceptés. On arrive aujourd'hui à une moyenne de 14 kg par an et par habitant. En ce qui concerne le verre, nous avons collecté 438 tonnes, soit 7 kg par habitant, du 1er janvier au 31 décembre 1999. »

Sortir tous les bacs bleus

Un premier résultat encourageant qui, d'après M. Hénaux, représentant Eco-emballages, partenaire de l'opération, peut être facilement amélioré à condition que chacun fasse des efforts.

« Une faible proportion de bacs est sortie par rapport au nombre disponible », a-t-il souligné lors d'une réunion du comité de pilotage du tri, le 18 janvier, réunissant les partenaires OTN environnement, Adème, Syctom, le service municipal des collectes des déchets urbains ainsi que Sylvain Ros, adjoint à l'écologie urbaine. « A mon avis, a-t-il poursuivi, soit on a surdoté les immeubles de bacs, soit les gardiens et les sorteurs ne jouent pas le jeu ou alors les bacs sont vides et, à ce moment-là, ce sont les habitants qui ne trient pas régulièrement. Il faut donc choisir un secteur précis pour cerner les difficultés et définir les actions à mettre en place. »



Car si beaucoup de personnes ont compris le principe et l'importance du tri, notamment pour la préservation de l'environnement, la réduction de la pollution et donc une amélioration du cadre de vie, d'autres semblent encore réticentes à accomplir un geste pourtant simple qui consiste à mettre en vrac les matières recyclables dans les grandes poubelles grises à couvercle bleu mises à leur disposition : canettes et emballages en aluminium, bouteilles en plastique, papier et carton.

Des animations destinées à apporter un nouvel éclairage sur la collecte sélective sont prévues dans les écoles, les boutiques de quartier ainsi que dans la nouvelle halle du marché du centre.

Isabelle Terrassier

Préretraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13
Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

● SORTIES DU MOIS DE MARS

Jeudi 9 mars
Voyage au temple du Coca (Grigny)
Visite guidée de l'usine Coca-Cola.
Prix : 10 F
Départ : 14 h 30 de l'Office
Renseignements à l'Office.

Jeudi 16 mars
Le Santa-Bahia (77)
Déjeuner-spectacle brésilien et après-midi dansant.
Prix : 283 F
Départ : Office, 10 h ; club Finck, 10 h 15 ; club Allende, 10 h 30
Renseignements à l'Office.

Jeudi 30 mars
Larguez les amarres
Visite guidée du Port de Plaisance de Paris. Déjeuner mexicain au Chihuahua. Visite guidée du Musée de la Marine qui présente l'histoire de la marine traditionnelle du XVIIIe siècle à nos jours.
Prix : 263 F
Départ : Office, 9 h ; club Finck, 9 h 15 ; club Allende, 9 h 30
Renseignements à l'Office.

● SORTIES DU MOIS D'AVRIL

Jeudi 6 avril
Le cimetière du Père Lachaise
Visite commentée du cimetière qui accueille tous les grands noms de l'Histoire.
Prix : 48 F
Départ : 13 h 30 de l'Office
Inscriptions à l'Office les 20 et 21 mars.

Jeudi 13 avril
La Grenouillère (94)
Déjeuner dansant à la guinguette de la Grenouillère.
Prix : 223 F
Départ : Office, 10 h 15 ; club Finck, 10 h 30 ; club Allende, 10 h 45
Inscriptions dans les clubs les 13 et 14 mars.

Jeudi 20 avril
Balade en Yvelines
Visite commentée du château de Monte Cristo. Déjeuner. Découverte de la Serre aux papillons.
Prix : 228 F
Départ : 9 h 15 de l'Office
Inscriptions à l'Office les 27 et 28 mars.

Jeudi 27 avril
Promenade littéraire dans Paris
Accompagné d'un guide, vous découvrirez la vie passionnante de grands hommes qui ont marqué la littérature. Vous vous promènerez, trois heures durant, de l'Opéra au Palais Royal.
Prix : 27 F
Départ : Office, 13 h ; club Finck, 13 h 15 ; club Allende, 13 h 30
Inscriptions dans les clubs les 3 et 4 avril.

● VOYAGES
Il reste quelques places pour les destinations 2000 :
La Tunisie : du 16 au 30 avril (4 575 F)
Le Canada : du 16 au 23 mai (5 365 F)
La Finlande : du 18 au 23 juin (6 400 F)
La Corse : du 3 au 10 septembre (3 680 F)
L'Egypte : du 16 au 25 novembre (8 810 F)
N'hésitez pas à vous renseigner auprès de l'Office.

● THEATRE DE LA COMMUNE
Par l'intermédiaire de l'Office des retraités, vous avez la possibilité, avec un tarif préférentiel, d'être accueillis un dimanche après-midi (16 h) au théâtre pour vous présenter la pièce et son auteur puis assister à la représentation.
Renseignements à l'Office pour les prochaines pièces : *Silence complice* et *Tout mon possible*.

● ADHESIONS
Pour participer aux activités de l'Office et des clubs, il faut être membre de l'association en réglant la cotisation annuelle de 10 F.

● LES CLUBS
Club S. Allende
25-27, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.82.73
Club A. Croizat
166, av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.89.79
Club E. Finck
7, allée Henri Matisse.
Tél. : 01.48.34.49.38

SANTÉ ● *70 000 nouveaux cas diagnostiqués chaque année*

Reconnaître la maladie d'Alzheimer

Une journée d'information sur la maladie d'Alzheimer s'est déroulée en mairie le 3 février dernier, dans le cadre d'une campagne nationale de sensibilisation.

Marie perdait peu à peu la mémoire. Ses enfants et ses petits-enfants ne s'inquiétaient pas outre mesure, ils pensaient tout simplement qu'elle vieillissait. Le jour où la vieille dame s'est perdue dans son propre quartier, ses proches ont compris qu'il s'agissait de tout autre chose. Comme plus de 350 000 personnes en France, Marie souffrait de la maladie d'Alzheimer.

Cette pathologie qui touche environ 4 % de la population des plus de 65 ans (seulement 1 % des 65-70 ans mais 10 % des plus de 85 ans), « appartient à une catégorie d'affections cérébrales qui altèrent la personnalité du sujet atteint et détériorent progressivement son fonctionnement intellectuel, compromettant ses possibilités d'adaptation », explique Isabelle Jalenques dans un ouvrage très complet, publié chez Hachette. 70 000 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque année. Compte tenu de l'allongement de l'espérance de vie et du vieillissement de la population, le nombre de malades devrait doubler d'ici vingt ans.

Une souffrance pour le malade comme pour son entourage

En entraînant une dépendance progressive pour les moindres gestes de la vie quotidienne, cette maladie engendre une vraie souffrance morale pour la personne comme pour son entourage. La plupart du temps, elle commence à se manifester par des troubles de la mémoire, de l'écriture et du langage et une diminution des facultés, accompagnée parfois de signes d'anxiété. Repérée, diagnostiquée, elle peut être traitée.

Affiliée à France Alzheimer qui agit au niveau national, l'association Alzheimer Seine-Saint-Denis écoute et renseigne les malades et leur famille. On peut notamment, auprès d'elle, s'informer des différentes aides médicales, financières et sociales existantes, des lieux d'accueil ou de consultations spécifiques.

Bénédicte Philippe

● **ASSOCIATION ALZHEIMER**
Seine-Saint-Denis
Accueil téléphonique 01.43.01.09.66/ 01.43.32.35.20/01.48.67.49.85
Centre Marcel Hanra
49, rue du Raincy. 93250 Villemomble
Permanences accueil des familles
4e mardi de chaque mois de 14 h 30 à 17 h 30
Centre Louis Pasteur
8, rue Coullemont.
93600 Aulnay-sous-Bois
1er samedi de chaque mois de 9 h à 12 h

● **FRANCE ALZHEIMER**
21, bd Montmartre.
75002 Paris
Tél. : 01.42.97.52.41

LES RESTAURANTS DU CŒUR
LES RELAIS DU CŒUR

recherchent
Responsables de production et qualité
Responsables logistiques
et
secrétaire administratif
bénévoles (H. F.)

disposant de 2 à 3 demi-journées par semaine pour le nouveau centre de préparation des repas chauds à Aubervilliers (à 10 mn du RER B)
Appelez l'équipe d'accueil des bénévoles au 01.53.24.98.00, le matin

Prisma
Nous avons des atouts pour vous convaincre...
FOURNITURES EN GROS
REVETEMENTS DE SOLS & MURS
DECORATION
TAPIS
PAPIER PEINTS

Des atouts ?
- **des prix de gros** (réels...)
- **une équipe de professionnels**
- **une connaissance du bâtiment** (50 ans d'expérience)
- **un stock exeptionnel** (sur 1000 m2 à Aubervilliers et 3000 m2 à Paris)
- **une gamme très étendue** (du sac d'enduit à la moquette pure laine en passant par tous les types de peintures)
- **une disponibilité permanente**
- **un service de livraison rapide et gratuit** (en région parisienne, pour tout achat supérieur à 2000 F)
- **la publication du Guide de la peinture et de la décoration** (envoi sur simple demande)

26, bd Anatole-France - 93300 AUBERVILLIERS - Tél. : 01 49 37 11 41 - Fax. : 01 49 37 14 49
Ouvert du mardi au samedi de 7h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

EUROVIA
ILE-DE-FRANCE
AGENCE D'AUBERVILLIERS

Terrassements • Assainissements
VRD • Routes • Pavages •Asphaltes
Etanchéité d'ouvrages d'Art

ZAC des Marcreux
1, rue de l'Ecluse des Vertus - 93300 AUBERVILLIERS
Tél. : 01 48 11 33 40 - Télécopie : 01 48 39 02 03

Petites annonces

● **LOGEMENTS**

Ventes

Vends F3, 1998, 66 m² + balcon, séjour, 2 chambres, cuisine, S de B, WC, placards, interphone, parking sous-sol, transports (bus 173, 150, 170, 65), RER B, 680 000 F. Frais de notaire réduits.
Tél. : 01.43.52.45.28 (après 17 h).

Vends résidence Casanova, métro Fort d'Aubervilliers, F4 plein sud, 86 m² + balcon, séjour double, 2 chambres, cuisine équipée, cellier, séchoir, grands placards, S de B, WC, interphone, gardien, ravalement 96. Box sous-sol en option. Tél. : 01.48.33.43.21

Vends F4, 65 m², dans résidence plein sud, sans vis-à-vis, secteur mairie. Cuisine aménagée, grand séjour, 2 chambres, S de B, WC, placards, porte blindée, cave, parking. Refait à neuf. 485 000 F.Tél. : 01.48.39.05.02 (ap. 19 h) ou 01.46.98.10.48 (HB)

A vendre studio + loggia, 20 m², dans résidence calme, 1976. Ascenseur, tous commerces et transports. Proche Villette, 150.000 F.
Ecrire : Silbon, 78, rue Curial, 75019 Paris.

Vends 2 pièces, WC, douche, cave, fenêtres double vitrage, porte blindée, 4e étage sans ascenseur. Tél. : 01.48.39.07.10

Vends La Courneuve, près commerces, écoles, RER, tramway et parc, F4, 90 m², état neuf, séjour, S de B, WC, cuisine aménagée, cellier, loggia, placards, porte blindée, cave, parking, ascenseurs, interphone, gardiens, ravalement 99. 580 000 F.
Tél. : 01.60.68.07.27 et 06.88.39.29.91

Locations

Loue St Cyprien, studio 3-4 personnes, 200 m de la plage et du port, 30 m², loggia, sur jardin intérieur, exposition ouest, TV, parking, 2 000 F la semaine en juillet et août, 1 200 F autres périodes. Tél. 01.48.83.55.07

Loue St Cyprien, bord de mer, maison 2 pièces, mezzanine, 4 personnes, TV, lave-linge, congélateur, parking, commerces. Juin, juillet, août.
Tél. : 06.03.31.05.20 ou 05.46.38.14.59

A louer 4 pièces, S de B, cuisine.
Tél. : 01.48.34.06.59 (à partir de 19 h).

● **DIVERS**

Vends canapé 3 places convertible + 2 fauteuils, bleu faucon en daim, neuf, acheté 7 000 F, à débattre 5 000 F ; canapé clic clac marron, matelas à ressorts, TBE, valeur, 3 500 F, vendu 2 500 F. Tél. : 01.49.37.27.09

A louer place de parking, rue de la Commune de Paris, 300 F/mois.
Tél. : 01.47.54.36.49 (HB)

Vends lits superposés en pin massif vernis avec rangements, 800 F ; vélo d'appartement, fonction rameur avec compteur électronique pour distance, calories dépensées, durée, état neuf, 300 F. Tél. : 01.48.39.53.00 poste 57.06 ou 57.04

☛ **Attention ! Les petites annonces pour le prochain numéro d'*Aubermensuel* doivent impérativement être envoyées avant le 22 du mois en cours.**

spécial minceur

1300 F

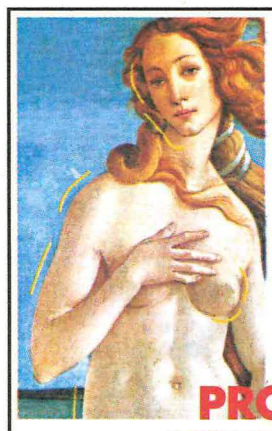
Perdez 3, 5, 7 kilos... ou plus...

grâce au programme info-biorythme-minceur
mis au point par Gilbert CREOLA, biorythmologue-naturopathe
et aux soins amincissants des instituts

AURELIA

AURELIA Mairie 12 rue du Moutier 01 48 11 01 01
AURELIA 4 Chemins 134 av. de la République 01 48 33 10 88

Du 7 au 11 mars
Animation SHISEIDO (sur rendez-vous)
A la parfumerie AURELIA MAIRIE



CENTRE D'ESTHETIQUE ET DE LA REMISE EN FORME DES 4 CHEMINS

PROMOTION MARS
REEQUILIBRAGE ALIMENTAIRE + CURE DE 12 SEANCES
Comprenant :
• électrolipolyse
• Drainage lymphatique • physiostimulation
LA CURE ~~4.500 F~~ → 1.800 F

EPILATION DEFINITIVE INDOLORE
LA SEANCE : ~~400 F~~ → 100 F

132 avenue de la République* - 93300 AUBERVILLIERS
M° 4 Chemins
Tél. : 01 43 52 33 83
* 1er étage gauche

DAMRÉMONT-PALACE AUTOMOBILES
118 rue Damrémont - 75018 Paris
Tél. : 01 44 92 75 44
42-48 rue Paul Eluard - 93200 Saint-Denis
Tél. : 01 48 13 17 17

VOTRE CONCESSIONNAIRE POUR AUBERVILLIERS

Les Salons du Studio26
à 5 minutes de la Porte d'Aubervilliers
Face à la Mairie

Pour Cocktails, Réceptions, Séminaires, Galas, etc...

Capacité modulable de 30 à 300 pers.

Les Salons du Studio26
26, rue du Moutier
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 42 42

VOTRE ASSURANCE HABITATION AU MOINDRE COUT

Nbre de pièces	Valeur du mobilier	Tarif annuels TTC (*) Sans Vol	Avec vol
1	20 000F	378	579
2	20 000F	426	636
3	30 000F	499	736
4	40 000F	565	828

* prélèvement automatique obligatoire.

AGF AUBERVILLIERS : 3 RUE ACHILLE DOMART
93300 AUBERVILLIERS (Mairie) 01.49.37.90.70

AUBERVILLIERS CONSEIL FUNERAIRE
POMPES FUNEBRES - MARBRERIE

CONVOIS FRANCE - ETRANGER
CREMATION
CONTRATS OBSEQUES
FLEURS
ARTICLES FUNERAIRES
ENTRETIEN SEPULTURE
Toutes démarches évitées aux Familles
DEVIS GRATUITS

Moins cher ailleurs ?
Consultez-nous et comparez !

19, Boulevard Anatole France
93300 AUBERVILLIERS
TEL : 01 48 34 87 73

AMBULANCES DU NORD
PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER
7/7 - 24/24

Transports d'enfants, transports médicalisés
Véhicules climatisés
Location et vente de matériel médical
01 48 11 61 32
Fax : 01 48 11 61 33
121, rue Hélène Cochennec - 93300 AUBERVILLIERS.
Agrément 93-TS 345